The Institute of Medicine ...
LIBRARY
Toronto

RAYMUNDIANA

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/raymundianaseudo06balm

MONUMENTA ORDINIS FRATRUM PRAEDICATORUM HISTORICA IV. 1.

RAYMUNDIANA

SEU

DOCUMENTA QUAE PERTINENT

AD

S. RAYMUNDI DE PENNAFORTI

VITAM ET SCRIPTA

COLLEGERUNT EDIDERUNT

FRANCISCUS BALME ET CESLAUS PABAN

ORDINIS PRAEDICATORUM

VOL. ~~IV~~. FASC. I.

ROMAE
IN DOMO GENERALITIA
10, via dicta « San Sebastiano », 10.

STUTTGARDIAE
APUD JOS. ROTH, BIBLIOPOLAM
33, via dicta « Kranzleistrasse », 33

1898

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

15691

OCT 11 1950

REVERENDISSIMO PATRI

FR. ANDREAE FRÜHWIRTH

MAGISTRO GENERALI ORDINIS PRAEDICATORUM

OBTULERUNT

EDITORES

CUM PERMISSU SUPERIORUM

LETTRE DU R[me] PÈRE ANDRÉ FRÜHWIRTH

MAITRE GÉNÉRAL

de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Rome, 18 octobre 1896.

Mes Révérends Pères,

J'apprends avec la plus vive satisfaction et j'encourage de tout cœur votre projet de publier une série de *Documents pour servir à l'histoire de saint Raymond de Pennafort.*

Notre dernier Chapitre Général a exprimé le désir que l'on travaille à faire élever au rang de Docteur de l'Eglise le saint et illustre canoniste ; et, nous-même, nous avons obtenu récemment de Sa Sainteté le Pape Léon XIII la création, pour notre Ordre, d'une Faculté de Droit canonique dont saint Raymond est naturellement le Protecteur céleste.

Il nous est donc très agréable que l'histoire de saint Raymond soit mieux connue, et je suis persuadé que votre publication y contribuera grandement. Cette publication est aussi opportune, et, j'en suis certain, sera aussi docte que celle des *Documents relatifs à l'histoire de saint Dominique.*

Je vous félicite de votre pensée, et je ne doute pas que de tout l'Ordre et du public instruit ne vous arrivent les encouragements auxquels vous avez droit.

Je vous bénis, mes Révérends Pères, de toute ma paternelle affection.

Votre dévoué, F. André Frhüwirth,

Maître Général.

BX
677c

APPROBATION DES EXAMINATEURS

Nous soussignés, ayant lu par ordre du R^{me} P. A. Frühwirth, Maître Général des Frères Prêcheurs, l'ouvrage des RR. PP. François Balme et Ceslas Paban, intitulé : « *Documents du* XIIIe *et du* XIVe *siècle pour servir à l'histoire de saint Raymond de Pennafort* », reconnaissons cette publication comme doctement préparée et comme spécialement opportune à l'heure où il est question d'élever au rang de Docteur de l'Eglise le grand et saint canoniste.

Fribourg (Suisse), le 20 octobre 1897.

Fr. J.-J. Berthier, *S. T. L.*
Fr. P.-F. Mandonnet, *S. T. L.*

AVANT-PROPOS

Saint Raymond de Pennafort, Catalan d'origine, s'est trouvé, pendant sa longue carrière (1176-1275), mêlé aux principaux événements de l'histoire politique et religieuse de son temps.

Professeur de Droit civil et ecclésiastique en la célèbre Université de Bologne, chanoine de l'Eglise cathédrale de Barcelone, et plus tard Frère Prêcheur, Raymond de Pennafort a rempli les plus graves et importantes fonctions, d'abord auprès du Cardinal Jean d'Abbeville, Légat du Saint-Siège en Espagne, puis à la Cour pontificale.

Grégoire IX avait fait de Raymond de Pennafort son Chapelain et son Pénitencier, et il lui a confié, ainsi que ses successeurs jusqu'à Grégoire X, des missions délicates et ardues.

Jacques le Conquérant l'honorait de sa confiance et de son amitié et recourait à son ministère et à ses conseils.

Prédicateur zélé et homme de grande doctrine, saint Raymond a favorisé et propagé l'apostolat catholique auprès des Juifs et des Infidèles d'Espagne et d'Afrique, et il a travaillé efficacement à la répression de l'hérésie dans sa patrie.

Il a eu la plus large part à la fondation de l'Ordre de la Merci, et celui des Frères Prêcheurs, dont il a été le troisième Maître Général, lui doit une ordonnance meilleure de ses Constitutions primitives.

Docteur éminent, saint Raymond a donné de nombreuses consultations juridiques qui rendent témoignage à sa sagesse, à sa science profonde du Droit et à son parfait esprit de justice et d'équité.

Il a écrit des ouvrages d'un mérite exceptionnel, tels que la Somme *de Casibus,* et il a coordonné et édité la collection des Décrétales, dite de Grégoire IX.

Enfin, le B. Raymond de Pennafort a brillé par les plus admirables vertus et d'éclatants miracles.

Des documents du XIII[e] et du XIV[e] siècle, multiples et authentiques, existent sur tous ces faits. Beaucoup de ces documents sont restés inédits ; d'autres, pour la plupart ignorés, sont épars et comme perdus en des manuscrits et des livres rares ou inconnus ; et pourtant

une histoire complète et vraie de l'illustre Frère Prêcheur n'est possible que si l'on a, pour l'écrire, tous ces documents réunis dans un même recueil.

Telle est la raison d'être de cette publication, où nous nous proposons de donner successivement, en des fascicules distincts : 1° les textes des chroniques du XIIIe et du XIVe siècle touchant la vie, les vertus et les œuvres de saint Raymond ; 2° dans leur ordre chronologique, les chartes et les documents de la même époque relatifs au Bienheureux, tels que Lettres Pontificales, Procès-verbaux d'Actes publics dans lesquels il est intervenu, Lettres écrites par lui ou à lui adressées ; et 3° plusieurs traités inédits et une étude critique et raisonnée de toutes ses œuvres canoniques.

TÉMOIGNAGES DU XIIIe & DU XIVe SIÈCLE
SUR LA VIE, LES VERTUS ET LES ŒUVRES
DE SAINT RAYMOND DE PENNAFORT

I

Extrait de la chronique de Gérard de Frachet, dite d'Humbert de Romans [1].

Anno M°CC°XXXVIII° electus est Bononie in magistrum frater Raimundus de provincia Hyspanie, Cathalanus natione, de diocesi [Barchinonensi] [2] villa, que dicitur [Pennafortis] [3].

1) Gérard de Frachet, entré dans l'Ordre de S.-Dominique en 1225, au couvent de Saint-Jacques à Paris, sous le V. P. Mathieu de France, est mort en 1271, quatre ans à peine avant S. Raymond. La chronique dont nous donnons ici un extrait a été souvent attribuée à Humbert de Romans, mais elle est en réalité l'œuvre de Gérard de Frachet, comme les Vies des Frères, ainsi que lui-même le fait entendre, quand, à propos du B. Jourdain, il dit dans cette chronique : « Plura vero alia de eo scripta sunt in libri hujus tertia parte ; nec tamen sufficienter, cum laus ejus et gratia a quocumque scriptore non possit facile comprehendi. » — La chronique de Gérard de Frachet finit à l'année 1254. Elle a donc été écrite plus de vingt ans avant la mort du Saint.

Ce récit, tout à fait contemporain et qui offre pour nous tant d'intérêt puisqu'il montre à quel point la réputation de sainteté et de doctrine de Raymond de Pennafort était établie dès son vivant, a servi de base à plusieurs des chroniques dont ci-dessous nous reproduisons des extraits. Le fait qu'un autre contemporain, Jean Colonna, se soit approprié les termes de Gérard de Frachet dans ce qu'il dit de S. Raymond n'enlève pas à ce second chroniqueur l'autorité que mérite un historien parlant des événements de son temps, mais indique seulement que la relation de Gérard de Frachet lui avait paru parfaitement exacte. Quant aux écrivains postérieurs, qui ont mis à profit ce même texte, comme Nicolas Triveth, ou qui l'ont reproduit textuellement, ils ne pouvaient mieux faire que de puiser à une source aussi autorisée pour exprimer l'opinion de leur temps. — Sur Gérard de Frachet, Cf. QUÉTIF et ECHARD. *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 259-262.

2) Les mots « Barchinonensi » et « Pennafortis » manquent dans le texte du ms. 18324, f. 217 (XIIIe siècle) de la Bibliothèque nationale de Paris, dont nous nous sommes servis de préférence, parce que c'est le manuscrit dont Quétif et Echard se sont eux-mêmes servis pour cette chronique, ainsi que pour la légende de saint Dominique par Constantin d'Orviète.

3) On voit encore de nos jours les ruines du château de Pennafort à quelques lieues de Barcelone, dans le voisinage de la petite ville de Villafranca de Panadès.

Hic fuit excellens doctor in jure canonico, in quo rexit Bononie. Hic Ordinem ingressus assumptus est in socium a domino Johanne de Abbatisvilla [1] cardinali legato in Hyspania, et inde transiens cum eo ad curiam [2] factus est familiarissimus et consiliarius secretus domino pape Gregorio IX°, et cappellanus et penitentiarius ejus, et expeditor peticionum pauperum; et, de ejus mandato, compilavit decretales in volumen unum, quod hodie est in usum, cum antea essent per IIII^or^ volumina distracte.

Habuit autem se ita sancte et prudenter in curia, per omnia servans humilitatem Ordinis et omnimodam honestatem, quod vix fuit unquam de curialibus vel de euntibus et redeuntibus ab illa curia, qui de ipso bona non predicaret et ipsum virum sanctissimum reputaret.

Cum autem Papa vellet eum cogere ad recipiendum archiepiscopatum quemdam in terra sua, tam constanter sancta quidem rebellione restitit, quod revocavit Papa coactionem quam ceperat, videns ejus tam contrariam voluntatem.

Hic, optenta licentia licet cum difficultate ad propria [3] recedendi [4] a curia propter suas debilitates et infirmitates quas incurrisse reputatur in parte, propter labores et vigilias quas ibidem sustinebat et vitam asperam quam ducebat.

Tempore sue electionis ubi tunc erat in conventu Barchilonensi [5] missi sunt ad eum multi priores provinciales, inter quos fuit unus dominus Hugo, qui tunc erat prior in Francia, postea factus fuit Presbiter Cardinalis, et alii magni Fratres ut eum inducerent ad officium recipiendum. Quibus, licet cum difficultate, timens de periculo Ordinis, si se subtraheret, acquievit.

Fuit autem vir maxime perfectionis, paupertatis et

1) Jean Algrin d'Abbeville, doyen de la cathédrale d'Amiens, puis archevêque de Besançon, fait cardinal-évêque de Sabine en 1227, est mort à Rome en l'année 1233.

2) « Et inde dicti cardinalis consilio vocatus ad curiam » (dans MAMACHI, *Annal. O. P.*, t. I, *App.*, p. 303, d'après le manuscrit 866. Pal. du Vatican).

3) Al. patriam a Papa.

4) Il y a recedendi dans le ms. 18324, et dans Mamachi, sans doute pour « recessit. »

5) MAMACHI « Barchinonensi. »

humilitatis et tocius honestatis zelator maximus, et apponens curam maximam ut in minimis rigor Ordinis servaretur.

Hic est qui compilavit summam de casibus toti Ecclesie pernecessariam circa consilia salutis animarum. Per ejus indulgentiam [1] constitutiones nostre redacte sunt ad formam debitam sub certis distinctionibus et titulis, in qua sunt hodie, que sub multa confusione ante habebantur.

Cum autem quasi per duos annos rexisset Ordinem, sentiens sibi vires ad hujusmodi officium omnino deesse, tantum institit apud Bononiam in Capitulo generali apud Diffinitores, quod ejus cessionem receperunt ; super quo tanta turbatio orta est in ipso Capitulo et per Ordinem diffusa, quod dedit occasionem statuendi postea, quod a Diffinitoribus amodo non reciperetur Magistri cessio, nisi ex causis ex quibus posset absolvi.

Hic igitur pater in conventu Fratrum de Barchinolia [2] eligens commorari, licet infirmus et multum impotens, adhuc vivit in omni sanctitate, religionis speculum, exemplar virtutum, consolatio provincie, zelator fidei propagande inter Sarracenos, magne auctoritatis apud magnates, consiliarius regionis [3].

Bibl. nat. Paris, ms. lat. 18324, f° 217 (XIII° siècle). — MAMACHI, *Annal. O. P.*, t. 1, *App.*, p. 303. — B. M. REICHERT, O. P., *Vitae fratrum Ord. Praedicat.*, p. 330, ad calcem.

II

Extrait d'une autre chronique plus petite de Gérard de Frachet.

Anno Domini M°CC°XXX°VIII° electus est in Magistrum Ordinis Bononie frater Raimundus de Pennaforti, Cathalanus natione, Barchinonensis, domini Pape capellanus et

1) MAMACHI « industriam. » La chronique de J. Colonna, qui reproduit presque textuellement Gérard de Frachet, donne ici : « *diligentiam* », un ms. de Vienne : « inducentiam. »
2) MAMACHI : Barchinona.
3) MAMACHI *add.* : et omnibus odor vitae in vitam.

penitenciarius, juris doctor, qui, mandante domino Gregorio IX° compilaverat decretales; summam etiam de casibus seu de penitentia perutilem fecit.

Hic cum biennium rexisset Ordinem, propter nimiam debilitatem corporis, ad suam magnam instanciam in Capitulo generali Bononie est absolutus ab officio Magistratus.

Bibl. publ. d'Angers, ms. 605, f° 114 (XIIIe siècle). — Mamachi, *Annal. O. P.*, t. I, *App.*, p. 309, d'après le ms. 578 Reg. Suec. de la Bibliothèque Vaticane.

III

Extrait de l'ouvrage d'Etienne de Salagnac, intitulé : « De quatuor in quibus Deus Ordinem Predicatorum insignivit [1]. »

Fratres viri illustres in scriptis et doctrinis.

Concessit etiam ac dedit divina misericordia Ordini huic viros illustres, profunda fluviorum abdita scilicet diversarum scientiarum scrutantes, et relinquentes populis sanctissima verba tanquam fundamenta eterna; qui obscura produxerunt in lucem et diversos libros atque tractatus ad corroboracionem fidei catholice, ad edificacionem Ecclesie, ad explanacionem scripture sacre diversis, locis et temporibus ediderunt. Tales autem vocant illustres viros Ieronimus et Ysidorus, qui scripta perhennia et utilia ecclesiis reliquerunt quorum nomina sunt hec :

Frater Hugo de Sancto Caro, dyocesis Viennensis...

Frater Petrus Remensis...

Frater Raimundus de Pennaforti, Cathalanus natione, Barchinonensis, capellanus et penitenciarius domini Pape Gregorii IX[1]. Qui fuit doctor in decretis Bononie. Hic, mandante domino Gregorio Papa IX° compilavit librum decretalium, qui nunc in usu habetur, sicut in principio ipse testatur. Compilavit etiam summam de casibus sive de penitencia, que

1) Etienne de Salagnac, reçu dans l'Ordre à Limoges par le V. Pierre Seila, en l'année 1230, a fini, dit B. Gui, d'écrire son traité en l'année 1278, par conséquent trois ans seulement après la mort de S. Raymond, et il est mort lui-même en l'année 1290. Sur Etienne de Salagnac, cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 415-417.

simplicibus multum est utilis in confessionibus audiendis ubi totus fructus et salus est animarum, juxta illud Ysaie, XXVII : « Iste omnis fructus ut auferatur peccatum eius. » Hic obiit Barchinone in die Epiphanie anno Domini MCCLXXV ubi multis miraculis claret.

Fratres qui dignitates oblatas renuerunt.

Claruerunt in Ordine viri fortes, qui dignitates oblatas et illatas aliquando sub interminacione anathematis humiliter recusarunt, magis eligentes inter oves Jacob quam inter arietes Nabaiot inveniri, quando venient greges ad manum numerantis.

Primus inter istos fuit primus frater ac beatus pater Dominicus qui renuit...

Frater Raymundus de Pennaforti, tertius magister Ordinis, fuit etiam unus ex hiis qui magnanimiter, licet ageretur per obedienciam et excommunicacionis censuram a Gregorio papa IX°, archiepiscopatum renuit Bracharensem [1].

Bibl. publ. Toulouse, ms. 490, f°s 14 et 34. XIVe siècle. Ms. original de Bernard Gui.) — Bibl. publ. de Bordeaux, ms. 780 également de B. Gui.

IV

Extrait de l'ouvrage de Jean Colonna, intitulé : « Mare historiarum [2]. »

De fratre Raymundo de Pennaforti Magistro Ordinis Predicatorum.

Claruit sub isto pontifice (Gregorio IX°) frater Raymundus de Pennaforti, genere Cathalanus, tercius Ordinis Predicatorum Magister. Hic, ante ingressum Ordinis fuit excellens doctor in jure canonico, in quo rexit Bononie multis annis. Postquam habitum autem sancte religionis assumpsit, propter sui prudentiam [2] et sanctitatem assumptus est in

1) Les autres textes qui nomment cet archevêché disent qu'il s'agissait de celui de Tarragone. Voir notamment la Vie publiée plus bas qui donne des détails trop précis pour qu'un doute soit possible.— Cf. aussi GAMS, *Series episcoporum Ecclesiae catholicae*.

2) Jean, de l'illustre famille des Colonna, entré dans l'Ordre vers l'année 1226 ou 1227, vivait encore en l'année 1280. Comme Gérard de Frachet et Etienne de Salagnac, il a

socium a domino Johanne de Atrebatis villa [1], cardinali legato in Hispania. Deinde rediens ad curiam factus est familiarissimus et conciliarius secretus domino Gregorio IX° pape, et capellanus et penitenciarius ejus et expeditor peticionum pauperum.

Postmodum, de ejus mandato, compilavit decretales in uno volumine que hodie sunt in usu, cum antea essent in IIII^or volumina distincte ; set sicut vir sanctus et religiosus erat, ita sancte se habuit et prudenter in curia, per omnia sui Ordinis servans humilitatem et omnimodam honestatem quia vix fuit unquam de curialibus aliquis de euntibus et redeuntibus ab illa curia, qui de ipso bona non diceret [2] et ipsum, ut erat, virum sanctissimum reputaret [3]; cujus sanctitatem considerans Summus Pontifex voluit eum ad archiepiscopatum [4] promovere ; qui tam constanter quadam sancta religione restitit, quod Papa coactus sit revocare coactionem quam ceperat, videns ejus contrariam voluntatem.

Hic, licet cum difficultate, optenta a Papa licencia, de curia Romana recessit ; qui cum in conventu Barchinone angelicam vitam duceret, electus est in magistrum Ordinis ; qui vix ad illud recipiendum induci potuit. Erat autem vir maxime perfectionis et zelator religionis permaximus, volens etiam ut in minimis rigor Ordinis servaretur.

Hic est qui compilavit summam de casibus toti Ecclesie pernecessariam circa consilia salutis animarum. Per ejus eciam diligenciam constitutiones nostre redacte sunt ad formam debitam sub certis distinctionibus et titulis, in qua sunt hodie, que sub multa confusione antea habebantur.

Cum per duos annos Ordinem rexisset videns sibi vires de cetero ad supportandos labores non suppetere, apud

été, pendant la majeure partie de sa vie religieuse, le contemporain de saint Raymond. Son récit est la reproduction textuelle de la chronique de Gérard de Frachet, sauf en ce qui concerne la mort du Saint. — La Bibliothèque nationale de Paris possède de la chronique de Jean Colonna trois beaux manuscrits, sous les n°s 4912, 4914 et 4915. — Sur Jean Colonna cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 419 et 420.

1) pour « Abbatis villa. » — ms. 4915 : « prudentiam, scientiam, et sanctitatem. »

2) ms. 4914 : « dicerent. »

3) ms. 4914 : « reputarent. »

4) ms. 4915 : « quemdam maximum. »

Bononiam, ad ejus magnam instanciam Diffinitores ejus cessioni consenserunt [1]. Qui postmodum ad provinciam suam rediens in vita pariter et in morte miraculis clarens in conventu Barchinonensi vitam finivit.

Bibl. nat. Paris, mss. 4912 et 4914. (xive siècle) et 4915 (xve siècle).

V

Extrait de la chronique des Pontifes romains de Ptolomée de Lucques [2].

Hic Pontifex (Gregorius IX) per fratrem Raymundum Ordinis Fratrum Predicatorum penitentiarium et capellanum suum ex pluribus voluminibus decretalium compilavit volumen unum, mandans ubique doctoribus illo uti, sicut patet in principio decretalium. Quis autem fuerit iste frater Raymundus ex aliis historiis habetur : quia vir maxime sanctitatis et in utroque jure perfectissimus [3], per quem Deus multa miracula ostendit, natione Cathalanus, de diocesi Barchinonensi.

Hic summam scripsit ad peticionem fratrum suorum, que de casibus appellatur, quia in ea confessores instruuntur in hiis, que pertinent ad animarum salutem; unde ad hoc solum ipsius titulos ordinavit.

Hic frater Raymundus ad notitiam Summi Pontificis venit per dominum Johannem de Villa Abbatis cardinalem, qui tunc erat legatus in Hyspania pro predicanda cruce contra Sarracenos, qui fratrem Raymundum in suam assumens societatem, ac probitatem considerans, secum adduxerat et de ipso, Summo Pontifici in suo reditu multa virtuosa retulerat.

Bibl. nat. Paris, ms. 5125 (xive siècle).

1) Jean Colonna dut assister à ce Chapitre général en qualité de Provincial de la Province Romaine.

2) Ptolomée de Lucques, entré dans l'Ordre du vivant de saint Raymond de Pennafort, suivait les cours de saint Thomas à Naples en l'année 1272. Dans le manuscrit 5125, de la Bibliothèque nationale de Paris, sa chronique va jusqu'au Pontificat de Boniface VIII (1295). — Sur Ptolomée de Lucques cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 540-544.

3) Cod. 986 Bibl. Barberin. Rom. : « peritissimus. »

VI

Extrait de la chronique de Nicolas Triveth

Hic etiam Papa (Gregorius IX) per fratrem Raimundum de Ordine Predicatorum capellanum suum ex pluribus voluminibus decretalium compilavit volumen unum, mandans ubique doctoribus illo uti.

Fuit hic Raimundus, Cathalanus nacione, qui ante ingressum Ordinis in jure canonico Bononie rexerat excellenter. Post Ordinis vero ingressum a domino papa Gregorio familiariter recollectus, capellanus ejus efficitur ac penitenciarius peticionumque pauperum expeditor.

Qui tandem cum difficultate optenta licentia redeundi ad terram suam, refutato in eadem archiepiscopatu, post fratrem Jordanem Magister effectus est Ordinis fratrum Predicatorum : qui, ut rigor Ordinis etiam in minimis servaretur, attendens quod qui minima negligit paulatim decidit, apposuit magnam curam.

Scripsit summam de casibus confessoribus perutilem, ac constitutiones Ordinis Predicatorum, que prius sub confusione habebantur, sub certis distinctionibus et titulis posuit.

Post biennium vero ob impotenciam magisterio cedens in conventu Barchinone consenuit, tanta religionis sanctitate pollens ut post mortem miraculorum gloria habitus sit insignis.

Bibl. nat. Paris, ms. 4167 (xive siècle).

1) Le dominicain anglais Nicolas Triveth, né vers l'année 1268, est mort à l'âge d'environ 70 ans, en l'année 1328. Sa chronique finit à l'année 1307. Son texte est inspiré par celui de Gérard de Frachet dont il reproduit plusieurs fois les expressions. — Sur Nicolas Triveth, cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 561-568.

VII

Extrait du traité de Bernard Gui intitulé « De tribus gradibus prelatorum »[1].

Tercius Magister Ordinis, successor fratris ac patris Jordanis, fuit frater Raimundus de Pennaforti, Cathalanus nacione, Barchinonensis, electus in Magistrum in Capitulo generali Bononie celebrato, anno Domini M°CC°XXXVIII°. Cumque eligeretur, inclusis electoribus, ut moris est, orantibus fratribus ceteris ante sacrum corpus sancti Dominici, vidit in visione ymaginaria quidam frater devotus, illic orans, omnes electores de camera exeuntes et in medio ecclesie maximam unam columpnam erigentes, que erat guttis sanguineis purpurata, attingens a summo usque[2] deorsum. Quod cum intuens letaretur, ecce facto signo ad capitulum omnes electores venerunt et electum concorditer ab omnibus in primo scrutinio eum nominaverunt. Ipse vero presens in Capitulo non erat; set in conventu Barchinonensi existebat. Missi sunt autem ad eum apud Barchinonam, pro magisterio presentando et suscipiendo, frater Hugo prior provincialis Francie, frater Poncius de Sparra, prior provincialis Francie, frater Philippus qui prior fuerat Syrie, set in eodem Capitulo fuerat absolutus, frater Stephanus Hyspanus qui in eodem Capitulo fuerat absolutus a prioratu Lombardie quem diu rexerat, et alii multi electi Fratres[3].

Prefatus frater Raymundus fuit doctor in decretis Bononie et domini Pape capellanus et penitenciarius. Qui, mandante domino Gregorio papa IX° compilaverat decretales; fecit etiam summam perutilem de casibus sive de penitencia. Item constituciones nostras per distinctiones et capitula ordinavit.

1) Bernard Gui, entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs à Limoges en l'année 1279, dit lui-même avoir commencé d'écrire ce traité un peu avant l'année du grand jubilé 1300, et l'avoir terminé en l'année 1304. — Sur Bernard Gui, cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 576-580. L. Delisle, *Notice sur les Manuscrits de Bernard Gui*, Paris 1879.

2) Bibl. nat. Paris, ms. 4348 : « usque ad deorsum. »

3) Ibid. : « et alii multi fratres. »

Hic, cum per biennium rexisset Ordinem, propter nimiam debilitatem sui corporis ad suam magnam instanciam fuit a magisterio absolutus in Capitulo generali Bononie celebrato anno Domini M°CC°XL° ; ex cujus absolucione sequta est tanta turbacio, quod statutum fuit quod Magistri cessio non admitteretur in posterum, nisi ob impedimenta perpetua. Supervixit autem vir humilitatis eximie et sanctitatis magne, annis xxxv in conventu Barchinonensi ubi quievit in Domino in die Epiphanie VIII° ydus Januarii anno Domini M°CC°LXXV°, ubi multam et magnam ipsius sanctitatem crebra miracula protestantur.

Bibl. publ. Toulouse ; ms. original de B. Gui, n° 490, f° 57v° et 58 ; Bibl. publ. de Bordeaux, ms. 180 ; Bibl. nat. Paris, ms. 4348, f° 85 (xive siècle).

VIII

Quelques chapitres de la chronique de Jacques Ier le Conquérant, roi d'Aragon, par P. Marsilio, des Frères Prêcheurs [1].

XLVII. — De felici obitu venerabilis fratris Raimundi de Pennaforti.

Thesaurum optimum humili operimento opertum habebat eo tempore in civitate Barcinonensi mediator Dei et hominum Christus Jesus, quem tanta temporis diuturnitate probatum, tanta per totum orbem celebri fama diffusum, tanta in Romana curia opinione præclarum, tanta in Hispania

1) Pierre Marsilio, entré dans l'Ordre de S.-Dominique, au couvent de Barcelone, vers la fin du XIIIe siècle, fut conseiller intime du roi d'Aragon Jacques II. Historiographe de la Couronne, Marsilio dédia à ce Prince, en l'année 1312, sa chronique de Jacques le Conquérant.

Il ne reste de cette chronique qu'un seul manuscrit ancien, conservé à la Bibliothède de l'Université de Barcelone, mais d'où précisément les chapitres relatifs à saint Raymond ont été détachés et ont disparu. Nous en restituons ici le texte 1° d'après un opuscule publié par Fr. Diago sous ce titre : « *Vita S. Raymundi de Pennaforti ordinis Praedicatorum per fratrem Petrum Marsilii ejusdem ordinis olim conscripta et nunc primum per Fr. Franciscum Diago, etc. in lucem edita.* Barcinonae, Sebast. Cormellas, 1601 ; — 2° d'après Tamayo Salazar : *Martyrologium Hispanum seu examnisis sive commemoratio omnium Sanctorum Hispaniae*, t. I, pp. 80-84. Lugd., 1651.

Tamayo Salazar dit (p. 80) : « *Ne pereat patris fratris Petri Marsilii opus factorum*

sanctitate vulgatum, ipse Rex Regum, in festo Regum [1] et in horum Regum [2] præsentia, venerabilem illum ac felici memoria dignum fratrem Raymundum de Pennaforti Ordinis Prædicatorum dono singularis honoris voluit honorare.

Qui in suæ juventutis flore, studio scientiarum studiosissime deditus ac sacrorum canonum doctoratum adeptus, de Capitulo venerabili canonicorum Barcinonensium, ad novum novorum pauperum Fratrum Prædicatorum Ordinem, tunc per mundi partes noviter suos palmites extendentem, se transtulit. In quo quasi repente velut summus effectus, apparuit humilitate excelsus, perfecta paupertate locuples, sincera carnis suæ integritate fœcundus, oratione suspensus, zelo virtutum insignis, vitiorum objurgator rigidus, patientia firmus, fide clarus, spe erectus, charitate accensus, temperantia parcus, fortitudine invictus [3], justitia rectus, prudentia præditus et omnium virtutum vas pretiosum et solidum, ad commune sui Ordinis regimen per Capitulum generale assumptus. Tertius, post virum Dei beatum Dominicum, Magister et rector Ordinis, officio et merito est assumptus.

Hic vir venerabilis Deo plenus domini Papæ Gregorii noni, qui sedere incœpit anno millesimo ducentesimo vigesimo septimo, pœnitentiarius et capellanus, ac personalis confessor, ad ipsius injunctionem ex pluribus Decretalium voluminibus unum compilavit in quinque libros distinctum volumen ; de quo mandavit Summus Pontifex uti doctores et judices, sicut in ejus prologo est notatum.

Compatiens etiam charitativo animo, pastorum ignorantiæ, et gregum discrimini, librum composuit ad animarum regimem perutilem, ad conscientiarum purgationem

S. Raymundi quod M. S. in manus pervenit meas et quod Bollandus an scripserit Marsilius dubitat, gratia antiquitatis hic subjicere curavi. »

Sur Pierre Marsilio cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 520 et 521. Sur les titres des chapitres de la chronique de Marsilio relatifs à saint Raymond, voir aussi Villanueva, *Viaje literario a las iglesias de España*, t. XVIII, pp. 325 et 328.

1) La fête de l'Epiphanie.

2) Les rois de Castille et d'Aragon, présents aux funérailles du Saint.

3) Ap. Diago : « inunctus. »

necessarium, ut sciant peccata audientes confitentium inter lepram prudenter distinguere, et competentem, juxta diversitatem ægritudinum, medicinam apponere, et ex peccatis, oppressis et naufragantibus dare portum et remedium salutare.

Sentiens etiam fugitivos hæreticos de Tholosanis, Bitterensibus et Carcassonensibus partibus ad partes Cathaloniæ velut ad secreti sinus latibulum evolare, ac, more cancri, sermonem eorum serpere in plurium terræ partium ulcerosam corruptionem, tractavit, ut Rex [1], qui ejus adhærebat consiliis et salutaribus favebat monitis, pro terris habitis et habendis a Romana curia peteret et obtineret inquisitiones hereticæ pravitatis.

Conversionem etiam infidelium ardenter desiderans, rogavit eximium doctorem sacræ paginæ, magistrum in theologia fratrem Thomam de Aquino ejusdem Ordinis, qui inter omnes hujus mundi clericos, post fratrem Albertum philosophum, maximus habebatur, ut opus aliquod faceret contra Infidelium errores; per quod et tenebrarum tolleretur caligo et veri solis doctrina credere nolentibus panderetur. Fecit magister ille quod tanti patris humilis deprecatio requirebat, et Summam, quæ contra gentiles intitulatur, condidit, quæ pro illa materia non habuisse parem creditur.

Studia linguarum pro fratribus sui Ordinis Tunicii et Murciæ statuit, ad quæ fratres Cathalanos electos destinari procuravit, qui in multum fructum animarum profecerunt et in suæ decoratum speculum nationis.

Sed post curiæ Romanæ sequelam, post cessionem universalis magistratus officii, juxta sui Ordinis instituta, locum sibi ad manendum eligere habuit, elegitque conventum Barcinonensem, non quia amplioris honoris gloria sibi a suis compatriotis daretur, sed quia dicti conventus devotione tenebatur et religione famosa emulcebatur, ibique in laudibus Altissimi expectare voluit suum diem extremum, de cujus

1) Jacques d'Aragon.

Diocesi fuerat oriundus ; supra modum enim ex dono veræ humilitatis abhorruit, ex corde, humanam gloriam et omne officium quod, cum ex se subjiciebat divino examini venturo, quasi venenum animæ fugiebat.

Vacante Tarraconensi Ecclesia [1], de eo providit tum præsenti in curia Summus Antistes; sed etiam per sententiam excommunicationis pulsatus, nullatenus voluit acceptare ; sed quia honores fugientes se merito insequuntur, cum Barcinonæ quasi in uno mundi angulo se latitare credidit ac, elongatus a curia, curialium negotiorum tumultus varios evitasse, currit post eum, cordis affectione, Romana curia. et quem multipliciter præsentem probaverat, de ejus sancta sinceraque circumspectione pleniorem gerens fiduciam, committebat sibi, exortis negotiis, nunc provisionem fiendam de Archiepiscopo, nunc Episcoporum et Abbatum confirmationem, nunc contra Prælatos aliquos examinationem, nunc examinatorum depositionem, ut cujusdam pravi Episcopi Urgellensis [2], absolutiones excommunicatorum et dispensationem cum irregularibus sæpe mittebat sibi Romanus Antistes, sæpe quid certum fiendum determinans; sæpius sibi, si ei videbatur fiendum, committens.

Sic jam longo quassatus senio cœpit infirmari et a Rege Aragonum ac Rege Castellæ sæpius visitatus in die Epiphaniæ Domini circa horam sextam illum psalmum incipiens « Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei Jacob » præsentibus fratribus et orantibus spiritum reddidit Creatori.

Interfuerunt autem ejus celebribus exequiis Rex Castellæ Ildefonsus et germanus ejus Ferrandus et filius ejus Sancius et duo Infantes minores, Rex Jacobus et Infans filius ejus Jacobus, Episcopus Barchinonensis [3], Oscensis [4], Conchensis [5] et plures alii Prælati ac Principes et nobiles et totus clerus et populus Barchinonensis, et corpus illud tam venerabile

1) Par la mort de l'archevêque Sparago de Barca, en l'année 1233.
2) Ponce de Vilamur.
3) Arnaldo de Gurb.
4) Estevan, évêque de Huesca.
5) Gonzalo Gudiel, évêque de Cuenca.

sepulturæ dederunt anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

XLVIII. — De miraculis factis per virum Dei fratrum Raimundum.

Divini splendoris radius sancti hujus Patris interiorem hominem totum illustrans in eo celari non potuit, quin ad miraculorum gloriam et donorum cœlestium indicium, notum hominibus attingeret in vita pariter et post mortem. Angelum enim Dei bonum familiarem habens, nocte qualibet, orationis tempore excitabatur ab eo, ut sacrificium laudis suo solveret Redemptori. Invidebat ejus fervori humani generis inimicus et illusiones plurimas in obscuris noctis silentiis per diversa phantasmata ministrabat.

Sacris astans altaribus offerebat Deo Patri hostiam nostræ Redemptionis, et globus igneus ex alto submissus, in illo actu consecrationis tanti sacerdotis apostolici caput et humeros operuit, nec sanctum Dei ministrum deseruit usque ad Corporis et Sanguinis Christi assumptionem.

Apparuit inter ejus manus effigies splendidissima Pueri, qui quemdam circumstantem gravibus carnis suæ incendiis longo tempore molestum et retro ad mundanas lascivias aspicere proponentem dono castitatis perpetuæ insignivit.

Apud Thossam [1] de Curia veniens vidit hominem, post gravem ægritudinem mortis incurrisse damna, cujus spiritui potius quam carni pertimescens gravibus suspiriis ad aures pulsavit Altissimi petiitque hominem sibi concedi ad confessionis beneficium. Quod omnibus videntibus et mirantibus meruit obtinere. Cujus confessionem, cum personaliter audivisset et plenarie absolvisset, statim resumptum spiritum reddidit Creatori.

Puerum unum post chronicam ægritudinem apud Minorissam [2] extinctum, cum jam ipse puer carnis debitum exsolvisset invocatis ejus meritis per dolorosam matrem vitæ est redditus et saluti.

1) Tossa, petit port de la Catalogne, situé non loin de Barcelone, au nord de cette ville.

2) Minorque, l'une des îles Baléares.

Juvenis viginti diebus quotidiana febre afflictus, in loco eminenti recreationis causa positus, subito ad pavimentum lapidibus stratum corruit et, sanie de ejus ore et naribus profluente, visus est exinanimis expirasse ; sed miles unus, de viri Dei meritis plenam gerens fiduciam, de terra tumuli ejus accipiens et miscens cum aqua in illius ore infudit et partem aliam terræ in ejus collo cum invocatione sancti Nominis alligavit. Quo facto ille respiravit restitutus vitæ pariter et saluti [1].

Puer unus longa dissenteria evacuatus, ad mortis januas more humanæ miseriæ appropinquans, longo habito planctu mortis ac demum de oculo lacryma profluente penitus est extinctus. Quem mater mortuum in brachiis bajulans ad fratrum ecclesiam, ubi sancti viri corpus requiescit, cum lacrymis afferens, non potuit ingredi, et clausis januis, post completorium, genibus flexis et nudis sancti patrocinium invocabat. Qua diu orante et misericorditer exaudita, puer vitam habuit, pro qua mater tam instanter oravit.

Plures autem mortui per ejus merita suscitati sunt, aliqui leprosi curati, maculosi mundati et diversis infirmitatibus afflicti per eum sunt optata beneficia assecuti ; sed ne digressionis hujus nimis seriem protraham, nolo per singula exponere neque ad specialia descendere, licet non faceret præsenti præjudicium operi, quia in chronicis Papalibus et Imperialibus aliquando fit mentio de illis sanctis, qui suis temporibus floruerunt [2]. Ut igitur tam victoris Regis [3] preconium in hoc opere clarius haberetur inserta est rationabiliter Patris hujus historia qui ipsius Regis familiaris extitit, et ipse Rex ejus exequias sua regali præsentia honoravit.

1) Le *Processus compulsorialis* pour la canonisation de saint Raymond, fait en l'année 1597, montre de nombreuses grâces obtenues jusqu'à cette époque par le même moyen, et il en fut ainsi jusqu'à la destruction de l'église du couvent de Sainte-Catherine de Barcelone en 1835.

2) Marsilio fait ici allusion aux chroniques de Martin le Polonais, de Bernard Gui, etc.

3) Jacques Ier, roi d'Aragon.

XLIX. — De petitione Concilii Tarraconensis [1] pro canonizatione viri Dei fratris Raimundi.

Ad tantorum igitur miraculorum frequentiam, Prælati, Principes et Consulatus civitatum excitati supplicaverunt Romano Antistiti pro viri Dei canonizatione semel bis et tertio, et negotium hujusmodi commissum extitit tribus Cardinalibus, qui, utrum Romam Inquisitores ad examinandum miracula mitti debeant, indicarent ; sed cum negotium properare cerneretur et res optato fini appropinquaret variis interpositis, et pluries solemnibus nuntiis, intervenit Regni Siciliæ per Domum Aragoniæ occupatio et negotium in Curia favorem perdidit habitum et habendum [2]. Indulto autem ad digressionem hanc habito Litteram sacri Concilii Tarraconensis intersero cujus tenor talis habetur, etc. [3].

Vita S. Raymundi de Pennaforti, Ordinis Praedicatorum, per fratrem Petrum Marsilii ejusdem ordinis olim conscripta et nunc primum per Fr. Franciscum Diago *in lucem edita. Barcinonae, Sebast. Cormellas, 1601.*
Tamayo Salazar, *Martyrologium Hispanum seu examnisis sive commemoratio omnium Sanctorum Hispaniae*, t. I, pp. 80-82.

IX

Extrait de la chronique de Galvani de la Flamma [4].

In MCCXXXVIII°, a confirmatione Ordinis vigesimo tertio apud Bononiam die vigesima tertia Maii fuit celebratum decimum octavum Capitulum generale, ubi frater

1) En l'année 1279.

2) P. Marsilio fait ici allusion à certaines démarches tentées auprès des Souverains Pontifes pour la canonisation de S. Raymond dont nous publierons les documents à leur date.

3) Nous donnerons cette Lettre du Concile de Tarragone à la date de 1279.

4) Fr. Galvani de la Flamma est entré dans l'Ordre, comme il le dit lui-même, à Milan, le 27 avril 1298. Sa chronique finit à l'année 1333. Elle est, pour ce qui concerne saint Raymond, la reproduction textuelle de Gérard de Frachet, sauf les additions relatives à la tenue des Chapitres généraux. — Sur Galvani de la Flamma, cf. Quétif et Echard t. I, pp. 617; Mamachi, *Annal. O. P.*, t. I, Préf., page xxxiv, et B. Reichert *Chronica*, etc., Louvain 1898.

Raimundus de civitate Barchinona, licet non esset presens in Capitulo, eligitur in Magistrum Ordinis. Et timentes fratres ne (non) reciperet, missus est ad eum dominus Ugo, qui tunc erat Provincialis Francie, cum pluribus aliis Provincialibus, rogantes eum, ut reciperet, quia, si se subtraheret, periculum maximum imminebat Ordini. Qui cum multis precibus Fratrum acquievit.

Hic fuit de provincia Hispanie, Cathalanus natione ex villa quæ dicitur Pennafortis, de episcopatu Barchinonensi. Hic fuit excellens in jure et rexit Bononie. Qui factus frater statim assumptus est in socium Domini Johannis, Legati in Hispaniam; qui tandem rediens ad Curiam factus est domini Gregorii Noni capellanus et penitentiarius et expeditor petitionum pauperum.

Hic compilavit Decretales; Archiepiscopatum Tarraconensem refutavit. Finaliter ad Ordinem rediens factus est Magister Ordinis et constitutiones nostras sub certis distinctionibus et titulis cum debita forma ordinavit. Summam de casibus compilavit.

In Domini MCCXXXIX° sub magistro Raimundo die decima quinta Maii apud Parisios fuit celebratum decimum nonum Capitulum generale.

In Domini MCCXL°, sub magistro Raimundo die tertia Junii apud Bononiam fuit celebratum vigesimum Capitulum generale, ubi magister Raimundus sentiens sibi vires deficere tantum institit apud diffinitores, quod ejus cessionem receperunt; quod fuit causa tantæ perturbationis per totum Ordinem, quod fuit ordinatum, quod cessio Magistri non recipiatur nisi sub certis causis.

Cf. Mamachi, *Annal. O. P.*, t. I, Preface, p. xxxiv.— C. Reichert, l. c., p. 91 sq.

X

Extrait du Recueil de Nicolas Rossell, cardinal d'Aragon [1].

Frater Raimundus de Pennaforti, Cathalanus de Provincia Aragoniæ, vir eximiæ sanctitatis et spiritu sapientiæ plenus, renuit Archiepiscopatum Bracharensem [2] et Tarraconensem. Plurimi fratres Ordinis Predicatorum scripserunt et fecerunt aliqua opera notabilia vel in theologia vel in physica vel in sermonibus vel in jure; inter alios frater Raimundus de Pennaforti, Cathalanus, de conventu Barchinonæ Provinciæ Aragoniæ, utriusque juris doctor excellentissimus et Domini Papæ Gregorii noni pœnitentiarius et capellanus.

Hic existens in Barchinona fuit electus in Capitulo generali Bononiæ, in absentia (ejus) anno Domini MCCXXXVIII°. Rexit Ordinem laudabiliter duobus annis et in Capitulo Bononiæ celebrato anno Domini MCCXL° cessit officio magistratus; ex qua cessione turbationes in Ordine sunt sequutæ. Supervixit autem postmodum viginti quinque annis et Barchinonæ in die Epiphaniæ octavo idus januarii anno Domini MCCLXXV, non sine multis et maximis miraculis, quievit in pace.

Bibl. nat. Paris ; ms. 12627, f° 27 : « Ex libro per bonae memoriae Cardinalem sancti Xisti compilato anno 1357. »

1) Nicolas Rossell, religieux du couvent de Barcelone, Provincial d'Aragon en 1351, et créé Cardinal en 1356, fit composer en 1357 le recueil de Documents d'où cette notice a été extraite, laquelle s'inspire en partie de celle de Bernard Gui.— Sur Nicolas Rossell, cf. Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, p. 649.

2) Archevêché de Braga en Portugal.

XI

Ancienne Vie de saint Raymond de Pennafort [1].

Hic sunt aliqua breviter collecta de sancta vita et miraculis fratris Raimundi de Pennaforti.

Accensam lucernam divinitus in secreto condam profunde humilitatis cubiculo latitantem non sinit jam divine virtutis circumfulgens claritas amplius occultari. Hec est lucerna ardens et lucens venerabilis pater frater Raimundus de Pennaforti magister condam Ordinis fratrum Predicatorum, Hispanus origine, nacione Cathalanus, cujus vitam coram Deo et hominibus gratiosam, concomitantibus et subsequentibus miraculis, divine gratie magnificentia multipliciter approbavit.

De puerili etate.

Ex militari quidem progenie trahens originem parentum nobilitatem [2] honestissimis moribus reddidit clariorem. In annis enim puerilibus cor ei senile videbatur inesse, abjectisque mundane conversationis illecebris, discipline

1) On trouve le texte original de cette courte mais intéressante Vie de saint Raymond de Pennafort dans un manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Barcelone (Ar. 1-3-4) où elle est immédiatement suivie d'une relation de nombreux miracles opérés par le Saint, relation qui n'est que la copie d'une enquête faite en l'année 1279 sur l'ordre de l'évêque Arnald de Gurb, par maître Jacques de Porta, notaire public de Barcelone. Puis, on lit au f° 57 : « Supra dicta sunt transumpta a quadam cedula reperta in communi cascia conventus Barchinone, ubi alie scripture et littere regie conservabantur, XIIII° Kalendas Aprilis anno Domini MCCC° quinquagesimo primo. » D'où l'on peut induire que la Vie de saint Raymond que nous publions est antérieure à cette date de 1351. Certains auteurs l'attribuent au célèbre Dominicain N. Eymeric, entré dans l'Ordre en l'année 1334, au couvent de Girone. (Cf. sur Nicolas Eymeric, Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, t. I, pp. 709-717.)

Un exemplaire du *Processus compulsorialis* pour la canonisation de saint Raymond, établi en 1597 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12627 et 12628), contient une copie de cette Vie du Saint. L'auditeur de Rote François Peñïa l'a ensuite éditée en 1601 d'après le *Processus compulsorialis*. Nous en donnons nous-même ici un texte plus exact d'après le manuscrit original de Barcelone.

2) Cf. A. Danzas, *Études sur les temps primitifs de l'Ordre de S. Dominique*. 2e série. *S. Raymond de Pennafort* (Lyon, 1885), t. Ier, p. 12.

atque doctrine se totum gratis subjiciens in brevi tempore sic profecit, quod, cum esset viginti annorum vel circa competenter in liberabilibus artibus instructus, in civitate Barchinone plurimos hujusmodi artibus absque salario instruebat et sancte conversationis exemplo in moribus informabat [1].

De studio ejus.

Deinde divina providentia ordinante, que sola noverat quanta de ipsius studio utilitas poterat Ecclesie provenire, profectus est Bononiam ubi studuit diligenter tam in jure canonico quam civili ; tandem ad honorem cathedre magistralis meruit promoveri.

Qui per triennium ibi regens in jure canonico ita doctor extitit graciosus, quod plurimi precipue nobiles et litterati ad ejus scholas libentissime confluebant. Bononienses vero cives diligentius attendentes quod tantus magister a suis auditoribus salarium non petebat, sed quod gratis a Deo acceperat gratis dabat, ordinaverunt, ipso magistro penitus ignorante, quod sibi a communitate annis singulis copiosum subsidium preberetur, ut predicta civitas tam gracioso magistro minime privaretur. De omnibus autem qualitercumque adquisitis Deo et clerico in cujus parochia morabatur, decimas offerebat fideliter et devote [2].

De reditu ejus, studio et gratia, et honesta conversatione.

Tunc dominus Berengarius de Palaciolo Barchinonensis episcopus de Romana curia rediens, multis precibus et instanciis optinuit ab eodem, ut cum eodem domino Episcopo ad natale solum et ad ecclesiam Barchinonensem, ubi nutritus fuerat, remearet, in qua unanimiter a domino Episcopo et a toto Capitulo in canonicum liberaliter est receptus quadam prepositura sibi addita [3].

Qui cultum cupiens ampliare divinum optinuit a domino Episcopo et a Capitulo, quod in festo Annunciationis dominice

1) *Ibid.*, pp. 19 et 20..
2) Cf. A. Danzas, *Etudes*, etc. *S. Raymond de Pennafort*, p. 132-136.
3) *Ibid.*, 152.

fieret festum duplex, et ipse de bonis prepositure sue in festo predicto dabat porcionem canonicis, talem qualis eis dari in aliis totis duplicibus consuevit. Optinuit insuper ut hoc perpetuo servaretur [1].

Proficiens autem de virtute in virtutem se omnibus amabilem exhibebat; omnesque tam clerici quam laici et maxima prelati et principes eidem reverenciam exhibebant. Qui existens in seculo corpore, conversacione tamen honesta intuencium animos ad vitam celibem jugiter invitabat.

De ingressu ejus in Ordinem Predicatorum.

Eo tempore fratres Predicatores venerunt noviter Barchinonam, quorum conversacionem honestam considerans diligenter, et insuper fructum predicationis quem in populo per eos Dominus faciebat, exemplo ejus qui, cum dives esset, pauper pro nobis factus est, et se totum in salutem contulit animarum [2], predictus frater Raimundus arridentem sibi mundum sapienter irrisit, relinquens corporaliter mundi gloriam, quam jam animo contempnebat et in die Parasceves, fratrum Predicatorum Ordinem est ingressus. Quod quidem plurimis ad ingrediendum similiter predictum Ordinem exemplum et causa extitit inductiva; nam tum temporis multi clerici litterati, nobiles genere ac morum honestate preclari ad exemplum et predicationem ejus predicatorum Ordinem sunt ingressi.

De Summa de Casibus quam fecit.

In diebus illis frater Suggerius [3] primus prior provincialis in Hispania veniens Barchinonam, intelligens predicti fratris Raimundi peritiam et veram scientiam juris, rogavit eum, eidem in remissionem peccaminum injungendo, ut ad informacionem et direccionem fratrum et omnium confessiones audiencium, ut consilia salutaria confitentibus possint

1) *Ibid.*, pp. 143-148. — P. Balme et P. Lelaidier, *Cartulaire ou Histoire diplomatique de S. Dominique*, t. II, 371-386.

2) A. Danzas, *Etudes*, etc., p. 153, Paris 1897. — *Cartul. de S. D.*, t. II, p. 380.

3) Fr. Suéro Gomez, l'un des premiers compagnons de S. Dominique. (Cf. A. Danzas, *Etudes*, pp. 209 et 239.)

dare Summam de Casibus juris, qui solent in foro penitentie frequenter occurrere, compendiosam et utilem compilaret; cujus precibus et mandatis predictus frater Raimundus, sicut filius obediencie humiliter adquievit.

De humili sequela domini Cardinalis.

Crescente fama ejus et virtutum aromatibus redolente necnon doctrina sana consiliis rutilante, dominum Sabinensem cardinalem legatum in Hyspaniam a latere domini pape Gregorii IX[i] contigit advenire; qui, audita fama dicti fratris Raimundi tam laudabili et ejusdem industria tam provida, tam discreta, eumdem assumpsit in sue legationis strenuum adjutorem et humilem obsecutorem [1]; nam per Hyspaniam in tota legatione humiliter eum sequens, nec equitare, nec cibaria Ordinis mutare aliquatenus voluit consentire; sed precedens cum socio, peditando veniens [2] ad locum quo venturus erat dominus Cardinalis, populum faciens convocari, absolvebat excommunicatos, confessiones audiebat et predicabat et cetera salutis remedia populo impendebat.

Expertus igitur dominus Cardinalis quod dictus frater Raimundus famam suam virtutibus superabat, tam preciosum thesaurum tanquam legatus fidelis, domino pape Gregorio presentare pro magno excenio proponebat, sed, ipso fratre Raimundo venire ad curiam humiliter renuente, rediens ad curiam dominus Sabinensis episcopus, ipsius conversacionem et famam laudabilem et humilitatem, precipuam virtutum custodiam ceterarum, domino Pape studuit nunciare.

De vocatione ipsius ad curiam Romanam.

Considerans dominus papa Gregorius quam fructuosa et jocunda ejus futura esset presencia, cujus absentis fama tantis virtutum aromatibus redolebat, eum suis litteris sollicite accersivit [3].

1) Cf. A. Danzas, *Etudes*, etc. *Raymond*, etc., pp. 226-249.

2) Observant ainsi scrupuleusement les prescriptions des Constitutions de son Ordre touchant la nourriture, les jeûnes, les voyages à pied et avec un compagnon.

3) A. Danzas, *Etudes*, etc. *Raymond*, p. 266.

De ipsius obedientia et benigna receptione.

Qui, tanquam filius obediencie domini Pape mandatis, quibus resistere fas non erat, obtemperans, venire finaliter adquievit. Dominus autem Gregorius ipsum benigne suscipiens, considerata ejus conversatione sancta, sciencia probata et providentia ipsius capellanum et penitenciarium instituit, et in confessorem suum specialem inter alios preelegit. Qui domino Pape frequenter injungebat loco penitentiæ ut pauperes habentes in curia diversa negotia, qui propter indigenciam quandoque ab aliquibus repelluntur, misericorditer expediret, et in suis justis petitionibus exaudiret ; qui hujusmodi penitentiam devote suscipiens eidem fratri Raimundo fiducialiter committebat, ut eos, juxta suam providentiam circumspectam, sine more dispendio expediret ; propter quod dominus papa Gregorius, quandocumque sibi scribebat absenti, eum patrem pauperum in suis salutationibus nominabat.

De compilatione Decretalium.

Deliberatione habita diligenti quomodo prolixitas et inordinacio decretalium reduceretur ad rectum ordinem et compendium utile toti mundo, tunc dominus papa Gregorius fratri Raimundo hujusmodi compilationem commisit principaliter faciendam ; qui, tanquam filius obediencie, confidens de misericordia Jhesu Christi fideliter et humiliter humerum suum tanto submisit et oneri et labori [1]. Mira res! Suscipiebat humiliter obediencie onera tanquam leve jugum Domini suave ; sed dignitatum fugiebat honores, exemplo Domini, qui voluntarius crucem portavit impositam, sed fugit, cum quereretur ad regnum.

Quomodo humiliter Archiepiscopatum renuit.

Vacante namque Tarrachonensi Ecclesia, dominus papa Gregorius de persona ipsius providit in Archiepiscopum

1) A. Danzas, *Etudes*, etc. *S. Raymond*, p. 282.

supradicte Ecclesie, ut susciperet, in virtute obediencie injungendo, sed in hoc nullo modo voluit consentire ; quin potius, ut ipse fratribus referebat, adeo fuerunt ejus viscera conturbata, quod, arreptus a febre continua per triduum mente et corpore fuit in maximo cruciatu, donec dominus Papa, post multam ipsius et quorumdam cardinalium instantiam importunam, absolvendo eum ab hujusmodi officio et obedientia liberavit; hoc ei tamen injungens quod ipse qui in partibus illis de personis habebat notitiam specialem, personam ydoneam nominaret, de qua posset eidem Ecclesie utiliter provideri. Tunc frater Raimundus nominavit dominum G. de Montegrino [1], de quo valde utiliter est provisum Ecclesie supradicte ; nam cum esset nobilis genere ac strenuus opere insulam quamdam Sarracenorum nomine Evica [2] cum potenti navigio et strenua multitudine armatorum capiens, eidem Ecclesie adquisivit. Item Castrum bonum in finibus Cathalonie situm [3], quod nidus hereticorum tunc temporis dicebatur, ubi quemdam fratrem Predicatorem, inquisitorem hereticorum, veneno heretici occiderunt [4], capiens, quamvis intus esset hereticorum, et credencium eis, maxima multitudo, deduxit eos viriliter et potenter; quorum quidam ad perpetuum carcerem ; quidam vero sunt propter heresis perfidiam ad incendium condempnati.

De recessu ejus a Romana curia.

Peractis autem in curia quinque annis prefatus frater Raimundus, propter laboris immensitatem et corporis debilitatem et precipue propter vigiliarum excessum tam in studio quam oratione, quam in obsequio domini Pape, incidit in egritudinem maximam et languorem, ita quod medici de curia domini Pape dixerunt, quod nullatenus,

1) Sur Guillaume de Montgri, nommé archevêque de Tarragone par S. Raymond, cf. Villanueva, *Viaje literario a las iglesias de España*, t. XIX, p. 176.

2) Iviza, l'une des Baléares.

3) Castelbon, château fortifié du comté d'Urgel.

4) Le Vénérable Pons de Planella. (Cf. *Nouv. Année dominicaine*, février, p. 1.)

secundum cursum nature, poterat evadere mortis periculum, nisi ad nativum aerem celeriter remearet.

Instante igitur fratre Raimundo pro licencia dominus Papa dixit, licet esset ei ejus presentia valde cara, malle ipsum absentem vivum quam presentem habere mortuum vel destructum.

Licentiatus itaque a domino Papa, gaudens ad conventum Barchinone, unde assumptus fuerat, remeavit. Tunc dictum est veraciter et signanter de ipso a pluribus fide dignis : « Vir iste qualis intravit Romanam curiam, talis exiit, quia revera nec eminencia gratiarum nec favoris aura, nec sibi oblate dignitatis ambicio ipsius animum ab humilitatis constancia potuit immutare. »

Quomodo mortuo vel morienti optinuit a Domino spacium confitendi.

Tempore quo redibat frater Raimundus de curia, contigit ut applicaret ad portum qui dicitur Tossa, vie sue comites habens fratres quatuor, factum est autem ut, ibidem eo existente, homo quidam, loci ejusdem incola, nomine Barcelo de Faro, dum in loco satis vicino messibus colligendis operam daret, in tantam subito inciderat egritudinis vehementiam, quod loquendi officio ac potestate privatus, nec motu nec sensu corporis aliquo uteretur, ita, ut nature jam virtute prostrata, pene ab omnibus quasi mortuus putaretur. Hic a circumstantibus in quadam navicula collocatus ad dictum portum quo fratres applicuerant, est delatus. Ad quem frater Raimundus rogatus, accedens cum sociis et aliis diversis personis non paucis, infirmum ipsum altis vocabat vocibus, quasi qui alium excitaret, interrogans eum an vellet confessionem suorum facere peccatorum ; ad hoc infirmus nullum dedit responsum, utpote qui nec intelligere nec loqui poterat sensibus et viribus corporis destitutus, in tantum quod nec simplicem aquam recipere nec per capillos tractus potuit excitari. Tunc frater Raimundus plus anime quam corporis compassus miserie, fratres suos et alios qui secum aderant efficaciter induxit, ut a Domino peterent pro infirmo spacium et gratiam confitendi. Ipse

etiam flexis genibus totum se contulit ad orandum ; mox, ut ab oratione surrexit, de misericordia Dei concepta fiducia, iterum vocavit infirmum, nomine suo dicens : Barcelo, vis confiteri ? Qui evigilans oculos aperire cepit, quos clausos velut mortuus prius habuerat, et respondit : Volo, domine, et hoc ipsum multum desideravi. Secedentibus igitur aliis, confessus est fratri Raimundo et ei super salute anime sue per longum temporis spacium colloquutus. His expletis, accesserunt qui secesserant, et fratre Raimundo juxta infirmum stante ac super ipsius confessione testimonium perhibente, qui confessus fuerat aliud nichil post confessionis verba loquutus obdormivit in Domino reddens, spiritum creatori [1].

Probatio miraculi per duos sacerdotes.

Huic miraculo, licet multi presentes fuerint, qui super hoc testari potuissent, pretermissis aliis duorum sacerdotum testimonium juramento firmatum per Officialem domini Gerundensis Episcopi receptum est, et scripto mandatum, sicut in ejus littera continetur ejus sigilli munimine roborata, cujus tenor talis est :

« *Littera Officialis domini Episcopi Gerundensis anno Domini M°CC°LXXX°IV°.*

Religioso ac reverendo viro fratri Benedicto de Boscho, priori fratrum Predicatorum Barchinone, P. de Balneolis, officialis domini episcopi Gerundensis, salutem in Domino sempiternam :

Recepto testimonio duorum sacerdotum super quodam miraculo, quod propter meritum bone memorie venerabilis patris fratris Raimundi de Pennaforti condam dignatus est Dominus operari, ipsum testimonium sub sigillo nostro vobis mittimus interclusum, parati in hiis et in aliis semper facere, dante Deo, quod vobis et Ordini vestro cadat ad laudem gloriam et honorem, supplicantes vobis ut meritis

1) Cf. A. Danzas, *Etudes*, etc. *Raymond*, p. 286 et 287.

et orationibus predicti venerabilis patris et vestri conventus ac vestris nos commendare curetis. »

De ipsius honesta conversatione et humilitate.

Rediens igitur Barchinonam frater Raimundus, recepta convalescentia corporis aliquali, quietis tranquillitatem sibi congratulans optinuisse post tantas sollicitudines et labores, cepit vacare libere contemplacioni et factus est religionis et sancte conversationis speculum universis. Audito igitur ejus adventu confluit diversarum condicionum hominum multitudo requirencium confidenter ab eodem pro diversis casibus et negociis emergentibus consilium salutare; quos omnes tam majores quam minores sinu letissime suscipiens caritatis, se omnibus affabilem et amabilem exhibebat, omnibus, prout poterat, satisfaciens secundum gratiam a Domino sibi datam.

Quod potestati sibi concesse renuntiavit.

Concesserat autem dominus papa Gregorius, quod potestatem penitenciarii quam prius habuerat in Romana curia, ligandi videlicet et solvendi, absens etiam retineret; sed ipse attendens nimiam populorum frequentiam ad se undique confluentem Romane curie ac matri Ecclesie deferens tantam potestatem noluit retinere, nisi quatenus pertineret ad Fratres sui Ordinis et Minores. Nichilominus tamen dominus papa Gregorius et ceteri summi Pontifices succedentes sibi ardua illarum circumstancium terrarum negotia fiducialiter committebant ut episcoporum confirmaciones seu provisiones de episcopis et abbatibus faciendas. In litteris autem suis summi Pontifices ostendebant ei specialem gratiam et favorem, prebentes ei fiduciam ut auderet eis de quibus eidem videretur rescribere confidenter. Propter quod eis interdum scribens humiliter et devote ad zelum fidei et conversionis infidelium et cetera spiritualia, precipue que spectabant ad communem et bonum statum Ecclesie, ipsos efficaciter hortabatur.

De forma visitandi ecclesias.

Ad instanciam autem episcoporum quorumdam omnibus episcopis et prelatis formam tradidit utilissimam et honestam, secundum quam commissas eis ecclesias visitarent et tam clericorum quam laycorum saluti et honestati utiliter providerent.

De forma mercandi.

Mercatoribus etiam formam dedit, quomodo sine peccato possent mercationis officium exercere vel si forte lucrandi aviditate vel aliquo casu injurias aliis irrogassent, quomodo vel ad quas restituendas injurias tenerentur.

De sobrietate.

Sobrietas vero cibi et potus precipue amabilis et continua erat ei ; semel tantum comedebat in die, excepta Die Dominica, in qua propter Festivitatis Dominice reverenciam bis refici consuevit.

De communi loquutione.

In communi colloquio verbis et exemplis hedificatoriis affluebat, detracciones audire non poterat nec minus loqui, sed absencium omnium erat sedulus advocatus et linguas detrahere volencium curialiter compescebat.

De horis ac officio divino.

Horas omnes et divinum totum officium sive in choro sive extra chorum tractim et cum devocione ac maturitate quadam speciali dicebat, faciendo profunde venias [1], cavens interrupcionem et cetera que devocionem poterant impedire.

De oratione secreta et ejus efficacia.

In oratione secreta de nocte precipue frequenter lacrimis affluebat. Interdum vero, quamvis occultare se vellet in secretis locis ecclesie vel claustri, latere non poterat, quin plorantis singultus interdum eminus audirentur. Cujus

1) Prostrations en usage dans l'Ordre de S. Dominique.

orationis efficacia patet in illis qui, per ejus orationum suffragia, curationis beneficia receperunt.

De febre quartana.

Domina Elissendis Eymeriga pluries pluribus Fratribus enarravit, quod cum febre, que quartana dicitur, graviter fuisset afflicta diucius et circa festum Nativitatis Domini predicte febris estu, solito gravius vexaretur, contigit ad ipsam, visitationis causa et solationis gratia, fratrem Raimundum devenire cum consobrino ipsius Domine, fratre scilicet Guillelmo Poncii, sibi socio deputato. Qui, ut solitus erat, dulcedine verbi sui eam confortavit et ad virtutem paciencie hortabatur.

Accepta igitur fiducia de verbis ipsius et presencia, cum devotione multa, ejus vestimenta ut valuit apprehendit, instantissime rogans et postulans ab eodem orationis sue suffragium et specialiter ut Dominum precaretur, quod eam a tam vehementi febris angustia liberaret. Cum autem hoc sibi directe concedere noluisset, volens se ab ea verbis suis aliter expedire, nec ipsa, ut sapiens mulier, ejus vestimenta usquequaque voluisset dimittere, quousque, quod postulaverat optineret, concessa sibi ipso ab fratre Raimundo petitione et completa oracione, hoc quod cum tanta instancia petiverat, impetravit ; nam ab illa hora predicte febris molestiam nunquam sensit, fratris Raimundi sanctitati attribuens tam subite cure beneficium quod accepit.

De dolore capitis.

Frater Benedictus Romei, ejusdem Ordinis conversus, per duos annos et amplius graviter capitis dolore vexatus in tantum incurrerat cerebri debilitatem quod sonitum aut quemcumque tumultum validum sine multo gravamine non poterat sustinere. Veniens igitur ad fratrem Raimundum instanter peciit ab eo, ejus pedibus provolutus, ut manus suas super ipsius sic debilitatum caput imponere dignaretur, quia per hujusmodi manuum imposicionem confidebat a predicta capitis molestia liberari. Facta igitur

manuum imposicione tantam invenit non solum in capite, sed etiam in toto corpore confortationem et in spiritu dulcedinem et consolationem, quod indubitanter credidit, virtutem ab eo exiisse, quam in mente et in corpore, ipsius meritis recepisset; nam nec predictus capitis dolor nec etiam debilitas eum ulterius molestavit.

De disciplinis et afflictione corporis.

Disciplinis vero et verberibus carnem suam cum severitate nimia nocturnis temporibus macerabat. Altaria singula post matutinas et post completorium visitabat, faciens in unoquoque venias et reverenciam specialem.

De familiaritate Angeli.

Angelum Dei familiarem habuit, qui eum frequenter ante matutinarum signum ad orandum a sompno excitans, invitabat; qui statim angeli voci obediens et consurgens orationum insistens vigiliis, resumpto sompno modico, ad missam celebrandam se sollicite disponebat.

De missis privatis.

Missas privatas fere quotidie celebrabat, premissa semper confessione humili et devota. Dicebat aliquando Fratribus familiariter, quod si aliquando, licet raro, eum contingeret non celebrare, illa die vix poterat esse letus, sicut diebus aliis consuevit.

De miraculo circa Eucharistiam.

Contigit autem quod, cum quidam frater conversus nomine Martinus qui condam, dum esset adhuc in seculo, lascivus et lubricus fuerat, et nimium dissolutus, propter longam consuetudinem a carnis stimulis vexaretur. Qui fratris Raimundi sanctitatem considerans et devocionem ejus signanter circa missarum celebracionem tam sedulam, semel audiens missam ejus cum grandi fiducia Domino supplicavit ut ejus meritis contra carnis molestias eidem prestaret remedium salutare. Factum est autem ut, cum

frater Raimundus elevaret, more solito, Corpus Dominicum, prefatus frater Martinus videret in manibus fratris Raimundi ipsum Dominum Jhesum Christum, in forma Pueri gloriosissimi et pulcherrimi; et ex tunc, quamvis diu vixerit, nunquam stimulos carnis sensit, sicut ipse morti vicinus fratribus aliquibus revelavit.

De oratione communiter facta et ejus efficacia.

Quando vero aliquis ex devocione et confidencia, ipsius vel Fratrum petebat oracionum suffragia sive pro infirmitate sive necessitate aliqua emergente, tunc, Fratribus omnibus pariter congregatis, prosternens se cum Fratribus humiliter ad orandum taliter exemplo suo ad devocionem ceteros inflammabat, quod ad lacrimas et fletum interdum plures socios adquirebat, et frequenter compertum est quod peticionem sic factam desideratus effectus continuo sequebatur.

De studio et diligentia circa consilia.

Leccioni vero sanctarum Scripturarum, quando sibi vacabat, studiose intendebat et doctorum scholas in conventu legencium libenter et humiliter frequentabat. Quando vero questio de jure quereretur ab eo, casu aliquo emergente, quamvis illam multoties pertractasset, et etiam alias determinasset, nichilominus ad cautelam libros perlegens diligenter vel faciens sibi legi opiniones aliorum circa illam questionem volebat legere vel audire et tandem post investigationem diligentem cum gravitate et maturitate circumspecta et provida respondebat. Hanc vero gratiam in consiliis optinuit a Domino specialem quod fere omnes, qui ad eum veniebant pro causa hujusmodi tam benigne suscipiebat, tam dulciter alloquebatur et eis tam sapienter et provide respondebat, quod recedebant ab eo finaliter consolati, nam lucebat in eo gratia divina.

De zelo fidei precipue circa Infideles.

Infideles etiam Judei videlicet et Sarraceni honestatis ejus excellentiam admirantes et dulci ac racionabili allo-

quio delectati circa eum devocionem specialem et reverenciam exhibebant. Pro quorum conversione procuranda totus erat caritatis incendiis inflammatus, et super hoc sibi quedam visio mirabilis divinitus est ostensa, in qua sibi est a Domino revelatum, quod per Fratres Ordinis Predicatorum deberet inter gentes infideles multorum conversio ad fidem catholicam procurari ; propter quod magis ac magis accensus cum licentia Magistri Ordinis et cum auxilio domini Regis Castelle et domini Regis Aragonum studium lingue arabice fieri procuravit, in quo viginti Fratres Ordinis Predicatorum vel plures in lingua illa per ipsius diligentiam sunt instructi, ex quo fructus maximus est secutus, nam plures quam decem millia Sarracenorum a Fratribus eis predicantibus sunt conversi, et inter Sarracenos de Hispania et etiam in Aphrica divulgata est veritas fidei christiane, et jam taliter approbata, quod multi eorum precipue sapientes dispositi sunt ad suscipiendam fidei catholice veritatem et magistri Fratrum in lingua scilicet arabica [1] fere omnes per ipsorum industriam sunt conversi.

In lingua etiam hebraica cum ipsius consilio et favore, fratres aliqui taliter sunt instructi, quod possunt Judeorum convincere malitias et errores, qui jam non possunt, sicut actenus consueverant, audacter negare textum verum et glossas suorum sapientum antiquiorum cum sanctis nostris in hiis que ad fidem catholicam pertinent concordantes. Falsitates insuper et corruptiones quas in Biblia in locis pluribus inseruerant ad occultanda mysteria Passionis et cetera sacramenta fidei, falsarii veritatis per Scripturas eorum authenticas revelantur ; quod est ad eorum maximam confusionem et confirmationem fidei christiane.

De cura circa neophytos diligenti.

Illi vero qui de Sarracenorum vel Judeorum secta erronea convertebantur ad fidem Domini Jhesu Christi, ad venerabilem patrem fratrem Raimundum sic fiducialiter

1) Les Maîtres arabes dont les Frères suivaient les cours.

accedebant tanquam ad refugium singulare, ac si eos omnes in Domino genuisset, quibus sustentationem vite a regibus et prelatis Ecclesie optinebat et eis congratulando in fide catholica instruebat, confirmans et hedificans eos doctrinis salutaribus et exemplis.

Quando factus est Magister Ordinis Predicatorum, quam laudabiliter rexit eum.

Defuncto autem bone memorie fratre Jordane secundo Magistro Predicatorum Ordinis, Fratres ejusdem Ordinis, juxta suam consuetudinem pro eligendo alio Magistro ad Generale Capitulum convenerunt, et sepedictum fratrem Raimundum electores omnes, Spiritus Sancti gratia invocata, concorditer elegerunt et antiquiores eorum Barchinonam, ubi erat ipse, personaliter accesserunt, et eum licet renitentem et se multipliciter excusantem in Magistrum Ordinis assumpserunt [1].

Qui suscepti regiminis fideliter curam gerens, contemplationis solite non oblitus, sed semper ejus inhians ad amplexus, humilitatis consorcium non relinquens, justicie servans rigorem, misericordie non deserens pietatem, tantam servabat in factis maturitatem, in victu parcitatem, in colloquio modestiam, in gestibus pudiciciam, in consiliis et monitionibus circumspectionem, et in ceteris moribus honestatem, quod tam Fratrum quam secularium factus est clarum speculum et exemplar.

De ipsius humilitate qua Magisterium resignavit et de miraculis que fiebant ad tactum vestimentorum ejus.

Set, humilitate suadente, considerans gratias aliorum et suas infirmitates et deffectus quotidie suis oculis representans anxiabatur quomodo posset absolucionis gratiam optinere. Fratres igitur Diffinitores et ceteros ad hoc idoneos et potentes inducens et obsecrans, pluribus instanciis opportunis et importunis absolutionis gratiam, licet multis

1) A. Danzas, *Etudes*, etc., pp. 297-309

fratribus renitentibus et magno plorantibus ejulatu, vix tandem potuit optinere.

Optenta igitur sua intentione, cum ingenti gaudio rediens Barchinonam et resumens pristine contemplationis tranquillitatem et nichilominus salutaria consilia et pietatis opera proximis fructuosa non deserens, religiosos et seculares hedificabat salutaribus consiliis et exemplis. Distantibus etiam per longua terrarum spatia sue laudabilis fame fragrantia redolebat adeo quod propter magnam devocionem et fiduciam quam de ipso conceperant ad tactum vestimentorum ejus absentes de diversis infirmitatibus curabantur [1].

De macula faciei.

Burgeta Ferrarii Burgeti condam filia, cum ab infancia sua maculam gestaret in facie, que totam vultus disposicionem turpiter deformabat, post multa et varia super imposita sepius medicamina, deformitatis illius diminucionem quadam in parte suscepit. Cum autem adolescencie annos attigisset macule ipsius eodem in loco iterato suborta deformitas totius vultus pristinam indecentiam revocavit; cujus tanta fuit impressio, quod jam nullo purgari poterat beneficio medicine. Avia vero hujus capellum quo frater Raimundus uti consueverat apud se, devotionis causa, repositum conservabat; quod cum neptis percepisset, de meritis tanti patris multa concepta fiducia, aviam rogare cepit opnixe, ut ad tempus sibi copiam illius faceret, sperans per fratrem Raimundum accipere quod per medicamina non valuerat optinere; quod avia ejus approbans cum devocione concessit. Mira res! cum, nocte sequenti, loco macule capello superposito, filia obdormivisset, mane consurgens tam plene se liberatam invenit ut nullum ulterius deformitatis illius vestigium appareret [2].

De dolore capitis.

Contigit autem post aliqua tempora, ut ipsa eadem gravi dolore capitis vexaretur. Que recepti prius recordati beneficii capellum illud loco doloris apposuit et quasi statim

circa cor dolorem translatum sensit, sed capellum appositum ab ipso loco dolorem penitus effugavit[3].

De febre.

Cujus sorori filius erat, qui quodam tempore febribus admodum anxiatus dicti appositione capelli utriusque sororis devocioni, per fratris Raimundi merita, divina respondente virtute, fuit protinus liberatus[4].

De consilio mirabili divinitus revelato.

Tante in eo mentis vigebat industria circa consolacionis exhibenda remedia desolatis, ut magis divina revelacio quam humana industria videretur. Accidit in civitate Barchinone, quod mulier quedam, que videbatur satis devota et valde sollicita de sue salute anime, frequenter confitens et in operibus misericordie se exercens, frequentans ecclesiam et communicans in festivitatibus precipuis, prout est apud seculares homines consuetum, quociescumque communicabat et numquam alias, tantam nauseam pateretur, quod quidquid illa die sumpserat rejicere cum multa cordis angustia cogebatur. Super quo requisitus frater Raimundus, cum nullus alius inveniretur qui sciret aliquod remedium adhibere, nec causam tanti periculi reperire respondit : Numquid fuit hec mulier baptizata ? Asserente illa et aliis quod fuisset procul dubio baptizata tanquam christiani filia et etiam christiane, dixit : Vocate michi eos qui fuerunt in hoc baptismo presentes. Vocati ergo et interrogati ab eo quam formam servassent in baptismate supradicto, inventum est, quod circa formam baptismi erraverant, eam in necessitatis articulo baptizantes. De ipsius igitur consilio in forma Ecclesie baptizata postea frequenter communicans nunquam predictum periculum fuit passa.

1), 2, 3), 4) Le *Processus compulsorialis* pour la canonisation de S. Raymond (Bibl. nat. ms. 12628, du f° 12 au f° 260) atteste que les mêmes faits se reproduisirent fréquemment dans le cours des siècles jusqu'à l'année 1595, date de la dernière enquête faite en vue de la canonisation. Dans cette enquête, plus de soixante personnes de tout âge et de toute condition affirment avoir été elles-mêmes les témoins de grâces semblables.

De Ordine Misericordie captivorum.

Circa captivos vero redimendos considerabat christianorum negligentiam nisi forte circa aliquos caros suos, et quod etiam pauci sufficiunt ad eorum redemptionis precia persolvenda et pauciores ad ipsos Sarracenos, ubi detinentur accedere corporaliter attemptabant; propter quod inventi sunt aliqui qui, captivitatis horribiles miserias non valentes aliquatenus sustinere, compulsi sunt apostatare a fide catholica terroribus vel promissis. Compaciens igitur tantis cruciatibus et miseriis corporum et tantis periculis animarum et tactus dolore cordis intrinsecus, cogitavit, Domino inspirante, utriusque periculis obviare et querens diligenter et inveniens fideles homines ad hoc ydoneos et devotos instruxit eos, dans vivendi formam, consulens eis quod reciperent officium et breviarium Ordinis Predicatorum regulam Augustini et constitutiones aliquas Fratrum Predicatorum eorum officio competentes. Qui Ordo de Misericordia diceretur, cujus Congregationis Fratres haberent Priores et unum Magistrum cui omnes tenerentur in omnibus obedire; qui essent solliciti eleemosynas congregare pro redemptione captivorum et mitterentur ex eis viri industrii et securi ad terras Sarracenorum, ut possent inter eos, accepto pacis fœdere, circuire, captivos redimere ac reducere jam redemptos. Consulente igitur fratre Raimundo ac summo Pontifice approbante, inchoatus fuit Ordo ille, cujus Ordinis Fratres circa predicta multipliciter profecerunt.

De felici ejus obitu.

Ad gloriam igitur Domini et proximorum salutem ordinans vitam suam, que retro sunt obliviscens et ad anteriora et celestia toto mentis desiderio se extendens, quasi centenarius, receptis cum devocione mirabili ecclesiasticis sacramentis, coram se positis fratribus et orantibus obdormivit in Domino anno ab Incarnatione Domini M°CC°LXX°V°.

De honorabili ejus sepultura.

Et quia semper honores mundi fugerat dum vivebat, justo Dei judicio, secutus est honor regius morientem : nam dominus rex Castelle, qui numquam antea Barchinone fuerat, et aliqui filii ejus et dominus rex Aragonum et similiter ejus filii et episcopi et prelati alii quamplures ejus interfuerunt exequiis et honoraverunt magnifice sepulturam.

Barri-Ducis. — Ex Typis Consociationis S.-Pauli. — 3503,98.

RAYMUNDIANA

MONUMENTA ORDINIS FRATRUM PRAEDICATORUM HISTORICA IV. 2.

RAYMUNDIANA

SEU

DOCUMENTA QUAE PERTINENT

AD

S. RAYMUNDI DE PENNAFORTI

VITAM ET SCRIPTA

COLLEGERUNT ET EDIDERUNT

FRANCISCUS BALME, CESLAUS PABAN & JOACHIM COLLOMB

ORDINIS PRAEDICATORUM

VOL. IV. FASC. II.

ROMAE

IN DOMO GENERALITIA

10, via dicta « San Sebastiano », 10.

STUTTGARDIAE

APUD JOS. ROTH, BIBLIOPOLAM

33, via dicta « Kanzleistrasse », 33.

1901

AVIS

Pendant la préparation de ce deuxième fascicule, l'épreuve la plus douloureuse qui pouvait nous atteindre a retardé nos travaux : le dévoué initiateur des **Raymundiana**, *le R. P. BALME, s'est, en effet, endormi dans le Seigneur après de longues et cruelles souffrances supportées avec cette admirable patience et cette égalité d'âme si chrétienne qui rendaient le regretté défunt si cher à tous ceux qui l'approchaient.*

En mourant, le R. P. Balme a bien voulu confier à notre inexpérience la tâche ardue de le remplacer, de concert avec le T. R. P. Paban, dans l'achèvement d'une œuvre qui lui tenait tant à cœur : cette suprême marque de confiance nous est un devoir de plus de recommander l'âme de notre inoubliable collaborateur au souvenir et aux prières de tous ceux qui s'intéressaient à ses études et à ses recherches.

Fr. J.-A. COLLOMB, O. P.

Paris, Novembre 1900.

AVERTISSEMENT

Nos documents étant tantôt des originaux, tantôt des copies d'époques différentes, il nous a paru nécessaire d'adopter, pour l'établissement du texte, une moyenne d'orthographe. C'est ainsi que nous suivons la graphie *v* au lieu de *u* (v. g. *vinea* pour *uinea*), *j* pour *i* (v. g. *juri* pour *iuri*), etc.

REVERENDISSIMO PATRI

FR. ANDREAE FRÜHWIRTH

MAGISTRO GENERALI ORDINIS PRAEDICATORUM

OBTULERUNT

EDITORES

CUM PERMISSU SUPERIORUM

DOCUMENTS

I

Raymond de Pennafort, clerc de l'Eglise cathédrale de Barcelone, écrit par ordre de Raymond de Rosanis, Préchantre de cette Eglise, le jugement porté par lui-même touchant le litige survenu entre le Clerc de l'Eglise de Sainte-Madeleine et celui du monastère de Valdonzela au territoire de Barcelone.

20 Novembre 1204.

Cum, secundum Jheronimum, judicium terminat causas, et qui stulto imponit silentium mitigat iras ; ideo ego Raimundus de Rozanis, cognitor cause que vertebatur inter Petrum, clericum sancte Marie Magdalene, et Arnaldum, clericum sancte Marie de Valledonzela, super quamdam vineam que vocatur de Cirer cujus dominium et senioraticum ad ipsum Petrum pertinet ;

Et dicit pagesiam ejusdem vinee ad se pertinere, pro eo quia non videt cujus debeat esse pagesia, aliquibus vocibus vel rationibus, nisi sui cujus est dominium. Predictus vero Arnaldus contra dicebat pagesiam illius vinee ad se debere pertinere ex donatione Maiassendis femine et ex confirmatione quam ipse Petrus fecit de omnibus possessionibus quas predicta Maiassen fecit sancte Marie de Valdonzela et ex tenedone quam Bernardus monachus ejusdem loci habuerat ; sed dictus Petrus respondit quod illa vinea nunquam fuit Maiassendis nec eam tenuit.

Auditis utriusque partis rationibus et allegationibus, perlectis etiam utriusque partis instrumentis et atestationibus ad unguemque perscrutatis, jure pronuncio pagesiam illius vinee ad sanctam Mariam Magdalenam debere pertinere.

Actum est hoc duodecimo Kalendas decembris anno Domini M°CC°IIII [1].

Signum Raimundi de Rosanis [2]. Signum Raimundi de Penna forte [3], qui hoc scripsit mandato Raimundi de Rosanis judicis, die et anno quo supra cum litteris appositis in tercia linea.

Archiv. de l'église cathédrale de Barcelone. — *Liber Antiquitatum*, f° CCCXXXV (ms. XIIIe siècle). — En tête de ce document on lit : « Quod Pagesia et dominium vinee de Cirer totum est Sancte Marie Magdalene. »

1) Sur cet Acte, cf. DIAGO, *Historia de los antiguos Condes de Barcelona*, p. 275 v°.

2) Maître Raymond de Rosanis, assure Diago (*Hist. de la Prov. d'Aragon*), fut l'un de ceux qui entrèrent au couvent des Frères de Barcelone à l'exemple de Maître Raymond de Pennafort (cf. supra *Raymundiana*, p. 21). Dans le livre des Professions de ce couvent (Bibl. univ. Barcelone A. — 8. 2. 45) on lit : « Anno Domini 1255, ego Frater Raimundus de Rosanis secundus feci professionem in manu fratris P. de Sancto Pontio tunc Priore Barchinone XIV Kalendas junii in cujus rei testimonium manu propria feci hanc scripturam. » Ce Frère Raymond de Rosanis semble être donc le neveu du précédent. Au livre des *Assignationes librorum* (Douais, etc., Toulouse 1893), on lit de nouveau (p. 21) : « Frater de Rosanis habet quamdam summam de casibus et historias ; omnia pertinent ad conventum, etc. », et (p. 23) : « Ego fr. R. de Rosanis teneo summam de Casibus sine glosa que est conventus Barchinone Predicatorum. » On voit aussi au livre des Anniversaires (Bibl. univ. Barcel. A. — 8. 2. 45) que Fr. Raymond de Rosanis fit lui-même une double fondation dans l'église cathédrale, et enfin le chevalier Bernard de Rosanis avait fondé un anniversaire dans l'église des Frères Prêcheurs de Barcelone « laissant, dit encore Diago, la majeure partie de son héritage pour l'entretien des Juifs et des Mores qui viendraient recevoir le saint Baptême en l'église cathédrale, comme on peut le voir dans le livre vert des *Dotalia* de cette église. (*Historia de la Prov. d'Aragon.*)

3) Sur la cléricature et la fonction de Maître ès Arts de Raymond de Pennafort à Barcelone, cf. supra *Raymundiana*, p. 20.

II

Frère Raymond de Pennafort, à la prière de ses Frères du couvent de Barcelone, leur fait, le 18 août 1271, la relation écrite d'un miracle opéré dans le sanctuaire de Notre-Dame de Delbeza près de Briançon, au pied du Mont Genèvre, et qu'il avait lui-même constaté de ses propres yeux, soixante et un ans auparavant, lorsqu'il se rendait à l'Université de Bologne avec maître Pierre Ruber.

Vers 1210.

Ego Frater Raimundus de Pennaforti, minimus in Ordine Prædicatorum, rogatu Fratrum nostrorum, et ad laudem et gloriam sanctissimæ Virginis Mariæ Matris Domini nostri Jesu Christi, Salvatoris et Redemptoris nostri, in anno MCCLXXI, die XVIII Augusti, confiteor et recognosco quod in preterito tempore, cum essem in sæculo, abhinc elapsis sexaginta et amplius annis, vadens Bononiam ad studendum cum M. Petro Ruber, clerico de Barcinone, qui postmodum Ordinem nostrum ingressus est [1] et in eo laudabiliter vitam suam finivit, pervenimus Brigantium [2] ad pedem seu radices Montis Genebræ [3] ubi audientes famam, quæ ferebatur de miraculo quodam, quod tunc effecerat Domina nostra ejusque Beatissimus Filius in oppido quodam ejusdem diœcesis, quod vocatur sancta Maria Delbeza ; et cupientes veritatem tanti miraculi cognoscere, ivimus ad domum, quæ juxta viam, qua transibamus, erat, et ibi vidimus materiam tanti gaudii ; siquidem cum nobis narrassent qui adfuere præsentes, id quod acciderat, intelleximus quod, paucis ante diebus, juvenis quidam, devotionis caussa, itineri se commiserat, ut dictum locum Dominæ

1) Cf. supra *Raymundiana*, p. 21, § Quod quidem plurimis, etc.
2) Briançon.
3) Mont Genèvre dans les Alpes Cottiennes.

nostræ visitaret. Conabatur ejus mater iter illi impedire, illumque retinere, quod sciret eum per loca quædam suorum inimicorum transiturum, timens ne aliquid mali illi inferrent. Cum id efficere non potuisset, flexis genibus et cum lachrymis commendavit filium Reginæ cœli, ut eum vivum et sanum sibi restitueret, qualis a domo sua discedebat. Contingit id quod mater timebat ; nam cum incidisset juvenis in manus inimicorum suorum, oculos ei radicitus evulserunt, et manus præciderunt, et non ultra progressi sunt. Ille sic male tractatus finem, ut potuit, suæ peregrinationi imposuit, et ad ecclesiam Beatæ Virginis pervenit. Confestim id mater rescivit, et ad sanctum locum cucurrit ; quæ fillium ita male acceptum cernens, ad altare Dominæ nostræ se proripuit, ibique totam noctem insomnem ducens, clamoribus et lachrymis filium sibi reddi sanum a sancta Virgine postulabat. Dicebat semper et repetebat hæc verba : O Virgo Maria, mater Domini nostri Jesu Christi, redde mihi filium salvum et sanum, sicuti eum tibi commendavi. Successitque illi ad mensuram votorum suorum. Nam statim filius ejus novos oculos recepit, et manus crescere cœperunt, paullatim augmentum capientes. Et, cum hæc esset miraculi fama, socius meus et ego diligentiam adhibuimus, ut juvenem videremus. Simul ac vidimus, oculos conjecimus in eos quos illi Domina nostra restituerat, qui erant parvi, ut falconis seu accipitris ; quamvis cum illis tam perfecte ut cum aliis, quos antea habuerat, cerneret. Dedit ei tales oculos Virgo Beata, ut communiter credebatur, eo modo ut tantum miraculum nunquam oblivioni traderetur. Vidimus quoque novas manus et in illis signa, qua parte priores abscissæ fuerant ; nam voluit Deus ut signa illa extarent ad majorem miraculi manifestationem. Habebat novas illas manus teneras, et nihilominus validas et sanas ; nec sciri poterat num illis addendum esset parum id quod deerat ; nam, quamvis omnia opera Domini perfecta sint, nihilominus existimabatur non ulterius augmentum processurum, ad majorem miraculi memoriam, quemadmodum est dictum. De quo illatis Deo et Virgini Mariæ gratiis, iter prosecuti,

undecumque, ut occasio ferebat, Dei misericordias recensentes, miraculum repetebamus.

TAMAYO SALAZAR, *Anamnesis* sive *Commemoratio omnium sanctorum Hispaniæ* (Lugduni, 1651, I, 91). — Tamayo Salazar assure que de son temps cette relation existait à Barcelone à la suite d'un manuscrit des Vies des Frères. — *Summa S. Raymundi* (ed. Laget, Veronæ, 1749. Præf., p. 58ª). — Diago en donne la traduction en castillan dans son *histoire de la province d'Aragon*, p. 112, et Malvenda la mentionne (*Annal. O. P.* ad an. 1212).

III

Maître Raymond de Pennafort, docteur à l'Université de Bologne, dédie à ses amis un traité de Droit, qu'il a composé à leur prière et intention.

Bologne, de 1216 à 1219.

Frequens instancia et ignita karitas sociorum, nexibus aureis indissolubiliter vinculata, meum diu pulsaverunt animum ut quasi pignus amoris aliquod mei laboris memoriale relinquerem eis et posteris profuturum. Cumque promtus essem ne viderer ingratus annuere postulatis, restitit in faciem temperancia dicens : Quid humeros vis transilire gigantum ? Cur vires cum honere non metiris ? Hoc audito erubui stupefactus. Tandem suscipiens in celum vidi medicam curare volentem ; cui nomen spes ; hec sue lenitatis alloquio stuporem religavit, paravit et ruborem, ita inquiens : Temperancie consilio adquiesce, ne de te ipso presumens majora te inchoes, sed jacta in Domino cogitatum tuum et ipse te enutriet. Ascende cum Zacheo arborem Sichomorum ut videas Jhesum Christum ; studeas in petre soliditate poni ut de petra mox merearis Dei faciem contemplari et, ut docearis de omnibus, karitatis habeas unctionem.

Librato igitur harum consilio, de scientia vel ingenio non confidens sed de sola Dei clemencia, que mute asine subjugali humana voce loquenti dedit correctionem prophete, Ego Raimundus Catalanus [1] professor juris canonici opus

1) Sur saint Raymond, professeur de droit à Bologne, cf. supra *Raymundiana*, p. 20.

supra vires agredior, per quod in profundo pelago juris canonici agnus cum agnis peditet [1] et natare valeant elephantes.

Distinguo ergo hoc opus per VII particulas propter Sancti Spiritus graciam septiformem.

In prima particula ponuntur varie species et differencia juris.

In IIa Agitur de ministris canonum, differenciis et officiis eorumdem.

In IIIa De ordine judiciario.

In IVa De contractibus et rebus tam ecclesiarum quam ecclesiasticorum.

In Va De criminibus et penis.

In VIa De sacramentis.

In VIIa De processione Spiritus Sancti.

Modus agendi est talis : In singulis premittam rubricas ad ipsas particulas pertinentes. In qualibet rubrica tractabo primo materiam rubrice quanto planius potero, dicendo utilia et necessaria, non apponendo superflua. Secundo ponam questiones breviter et soluciones earum tam scriptas quam de facto emergentes. IIIIº Adjungam notulas juris ad rubricam pertinentes non in ambiguo sed in veritate loquentes. IIIº et ultimo submittam propter rudes precipue in quibus locis decretorum vel decretalium tractatur tam in textu quam in glosa de materia illa ut qui et tempore longo nequeunt per hanc saltem seriem doctrinarum cuncta valeant invenire : Unde, lector, michi precor esto benevolus et affectum meum considerans lingua toxicata non mordeas ; utilia soli Deo attribuas et si qua tibi minus vel prorsus inutilia videbuntur dicas vel librum mendosum vel te non intelligere, vel a me preter propositum inserta cogitans, socialiter corrigas et emendes [2].

Bibl. Vaticane, fonds Borghèse, ms. 261 in-fº (xiiiᵉ siècle).

1) Ces passages, très obscurs, ont été lus de différentes manières par divers érudits et paléographes auxquels nous les avons soumis.

2) Les parties III et VII manquent dans le manuscrit, ainsi que le dernier chapitre de la deuxième partie. On remarquera que les termes de la conclusion de cette préface

IV

Sentence arbitrale rendue par Raymond de Pennafort, prévôt du Chapitre de l'Eglise cathédrale de Barcelone [1], touchant un différend survenu entre deux chanoines de cette Eglise.

14 Mars 1222.

Le texte manque [2].

V

Maître Raymond de Pennafort entre dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, au couvent de Barcelone.

Vendredi Saint, 1er avril 1222.

VIIII° Kalendas Septembris obiit dominus Berengarius de Palaciolo, episcopus Barchinone [3] qui fuit pater Fratrum in terra ista et obtinuit a beato Dominico conventum Fratrum

sont en grande partie identiques à ceux de la préface mise en tête de la *Somme de Casibus*. Ce qui nous semble en garantir l'authenticité. Nous espérons pouvoir publier ce traité jusqu'ici inédit dans l'appendice du dernier fascicule des *Raymundiana*.

1) Sur Raymond de Pennafort, chanoine de Barcelone, cf. supra *Raymundiana*, pp. 20 et 21. — Villanueva, *Viaje literario á las Iglesias de Espana*, t. XVIII, p. 207.

2) Diago (*Historia de los antiguos Condes de Barcelona*) (Barc. 1603, f° 276) affirme avoir vu, dans l'Archive du Chapitre de la cathédrale de Barcelone, l'original de cette sentence, rendue le 14 mars 1222 par Maître Raymond de Pennafort et dont voici l'objet : Le chanoine Bérenger, de Saint-Vincent, prétendait qu'un autre chanoine, Bernard Rapaz, avait promis, quand il fut pourvu de son Canonicat, il y avait plus de trente ans, de payer annuellement une livre de cire à cette Eglise. Bernard Rapaz soutenait à l'encontre, que l'Evêque d'alors, D. Bernard de Berga, et le Chapitre lui en avaient fait remise. Le différend fut porté devant l'Evêque Bérenger de Palou, qui leur imposa un compromis : « in manu *Magistri Raimundi de Pennaforti.* » Celui-ci rendit une sentence, dans laquelle il déclara exactes les déclarations de Bernard Rapaz, mais l'obligea néanmoins à servir trois livres de cire au Chapitre ; la remise que lui en avaient faite l'Evêque et les Chanoines n'ayant eu de valeur que leur vie durant. L'acte, selon Diago, portait cette signature : « *Signum Magistri Raimundi.* » On remarquera que la sentence dont nous n'avons pu, avec regret, retrouver ni le texte original, ni la copie, a été rendue quinze jours environ avant que saint Raymond entrât dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, comme le montre le document suivant — Cf. aussi Malvenda, *Annales O. P.* ad ann. 1222.

3) Sur Bérenger de Palou, évêque de Barcelone, cf. Villanueva, *Viaje á las Iglesias*, etc., t. XVII, p. 206.

quos adduxit de Bononia ad civitatem Barchinone et dedit Fratribus Bibliam conventualem et emit fundum monasterii, et, preter alia bona quæ fecit, providit conventui in vino, toto tempore vitæ suæ. Steterunt autem Fratres in principio in domibus Petri Grunnii [1] apud Sanctum Jacobum Barchinone, donec mutaverunt se ad locum in quo modo sumus ; et dum starent in dictis domibus, intravit ibi Ordinem Frater Raimundus de Pennaforti anno Domini MCCXXII in die Parasceves et eodem anno fuit facta pax inter nobilem dominum Regem Jacobum et nobilem Guillelmum de Montecathano [2]. Dicebat autem Frater Raymundus quod, quando ipse intravit Ordinem, jam fuerant Fratres ante per tres annos Barchinone et sic conventus fuit fundatus anno Domini MCCXIX.

Barcelone Bibl. univers., ms. *Varia de Ordine* (Arm. 8. 2. 45), copie du P. Pratz, XVIIe siècle, ex libro dicto *Anniversariorum et obitus Conventus Sanctæ Catharinæ*, ms. *Noticias muy antiquas del convento de Fr. Predicadores de Barcelona* (Arm. 8. 5. 38). — Paris, Bibl. nat., ms. 12627, f° 23 : *Processus compulsorialis canonizationis B. Raymundi.*

VI

Préface mise en tête de la Somme de Casibus, composée par Frère Raymond de Pennafort.

Entre 1223 et 1229.

Quoniam, ut ait Jeronimus, secunda post naufragium tabula est culpam simpliciter confiteri ne imperitia ministrantis predictam tabulam submergi contingat naufragantes

1) Sur Pierre Gruny, cf. DIAGO, *Histor. de la Prov. de Aragon.* — VILLANUEVA, *Viaje*, etc., t. XVIII, p. 179. — Cartulaire de S.-Dominique, t. II, p. 375 et suiv. Au livre des Anniversaires du couvent de Barcelone (Bibl. univ. Bar. Arm. 8. 2. 45) on lit : « Domina Saurina, uxor quondam Petri Grunii, ordinavit in testamento suo quod manumissores sui emerent de bonis suis tres morabatinos censuales de quibus, singulis annis in perpetuum fiat pictantia conventui in die anniversarii sui et fratres celebrent illa die et orent Dominum pro ea. Ordinavit etiam quod Presbyteri instituti per dictum Petrum Grunii in duobus altaribus in ecclesia sancti Michaelis teneant possessiones dictorum trium aureorum et dent eos Fratribus singulis aunis in die anniversarii sui. »

2) Sur Guillaume de Moncada, d'une des plus illustres familles de la Catalogne au XIIIe siècle, cf. TOURTOULON, *D. Jaime I el conquistador*, t. I, p. 142. — VILLANUBVA, *Viaje*, etc., t. XXI, p. 75.

aliquando, Ego Raimundus, inter fratres Predicatores minimus, immo inutilis servus, ad honorem Domini nostri Jhesu Christi et gloriose Virginis matris ejus et beate Katerine, presentem summulam ex diversis auctoritatibus et majorum meorum dictis, diligenti studio compilavi [1] ut si quando fratres nostri Ordinis vel alii circa judicium animarum in foro penitentiali forsan dubitaverint, per ipsius exercitium tam in judiciis quam in scolis questiones multas et casus varios et difficiles ac perplexos valeant enodare. Hoc autem non presumens de propriis viribus attemptavi, quia nulle sunt presertim cum nec velle nec nolle habeam; sed spem figens totaliter in bono obedientie atque in summa clementia Salvatoris qui facit mirabilia magna solus.

Distinguitur ergo per tres particulas; in quarum prima agitur de criminibus, que principaliter et directe committuntur in Deum. In secunda de hiis que in proximum. In tertia de ministris et irregularitatibus et impedimentis ordinandorum, dispensationibus, purgationibus, sententiis, penis, remissionibus.

Modus agendi talis est. In singulis particulis premittuntur rubrice ad ipsas particulas pertinentes. In qualibet rubrica tractatur primo de materia rubrice, prout planius et plenius potui, ponendo utilia et necessaria, vitando superflua. Secundo ponuntur dubie questiones et casus. Tertio subjunguntur notule juris ad rubrice materiam spectantes, non ambiguam sed veram et certam sententiam continentes. Unde lector, michi precor, esto benivolus et affectum meum considerans lingua toxicata non mordeas; utilia soli Deo attribuas et si qua tibi minus utilia vel prorsus inutilia videbuntur dicas vel librum mendosum vel te non intelli-

1) Saint Raymond a dû écrire cet ouvrage entre l'année 1222, qui est celle de son entrée dans l'Ordre, et le commencement de l'année 1229 où, devenu Pénitencier du Légat, Jean d'Abbeville, puis du Pape Grégoire IX, il n'a plus séjourné à Barcelone et n'a pas eu le loisir de s'en occuper. Il l'a, d'autre part, composé dans son couvent de Barcelone, comme le font entendre ces mots de la Préface : « *ad honorem beate Katerine;* à l'honneur de la B. Catherine, martyre, patronne du couvent », et il l'a fait à la demande du Provincial d'Espagne, le V. P. Suéro Gomez, comme nous l'apprend son ancienne Vie. (Cf. supra *Raymundiana*, p. 21.) Il semble aussi qu'il y fait allusion lorsqu'il écrit dans sa Préface : « Spem figens totaliter in bono obedientie. »

gere, vel a me preter propositum inserta cogitans, caritate fraterna corrigas et emendes [1].

D'après les manuscrits du XIII[e] siècle, n° 370 de la Bibliothèque de l'Arsenal, Paris (année 1244). — Bibl. nat. Paris, n° 16421, et de l'Université de Barcelone (Arm. 1. 111. 20).

VII

Frère Raymond de Pennafort, Pénitencier du Cardinal Jean d'Abbeville, Légat en Espagne, est témoin dans les Actes par lesquels le roi Jacques d'Aragon et la reine Eléonore s'engagent par serment à accepter ce que le Légat décidera touchant la nullité de leur mariage.

Saragosse, 20 Mars 1229.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, comes Barchinone et Dominus Montispessulani [2], pro utilitate anime proprie, accepto salubri consilio, venerabili in Christo patri I. Dei gratia Sabinensi episcopo, apostolice sedis legato [3] prestito juramento, firmavimus quicquid ordinandum duceret super celebratione divortii inter nos et dominam A. [4], Dei gratia reginam Aragonum, comitissam Barchinone et dominam Montispessulani, carissimam uxorem nostram, et super arris, quas eidem concessimus, et super custodia vel securitate castrorum videlicet de Daroca et de Fariza [5] et de

1) Sur la Somme *de Penitentia* ou *de Casibus*, cf. supra *Raymundiana*, pp. 3, 4, 6, 7, 8, 9, 11, 21. — Nous donnerons, s'il plaît à Dieu, dans la dernière partie de notre publication, une étude critique de cette théologie morale du Saint et de ses meilleurs textes.

2) Jacques I[er] le Conquérant, né à Montpellier le 1[er] février 1208, roi d'Aragon en 1213, marié à Eléonore de Castille à l'âge de treize ans, en février 1221 ; mort à Jativa en 1276. Sur ce prince, cf. Gomez Méedes, *Historia del rey D. Jayme de Aragon* (Valencia 1584). Çurita, *Anales de la corona de Aragon* (Saragossa 1610). — Ch. de Tourtoulon, *D. Jayme el Conquistador, rey de Aragon* (Valencia 1874).

3) Jean Algrin d'Abbeville, doyen du Chapitre d'Amiens en 1218, archevêque de Besançon en 1225, cardinal-évêque de Sabine en 1227, légat en Espagne fin 1228, mort en septembre 1238. (Cf. Ciaconius, *Vitæ et gesta Pontificum Romanorum et S. E. R. Cardinalium*, t. II. — *Hist. littéraire de France*, t. XVIII.)

4) Alienor ou Eléonore, sœur de Bérengère de Castille, mariée en 1221 à Jacques d'Aragon.

5) Doroca et Fariza, places fortes d'Aragon.

uno Castro, nos ratum et firmum habere et ordinationem suam inconcussam bona fide servare. Actum est hoc in presentia venerabilis patris S. Terraconensis archiepiscopi [1] et fratris P. Prioris predicatorum Cesarauguste [2] et fratris R. penitentiarii domini legati [3] anno Domini MCCXXIX, XIII Kalendas Aprilis.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos Al., Dei gratia regina Aragonum, Comitissa Barchinone ac Domina Montispessulani, pro utilitate anime proprie, accepto salubri consilio, venerabili in Christo patri I., Dei gratia Sabinensi episcopo, apostolice sedis legato, prestito juramento, firmavimus quiquid ordinandum duceret super celebratione divortii inter nos et dominum Jacobum illustrem regem Aragonum comitem Barchinone et dominum Montispessulani, carissimum virum nostrum, et super arris quas idem nobis concessit rex, et super custodia vel securitate castrorum videlicet de Darroca et de Fariza et de uno castro, nos ratum et firmum habere et ordinationem suam et inconcussam bona fide servare. Actum in presentia venerabilis patris S. Terraconensis Archiepiscopi et fratris P. prioris fratrum Predicatorum Cesarauguste, fratris R. penitentiarii domini Legati, et G. Almoguer domini Pape subdiaconi; XIII Kalendas Aprilis anno Domini M°CC°XX°IX° in ecclesia sancti Johannis in domo hospitalis Cesarauguste [4].

Arch. Vat. Reg. Gregorii IX, lib. XI, fol. 83, 84. — Bibl. nat. Paris, *coll. Moreau* 1187, fol. 220. — Auvray, *Regist. de Grégoire IX*, n° 640. — *Analecta O. P.*, t. III, p. 570.

1) Sparago, archevêque de Tarragone.

2) Sur le couvent des Frères Prêcheurs de Saragosse, cf. Diago, *Historia de la Provincia de Aragon*, p. 141, v°.

3) Sur Fr. Raymond de Pennafort, Pénitencier du Légat Jean d'Abbeville, cf. supra *Raymundiana*, pp. 2, 6, 7, 17, 22.

4) Nous ne possédons que ces deux documents officiels attestant que S. Raymond a participé aux Actes de la Légation du Cardinal Jean d'Abbeville en Espagne. Nous savons d'autre part, d'après l'ancienne Vie du Saint publiée plus haut (p. 22)), qu'il a coopéré très activement à tous les Actes importants de cette Légation, laquelle avait un triple but : prêcher la Croisade contre les Maures, déclarer nul le mariage contracté entre Jacques d'Aragon et Eléonore de Castille, faire la Visite canonique des Eglises et mettre en vigueur, là où besoin serait, les Décrets du Concile de Latran. Indiquons donc

VIII

Grégoire IX confie au Prieur et à Fr. Raymond, de l'Ordre des Frères Prêcheurs de Barcelone, la mission de prêcher dans les provinces d'Arles et de Narbonne, en faveur de l'expédition de Majorque, entreprise contre les Maures par le roi Jacques d'Aragon.

Pérouse, 28 Novembre 1229.

Gregorius Episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Priori [1] et Fratri Raimundo Ordinis Predicatorum Barchinone, salutem et apostolicam benedictionem.

ici, pour ce motif, les principales sources où l'on pourra puiser une ample connaissance de ces Actes :

Touchant la prédication de la Croisade, on peut consulter la chronique de Luc de Tuy dans Schott, *Hispania illustrata*, t. IV. — *Marca hispanica*, p. 1406. — Les Lettres de Grégoire IX indiquées dans Potthast, sous les numéros 8335 et 8336 et celle qui va suivre en date du 28 novembre 1229, où le Pape fait l'éloge du roi d'Aragon « qui a reçu la croix des mains du Légat. »

Sur la déclaration de nullité du mariage de Jacques d'Aragon et d'Eléonore de Castille, cf. une lettre de Grégoire IX au Légat (Potthast, nº 8336), celle du même Pape à la reine Eléonore en date du 19 avril 1231 (Arch. Vat. Reg. ann. V, p. 44). Les Actes du Concile de Tarrazona dans Aguirre, *Concilia Hispaniæ*, t. V, ed. Rom. 1755, p. 185. — Villanueva, *Viaje literario, etc.*, t. XVI p. 131. — Çurita, *Anales de la corona de Aragon*, p. 125. — Ch. de Tourtoulon, *D. Jayme el Conquistador, etc.*, t. I, pp. 203 et 275.

Relativement à la visite des Eglises en premier lieu, cf. supra *Raymundiana*, puis les Actes du Concile de Lérida, tenu le 19 avril 1229 (*Arch. de la Cathédrale de Barcelone*, libr. de la Cadena, fº 73, ms. xiiiᵉ siècle). — *España Sagrada*, t. XIIII. — Villanueva, *Viaje, etc.*, t. XVI ; et en particulier pour les Eglises 1º de Tudèle : Auvray, *Regist. de Grégoire IX*, nº 267 ; 2º *de Saragosse :* Auvray, nº 386 ; 3º de Palencia : J. Guiraud, *Reg. de Clément IV*, p. 28 ; 4º de Zamora : Auvray, nº 318 ; 5º de Siguenza où le Légat était le 15 juillet : Auvray, nº 2299 ; 6º de Compostelle et de Léon où il institua des Visiteurs de monastères « juxta formam ab eo traditam » : Auvray, nº 1756 ; 7º de Braga et Lisbonne en Portugal : Elie Berger, *Reg. d'Innocent IV*, t. I, p. 212 ; — de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, p. 76 ; — J. Guiraud, *Reg. de Clément IV*, p. 28 ; 8º d'Urgel : de la Roncière, *Reg. d'Alex. IV*, p. 29 ; 9º de Gérone : Villanueva, t. XII, p. 150 ; 10º de Vich : Auvray, nº 526 ; 11º de Barcelone, cf. Constitutions spéciales datées de Vich le 21 septembre 1229, *Arch. cath. Barcelone*, libr, de la Cadena, fº 68 ; — *Marca Hispanica*, p. 1417. — De plus, Villanueva (t. XVI, p. 132) signale une Constitution du même Légat adressée à la Province de Tarragone et datée de Martorell, le 10 septembre 1229, sur la réforme des paroisses et celle des monastères de Moines noirs, et sur les mariages à un degré de parenté prohibé. Cf. aussi Elie Berger, *Regest. d'Innocent IV*, nº 266 ; et *Acta S.S.*, t. XII Octob., p. 28.

1) Probablement le B. Fr. Pierre Cendra sur lequel cf. Diago, *Historia de la Pro-*

Sicut gratanter audivimus et referimus gratulanter, Charissimus in Christo filius noster Jacobus illustris Rex Aragonum, zelo fidei christianæ succensus, cupiens aliquid retribuere Domino pro omnibus quæ retribuit ipse sibi, signo crucis de manu venerabilis Fratris nostri Episcopi Sabinensis tunc Apostolicæ Sedis Legati, suscepto, in manu forti et brachio extento, contra Mauros christiani nominis inimicos magnanimiter et magnifice se accinxit ; nec habens preciosiorem suam animam semetipso, ad Insulas Majoricas, collectis viribus regni sui, prospere transiens, civitatem Majoricensem et ipsius regem obsidione vallavit, ut, captis hostibus vel dispersis, terra cultui divino reddatur et funes tabernaculorum Ecclesiæ dilatentur ; Sed cum ad tam insigne tamve sanctum negotium finaliter prosequendum ipsius regis juvandæ sunt vires ne, si — quod absit — procerum deffectu contingeret deseri, enormis confusio sequeretur, expedit, ut qui generalis Ecclesiæ prosequitur interesse, communibus subsidiis adjuvetur, adjutoribus dignæ retributionis prœmio reservato. Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus fideles Christi tam clericos quam laicos, per Arelatensem et Narbonensem provinciam constitutos, salubribus monitis et sedulis exhortationibus inducatis ut Regi predicto, hujusmodi negotio fideliter insistenti, tam in personis quam in rebus studeant efficaciter subvenire, illam eis indulgentiam concedendo, quæ concedi solet subvenientibus Terre sanctæ, mandatum nostrum taliter impleturi, quod exinde apud Deum et homines mereamini commendari, nosque devotionem vestram dignis debeamus prosequi actionibus gratiarum. Datum Perusii, III° Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno tertio.

Barcelone, Bibl. univ. ms. *Varia de Ordine* (Arm. 8. 2. 45), p. 297. — J. Villanueva, *Viaje literario, etc.*, t. XXI, pp. 41 et 252.

vincia de Aragon (pp. 108 et 109). — *Vitæ fratrum* (ed. Reichert, pp. 227 et 329). — Etienne de Salagnac, *Prædicatores gratiosi et famosi*, dans D. Martène, *Ampliss. Coll.*, t. VI. — *Chronique de Guill. de Puy-laurens*, dans Duchesne, *Historiens de France*, t. V.

1) Il résulte, à notre avis, de cette lettre de Grégoire IX, que le Légat, Jean d'Abbe-

IX

Grégoire IX mande à l'Archevêque de Tarragone et à ses suffragants de procéder contre les hérétiques dans leurs diocèses soit directement par eux-mêmes soit par des Frères Prêcheurs et Mineurs et autres qu'ils croiront aptes à cet office.

Spolète, 26 Mai 1232.

Gregorius episcopus servus servorum Dei venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Tarraconensi et suffraganeis suis salutem et Apostolicam benedictionem.

Declinante jam mundi vespere ad occasum, et hominum malitia excrescente, corrupti seculi corruptelam non

ville, après avoir quitté la Catalogne, en septembre 1229, était déjà le 25 novembre à Pérouse, auprès du Pape ; qu'il lui avait rendu compte de sa mission en Espagne, et du concours précieux que Frère Raymond de Pennafort lui avait donné ; que le Souverain Pontife était dès lors informé des premiers succès de l'expédition de Majorque, commencée en septembre, et enfin que le Légat ne crut pas devoir indiquer au Pape de meilleurs prédicateurs en faveur de cette Croisade que le Prieur de Barcelone et Frère Raymond de Pennafort.

Sur l'expédition de Majorque, cf. Çurita, *Anales de Aragon*, pp. 126-133 ; Ch. de Tourtoulon, *D. Jayme el Conquistador, etc.*, t. I. pp. 207-250 ; M. Aguilo, *Chronique catalane du roi Jacques*, attribuée au roi lui-même (Barcelone, 1872, p. 89 et suiv.).

Plusieurs Frères Prêcheurs du couvent de Barcelone prirent une part active à cette expédition. Marsilio (*Chronica*, libr. II, cap. xxiv) le raconte en ces termes : « Erantque omnes de exercitu obedientes verbo et monitis unius fratris Predicatoris qui dicebatur frater Micael (Michel de Fabra) (Cf. Diago) natione Castellanus qui fuit primus lector in Ordine Predicatorum quem beatus Dominicus receperat Tolose ad ordinem qui erat gratiosus predicator et habebat socium notatum (?) herminem Catalanum qui dicebatur frater Berengarius de Castro Episcopali (sur Berenger de Castellbisbal cf. *infra, passim*). Iste frater Micael erat in exercitu tam dilectus, carus, notatus et tantum requisitus, ut post nomen Domini et beate Virginis, ejus nomen sepius dicebatur ; unde, processu temporis, senes Sarraceni captivi et multi de primis factis neophytis qui in insula postea remanserunt, quos nos vidimus, interrogati de captione terre dicere consueverant quod Maria et Micael ceperunt Majoricam. Hic idem postea sequutus est regem Valenciam, qua capta, et ibidem conventum Ordinis instituturus finivit in pace dies suos. Quo sepulto extiterunt in Fratrum cimiterio tam magna et frequentia luminarium signa de celo noctibus singulis apparentia quod compulsus est a civibus bone memorie frater Andreas (de Albalate) Valentinus episcopus eum ad ecclesiam Fratrum transferre et presente toto clero et populo honorifice in tumba in ista parte collocare ubi magnus et celicis signis et miraculis coruscat. Nunc autem (anno 1314) in capella beati Petri martyris cum suo venerabili titulo propter subsequentia opera requiescit. Socius suus frater Berengarius tante auctoritatis usque extitit ut post fuerit Episcopus Gerundensis et sepultus est in ecclesia Fratrum Barcinone humili apparatu sed devoto. Animante itaque dicto fratre Micaele, cujus gratia digressi sumus, et veniam pollicente et

solum sentiunt elementa corrupta, verum etiam dignissima creaturarum ad imaginem et similitudinem condita Creatoris, privilegiata privilegio dignitatis volucribus cœli et bestiis universæ terræ testatur. Peccat enim ad extremum homo miserrimus ; et qui in sui creatione in Paradisi medio constitutus ut operaretur et custodiret eumdem ac de omni ligno quod in eo erat, excepto ligno boni et mali scientiæ, vesceretur, manere non potuit in eodem, circa fines seculorum degenerat et variis ac variis quæstionum nexibus se innectit. Ecce namque, peccatis exigentibus, ova aspidum jam sunt rupta et telas araneæ texuerunt. Quia miseri et infelices hæretici falsum et hæreticum intellectum quem mente conceperant parientes, in aures sibi credentium effundunt. Sed qui de ovis eorum comedit morietur, quoniam eorum doctrinæ ac consiliis inhærentes æternis incendiis adscribuntur. Ecce de radice colubri egredietur regulus ; quia sicut hic flatu venefico, sic hæc pestis flatu felleo aves volantes interficit, serpente non degenerante a primævo, qui primos parentes circumveniens interemit. Non est etiam dissimilis basilisco, qui visu necat quos aspicit ; quia hoc reptile venenosum aspectu seducit et perimit minus cautos. Ecce jam ventus urens, qui indecisam et inconsutilem Domini tunicam et desuper contextam per totum per frusta discerpit. Ecce jam nova sub novo testamento Acham progenies, quæ de anathemate iniquo regulam auream palliolumque furatur. Abiron quoque et Datan et Chore soboles detestandæ novis thuribulis fermentatum thymiama novis volunt altaribus adolere, dum nox nocti scientiam indicat, dum hæreses pullulant et vulpes demoliri vineam Domini moliuntur. Hi sunt namque caupones qui aquam vino commiscent, qui virus draconis in aureo calice Babylonis propinant, qui juxta verbum propheticum arcum rem amaram intendunt, ut

ipsa opera injungente, omnia fervebant expeditius et letanter quia non postponebat unus alium ex conditione infirma, nec quoscumque retrahebat, ex habundantia vel generositate suprema ; currebant isti ad ligna, alii ad lapides ; milites equitantes super sellam portabant lapides maximales, etc. »

sagittent innoxios in occultis, ita quod nisi botrus in flore lædatur, fructum non solum amarum sed etiam pestiferum germinabit. Ecce siquidem, quod dolentes referimus et referendo dolemus, hæreticæ labis morbus, serpens paulatim ut cancer loca Tarraconensis Provinciæ, sicut dicitur, jam infecit. Cum igitur ex injuncto nobis Apostolicæ curæ officio adversus hæreses invigilare propensius teneamur, et moveamur etiam voce Sponsi capere vulpeculas parvulas demolientes vineam, ne per licentiam invalescant et tractu temporis coalescant in majoris roboris firmitatem, Fraternitatem vestram monemus, hortamur attente, per Apostolica vobis scripta sub divini attestatione judicii districte precipiendo, mandantes, quatenus per vos et Fratres Predicatores ac alios, quos ad hoc idoneos esse noveritis, diligenti solicitudine perquiratis de hæreticis et etiam infamatis. Et si quos culpabiles et infamatos inveneritis, nisi ex animo velint absolute mandatis Ecclesiæ obedire, procedatis contra eos juxta statuta nostra contra hæreticos noviter promulgata, que vobis sub Bulla nostra transmittimus interclusa [1], in receptatores defensores et fautores hæreticorum secundum eadem statuta nihilominus processuri. Si vero aliqui, hæretica labe penitus abjurata, ad Ecclesiasticam redire voluerint unitatem, ipsis juxta formam Ecclesiæ absolutionis beneficium impendatis, et injungatis eis quod talibus consuevit injungi ; attentius provisuri ne qui videntur reverti sub fallaci specie pietatis impietatem committant ; et angelus satanæ in lucis angelum se transformet. Propter quod statuta que super hoc duximus promulganda inspicere poteritis et ab eorum insidiis secundum discretionem vobis datam a Domino præcavere. Datum Spoleti, VII Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno sexto [2].

Diago, *Historia de la Provincia de Aragon*, fol. 6, etc., Barcelona, 1599, d'après l'original conservé dans l'Archive de l'Archevêché de Tarragone. — *Bull. O. P.*, t. I., p. 38.

1) Probablement *Capitula contra Patarenos*, Arch. Vat., Reg. XVI, f° 49.
2) Frère Raymond de Pennafort était depuis deux ans environ auprès de Grégoire IX

X

Grégoire confie à Fr. Raymond, son pénitencier, la mission d'absoudre Simon, chanoine de Maëstricht.

8 Février 1234.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... decano et magistro Ekcardo Sancti Germani et Thethero Sancte Trinitatis Spirensis [1] canonicis, salutem et apostolicam benedictionem.

Exhibita nobis Simonis, canonici Ecclesie Sancte Marie Trajectensis [2], Leodiensis diocesis, petitio continebat, quod cum super provisione sua... Preposito ejusdem Ecclesie duxerimus scripta nostra, et Vallis Dei [3] ejusque college ac postmodum... Vicenburgensis [4] ipsius conjudices, abbates, ejusdem et Spirensis diocesis, quos ei, postquam labores multos et dispendia pertulit sepius ad Sedem apostolicam veniendo, executores deputavimus, eum in canonicum ipsius ecclesie recipi facientes, de mandato nostro prebendam, que primo in eadem vacaret ecclesia, reservari mandarint conferendam eidem, dictus Prepositus in elusionem mandati apostolici W. et S. clericos in ipsa recipi procuravit in canonicos et in fratres et, ut dictus Simon a prosecutione

en qualité de son Chapelain et Pénitencier (cf. supra *Raymundiana*, pp. 22 et 23), lorsque le Pape adressa la Bulle *Declinante* à l'Archevêque de Tarragone et à ses suffragants. Marsilio assure que c'est lui qui obtint du roi Jacques d'Aragon de demander au Souverain Pontife l'établissement de l'Inquisition dans ses Etats : il y a donc lieu de penser, bien qu'il n'y soit pas nommé, qu'il n'a pas été étranger à la rédaction et à la publication de cette Bulle. On remarquera cependant que le Pape manda seulement aux Evêques de la Province de Tarragone de procéder contre les hérétiques, soit par eux-mêmes soit par des Frères Prêcheurs et Mineurs ou autres personnes qu'ils croiront aptes à cet office selon les statuts récemment promulgués par lui. Ce ne sera que beaucoup plus tard que nous verrons le Provincial d'Espagne et Frère Raymond de Pennafort chargés par le Pape de nommer directement des Inquisiteurs pris dans l'Ordre.

1) Spire, dans la *Bavière Rhénane.*

2) Maëstricht (cf. *Gallia Christ.*, t. III). — B. Fisen, *Historiarum Ecclesiæ Leodiensis* (Leodie, 1696).

3) Val Dieu ou Vaudieu, de l'Ordre de Cîteaux.

4) Probablement Wissembourg, au diocèse de Spire.

provisionis sue desistere cogeretur, quasdam contra eum ad diversos judices tam a Sede apostolica quam a dilecto filio nostro O.. Sancti Nicolai in carcere Tulliano diacono Cardinali, tum in partibus illis apostolice Sedis legato [1], super dicta prebenda litteras impetravit, quarum auctoritate ipsum multipliciter aggravat et molestat. Unde cum idem Simon valde dubitet, ne aliquis predictorum judicum processerit contra eum, provideri sibi per Sedem apostolicam postulavit et eumdem Prepositum qui sic malitiose vexavit eumdem in expensis sibi legitimis condemnari. Nos igitur volentes ejusdem Prepositi obviare versutiis, ac ipsius Clerici providere quieti, eum ab excommunicationibus, si que per eosdem judices late sunt, per dilectum filium Fratrem R. [2], penitentiarium nostrum, absolvi fecimus ad cautelam, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus sufficienti ab eo cautione recepta, quod super hiis pro quibus sententias ipsas rationabiliter latas esse constiterit satisfactionem impendat, absolutum denuntiantes eumdem, et facientes vobis obtentas contra eum litteras et processus per eas habitos exhiberi, audiatis hinc inde proposita, et si de partium voluntate processerit, causam fine canonico terminetis, facientes, etc.

Datum Laterani, VI idus Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

Arch. Vatic. ex Regesto Gregorii IX, an. VII.

1) Otto, Cardinal-Diacre, du titre de saint Nicolas *in Carcere Tulliano*, Légat en Allemagne.

2) Parce que dans le Regeste du Vatican ce nom ne porte que les initiales : *Rain* et non *Raim*, on a supposé qu'il s'agissait peut-être d'un autre Pénitencier du Pape, du nom de Raynier : mais cette supposition fondée sur une simple lettre incomplète d'un copiste ne tient pas, lorsqu'on voit en toutes lettres, à deux mois de distance, le 10 mai suivant, le nom de Fr. Raymond dans un document du même genre, émané, comme le premier, du Latran.

XI

Grégoire IX confie à Fr. Raymond, son pénitencier, la mission de lever l'interdit que l'Evêque de Trente avait porté contre Hegno, chanoine de sa cathédrale.

10 Mai 1234.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Fratri Jordano Sancti Benedicti Paduani et... Sancte Marie de Montecrucis Paduane diocesis prioribus [1] et magistro Gabrieli de Prato, canonico Aquilegiensi [2], Padue commoranti, salutem et apostolicam benedictionem.

Constitutus in presentia nostra dilectus filius Hegno, dictus comes de Epia [3], subdiaconus noster, canonicus Tridentinus, nobis exposuit, quod cum venerabilis frater noster... Tridentinus episcopus [4] in quadam domo que Canapa vulgariter appellatur, victualia et alias res venales vilius emi ac carius vendi faciat, et alibi in Tridentina civitate hujusmodi mercimonia secundum antiquam consuetudinem contrahi non permittat in ejusdem canonici prejudicium et gravamen, nec non desolationem pauperum et miserabilium personarum et ei insolitas et indebitas exactiones imponens, plurimis eum dampnis, injuriis affecerit et expensis, ad nostram ob hoc duxit audientiam appellandum ; cujus legitima appellatione contempta, idem episcopus in ipsum non monitum nec convictum in aliquo, vel confessum, excommunicationis sententiam fulminavit, alias sibi gravis plurimum et injuriosus existens ; a qua excommunicatione, cum ipsum per fratrem Raimundum

1) Sur le diocèse de Padoue et les monastères de Saint-Benoît et de Sainte-Marie de Montecroce, cf. Maseri, *Memorie antiche ecclesiastiche e profane sulla citta e diocesi de Padova* (Padoue, 1802-1813).

2) Aquilée sur l'Adriatique, aujourd'hui bourg de l'Illyrie autrichienne.

3) Hegno, comte d'Epian, fut fait évêque de Brixen, dans le Tyrol, en l'année 1240, puis transféré par Innocent IV en 1248 sur le siège de Trente en Tyrol, dont il avait été chanoine. (Cf. Ughelli, *Italia sacra*, t. V, ed. Venise, 1720.)

4) Adelpreto de Castro Campo, élu en novembre 1232, mort en exil en 1247. (Cf. Ughelli, *Italia sacra*, t. V. — Pyrrho, Pincio, *De Vitis Pontificum Tridentinorum.*

penitentiarium nostrum, recepta ab eo sufficienti cautione quod si eum juste ligatum fuisse constiterit, super iis, pro quibus excommunicatus extitit, satisfaciat, ut tenetur, absolvi fecerimus ad cautelam ; sibi et predictis personis super aliis provideri per Sedem Apostolicam humiliter postulavit. Cum igitur eidem subdiacono in suo non possimus jure deesse, qui sumus omnibus in justitia debitores, mandamus, quatinus, si est ita, dictum episcopum, ut tam ab ejus quam a predictorum et miserabilium personarum super premissis gravamine et illicito mercimonii questu penitus conquiescat, et eidem canonico de injuriis et dampnis illatis ac expensis satisfaciat, ut tenetur, monitione premissa auctoritate nostra, appellatione remota, previa ratione cogatis, ipsum canonicum nichilominus, si eum juste excommunicatum fuisse constiterit, ad satisfaciendum super hiis pro quibus ligatus extitit, sicut justum fuerit compellentes.

Testes autem, etc. Quod si non omnes, etc.

Datum Laterani, VI idus Maii, Pontificatus nostri anno octavo [1].

Regest. Vat., libr. XVI, f. 178, epist. 56. — AUVRAY, *Regestes de Grégoire IX*, nº 1899. — *Analecta O. P.*, t. IV, f. 252.

1) La Lettre pontificale que nous publions est datée du 10 mai 1234. Or, par un Acte du 25 juin suivant, on voit que l'Abbé et les moines du monastère de Saint-Laurent de Trente, reconnaissant que leur maison est, à cause du petit nombre de religieux, vouée à la ruine et à la destruction et n'est capable d'aucune réforme régulière, en font l'abandon à l'Ordre des Frères Prêcheurs en la personne des Frères présents : Barthélemi (de Trente ?), Finamanti et Odolrico ; et ils s'engagent à demander la confirmation de leur dessaisissement au Pape Grégoire IX. Le 4 juillet 1235, le Pape écrit à l'Evêque de Trente et au Chapitre qu'il a pris en considération les raisons de la demande des moines de Saint-Laurent ; que, du reste, en beaucoup d'endroits du diocèse de Trente les âmes sont abandonnées et les Frères Prêcheurs, qui ne cachent pas le froment de la parole divine, pourront en sauver un grand nombre, car ces Frères sont : « Strenui Ecclesiæ Dei milites qui adversus animarum hostes indefesse decertant. » En conséquence, les 7, 8 et 9 du mois d'août, l'Evêque Aldepreto, les membres du Chapitre, parmi lesquels se trouve le chanoine Hegno, les moines de Saint-Laurent, les notaires officiels, se réunissent dans la chapelle du palais épiscopal. On délibère sur l'opportunité de cette donation. L'Evêque demande aux moines s'ils l'agréent ; ils répondent avec acclamation : « Sia ! Sia ! » et alors, tenant un livre entre ses mains, l'Evêque met en possession de l'église de Saint-Laurent, des maisons, du clos et du verger de l'abbaye, Jourdain, Maître Général des Prêcheurs, et Frère Etienne, Prieur provincial de Lombardie, recevant tant en leur nom qu'au nom de tout l'Ordre. Grégoire IX confirma cet Acte le

XII

Grégoire IX fait absoudre par son pénitencier, Frère Raymond de Pennafort, l'Evêque de Laon, de l'excommunication qu'il aurait pu encourir.

Rieti, 3 Juin 1234.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri... episcopo Laudunensi [1] salutem et apostolicam benedictionem.

In nostra presentia constitutus nobis humiliter supplicasti, ut cum te nulla credas excommunicatione teneri et bonarum sit mentium ibi culpas agnoscere ubi culpa non est, tibi super hoc ad cautelam providere misericorditer dignaremur ; nos itaque in hac parte ita tibi providere volentes, quod jus alterius non ledatur, a te per dilectum filium fratrem Raimundum cappellanum et penitentiarium nostrum juratoria cautione recepta, quod satisfacies super hiis pro quibus excommunicatum te fuisse constiterit, tibi munus absolutionis impendi fecimus ad cautelam. Datum Reate, III nonas Junii, Pontificatus nostri anno octavo.

Arch. Vat. Reg. Gregorii IX, anni VIII, ep. 94. — Bibl. nat. Paris, coll. Moreau, 1189, f° 75, v°. — *Analecta O. P.*, t. IV, p. 253.

2 août 1236, et Innocent IV de nouveau le 12 mai 1243. (Voir pour tout, les pièces justificatives dans Bonello, *Notizie istoriche critiche intorno S. Adelpreto, Vescovo di Trento*, t. II, p. 574, ed. 1761.)

1) Anselme de Mauny, élu en 1215, mort en octobre 1238. (Cf. *Gallia*, t. IX.) Lelong, *Histoire ecclésiastique et civile du diocèse de Laon*. Cet Evêque a soutenu la cause de saint Louis contre l'Evêque de Beauvais et l'Archevêque de Reims qui l'aurait excommunié. On voit d'autre part que, le 17 mai 1234, le Pape (cf. Auvray, n° 1943) le tient quitte des plaintes portées contre lui par quelques chanoines de sa cathédrale ; et même, le 21 octobre, à sa demande, il écrit au Chapitre de Laon pour lui recommander un certain Maître que l'Evêque vient de nommer chanoine, malgré de graves infirmités physiques. (Collect. Moreau, 1189, p. 185.)

XIII

Le B. Jourdain de Saxe, Maître Général de l'Ordre, écrivant à la B. Diane d'Andolo à Bologne, touchant la canonisation de saint Dominique qui venait d'être promulguée à Rieti, le 3 juillet, lui apprend qu'il a été informé de cette bonne nouvelle par des Lettres de Frère Raymond de Pennafort et, qu'étant à Strasbourg, il en a célébré la fête pour la première fois avec les Frères le 5 août.

Août 1234.

Frater Jordanis, Ordinis Prædicatorum servus inutilis, dilectæ in Christo Filiæ Sorori Dianæ, gaudia gaudiis et dulcedines dulcedinibus in Domino cumulari.

Intellexi per tuas litteras, carissima, verbum bonum et suave, verbum omni acceptione dignum de canonizatione Beatissimi Patris nostri [1] et tuum super hoc in Domino gaudium, et gaudeo et gratias ago Deo. Verum in termino, quo meus patebat adventus, adesse non potui quoniam Prioris provincialis nuncius me Argentinæ reperit in vigilia sancti Sixti. Nos tamen intellecta prius canonizatione sancti Patris nostri per litteras Fratris Raymundi qui moratur in Romana curia, sicut et Fratres Argentinenses acceperant litteras Fratris Godefridi in curia extitentis, solemnitatem fecimus cum gaudio in prædicta vigilia sancti Sixti ad honorem Dei et beatissimi Patris nostri, gratias agentes Dei Filio qui est in sanctis suis mirabilis et in omnibus et per omnia gloriosus, etc...

B. Jordanis opp., ed Berthier, 98.

1) Voir la Bulle de canonisation de saint Dominique : *Fons sapientiæ,* dans *Bull. O. P.*, I, 67. — *Analecta O. P.*, t. IV, 253.

XIV

Grégoire IX ordonne aux Docteurs et aux Etudiants des Universités de Paris et de Bologne de ne se servir désormais dans les jugements et dans l'enseignement scolaire que de la compilation des Décrétales faite par Fr. Raymond de Pennafort, de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Spolète, 5 Septembre 1234.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis doctoribus et scolaribus universis Parisiis commorantibus [1], salutem et apostolicam benedictionem.

Rex pacificus pia miseratione disposuit sibi subditos fore pudicos, pacificos et modestos ; sed effrenata cupiditas sui prodiga, pacis emula, mater litium, materia jurgiorum, tot cotidie nova litigia generat, ut, nisi justitia conatus ejus sua virtute reprimeret et questiones ipsius implicitas explicaret, jus humani federis litigatorum abusus extingueret, et dato libello repudii, concordia extra mundi terminos exularet. Ideoque lex proditur ut appetitus noxius sub juris regula limitetur, per quam genus humanum, ut honeste vivat, alterum non ledat, jus suum cuique tribuat, informatur. Sane diversas constitutiones et decretales epistolas predecessorum nostrorum in diversa dispersas volumina, quarum alique propter nimiam similitudinem et quedam propter contrarietatem, nonnulle etiam propter sui prolixitatem, confusionem inducere videbantur, alique vero vagabantur extra volumina supradicta, que tanquam incerte frequenter in judiciis vacillabant, ad communem et maxime studentium utilitatem per dilectum filium fratrem Raymundum capellanum et penitentiarium nostrum in unum volumen, resecatis superfluis, providimus redigendas, adjicientes constitutiones nostras et decretales epistolas, per

1) Dans le Reg. Vat. de Grégoire IX on lit à la fin : « in eumdem modum scriptum est pluribus aliis. » — Dans les mss. latins de la Bibliothèque nationale, nos 11716, 15405, 15407, on lit : « Bononie et Parisiis. »

quas nonnulla, que in prioribus erant dubia declarantur. Volentes igitur ut hac tantum compilatione universi utantur in judiciis et in scolis districtius prohibemus, ne quis presumat aliam facere absque Sedis apostolice speciali. Datum Spoleti, nonis Septembris, Pontificatus nostri anno octavo [1].

Reg. Vat. Gregorii IX, an VIII, ep. 218. — Bibl. nat. Paris, coll. Moreau, 1189, f° 158. — *Bull. O. P.*, t. I, p. 69. — Denifle et Chatelain, *Chartular. Univ. Par.*, t. I, p. 154. — Auvray, *Reg. Greg. IX*, n° 2083.

1) Sur cette collection de Décrétales, cf. supra *Raymundiana*, pp. 2, 4, 6, 7, 8, 9, 11, 17, 23. — Citons encore ce qu'a écrit un contemporain de Maître Raymond de Pennafort, Vincent de Beauvais, dans son *Speculum doctrinale* (lib. VII, cap. xlix) :

« De compilacione extravagantium et abreviacione earum... Cum omnia non possent in corpore decretorum comprehendi post compilacionem ipsarum factam a Graciano multe decretales epistole a Romana curia emanaverunt, quarum tempore Alexandri, primus fuit auctor B. Papiensis prepositus et etiam subtilissimus ordinator. Que prima compilacio appellari solebat secunda. Tempore Celestini et Urbani, Joannes Galensis quamdam edidit compilacionem que solebat secunda compilacio sive secunde nuncupari ; sed quia quedam decretales reperiebantur in illis quas romana curia non approbat, ideo Innocentius III per Benaventanum aliam fecit compilacionem de hiis que a principio sue promotionis usque ad XII annum in suo continebantur registro et questiones quas in generali concilio promulgavit ; que III^a et IIII^a compilaciones appellabantur. Deinde crescente hominum multitudine, et se infinitis questionibus, cavillationibus immiscente, tempore Honorii pape facta fuit quedam compilacio ; que quinta seu Honoriana dicebatur. Verum cum non debeat reprehensibile judicari, si, sic : statuta quandoque temporum variantur humana, presertim cum urgens necessitas et evidens utilitas hoc exposcit quum ipse Deus ex hiis que statuerat in veteri testamento nonnulla mutavit in novo, adveniente novo homine id est Gregorio signa et prodigia in medio mundi emittente et produxit ventos de thesauris suis hoc est juris scientiam, vento comparabilem, que inflatum et tumidum reddit scientem, juxta illud : « Scientia inflat », et decretales a predecessoribus suis compilatas, removendo superflua et membranas frustra occupantia decurtavit, injungens super hoc fratre Remundo penitentiario suo ut de compilationibus veteribus constitutiones eliceret meliores in consonantiam luculentam. Et vere in omnibus tam libris quam titulis et etiam capitulis ista facta est decisio ; nam cum prius essent quinque volumina in quibus XXV distinctiones habebantur, hodie per Gregorianam providentiam ad volumen unicum sunt redacta ; in quo solummodo quinque distinctiones reperiuntur. Decurtavit in titulis ; nam, cum in veteribus quinquies C et XX tituli comprehenderentur, ad nonies XX hodie sunt redacti. Item in capitulis sed non multum ; nam cum in antiquis bis mille et IX duo essent, ad mille et DCCCC reducuntur. Quia vero tot compilaciones errorem, tedium, confusionem et juvenibus desperationem frequentissime inducebant, propter hoc facta fuit hec compilacio que sufficit ad canonicarum questionum decisionem.

Dividitur opus in quinque partes. In prima tractatur de officiis clericorum et preparatoriis judiciorum. In secunda de judiciis et processu judiciorum. In tercia de vita et honestate clericorum ; in quarta de matrimonio ; in quinta de criminibus et penis. Quare autem sic ordinentur, hec est racio : Omne jus quo utimur vel ad personas pertinet vel ad res vel ad actiones ; ideo primo tractat de personis ; sed quia persone in judicio existentes aliquando, causas examinant diffiniendo, interloquendo, componendo, in secundo tractat de judiciis ; verum cum duplex sit genus hominum, clericorum scilicet

XV

Grégoire IX ordonne à Frère Raymond de Pennafort, son pénitencier, d'absoudre Hélie Gros, chanoine du monastère de l'Esterp ou Eter, au diocèse de Limoges, que son Abbé avait frappé d'interdit.

Pérouse, 16 Octobre 1234.

Gregorius episcopus servus servorum Dei venerabili fratri..... episcopo Agennensi [1] salutem et apostolicam benedictionem.

Ad nostram noveris audientiam pervenisse, quod cum Aimericus, qui pro abbate Stirpensis ecclesie ordinis sancti Augustini diocesis Lemovicensis [2] se gerit, super simonia, perjurio, dilapidatione, incontinentia et aliis diversis criminibus gravi infamia laboraret, venerabilis frater noster... Tornacensis episcopus [3], tunc in partibus illis apostolice Sedis legatus, correctionem et reformationem ipsius ecclesie... abbati de Albispetris Cisterciensis Ordinis [4] et collegis suis legationis auctoritate commisit, precipiens ut cano-

et laicorum ; quod duobus modis habet regi naturali scilicet jure et moribus et vita et honestas clericorum longe preeminet vite laicorum, ideo tertio tractat de vita et honestate clericorum ; sed quia in laicis vita et honestas habet attendi que consistit circa, sponsalia et matrimonia, ideo quartus de hiis intitulatur. Verumptamen, cum nec clericus nec laicus vitam mundam sine immundicia ducere potest nec honestatem sine dehonestate, propter hoc quintus de viciis et eorum penis habet tractare. Unde versus :

Pars prius officia parat ecclesieque ministros,
Altera pars testes et cetera judiciorum,
Tercia de rebus et vita presbyterorum
Dat formam vite, nubere quarta docet,
Ultima de viciis et penis tractat eorum.

(Bibl. nat. Paris, ms. 6428 (XIVe s.). — VINC. BELLOV., *Speculum doctrinale*, lib. VII, c. XLIX, fol. 158^d.)

1) Raoul de Peyrins, évêque d'Agen de 1233 à 1235, puis transféré sur le siège de Lyon. (*Gallia Christ.*, II, 916.)

2) L'Esterp ou l'Eter, monastère de l'Ordre de Saint-Augustin fondé en l'année 1032, à huit lieues de Limoges. (*Gallia*, II, 553.)

3) Walter ou Gauthier de Marvis, évêque de Tournay de 1219 à 1251, Légat dans le midi de la France de 1230 à la fin de 1233. (*Gallia*, III, 217. — *Histoire du Languedoc*, éd. Privat, IV.)

4) Aubepierre, monastère de l'Ordre de Cîteaux. (*Gallia*, II, 620.)

nicis ipsius ecclesie negotium prosequentibus facerent de bonis ecclesie in expensis necessariis provideri, sed dictus abbas, ut correctionem effugeret, voce ad nos appellationis emissa, et ecclesia magnis debitis obligata, visitatores ipsos terroribus et minis quorumdam nobilium, ne ad visitationem procederent, impedire presumpsit ac per G. nepotem et homines suos spoliatis quibusdam clericis consiliariis canonicorum ipsorum et graviter vulneratis eosdêm malefactores cum spoliis receptavit. Cumque dicti visitatores propter illatum sibi metum in commisso sibi visitationis officio nullatenus processissent, quidam de canonicis negotium ipsum prosequentibus propter premissa perterriti cum eodem abbate in venerabilem fratrem nostrum..... Lemovicensem episcopum [1] tanquam in arbitrum, juramento hinc inde prestito de stando ipsius sententie pro se ac aliis sociis suis per metum qui cadere poterat in constantem, compromittere sunt coacti, tali occasione renuntiantes expresse litteris impetratis et etiam impetrandis, sicque prelibatus abbas in Helyam Gros et quosdam ex ejus sociis ecclesie supradicte canonicis, post appellationem ad nos interpositam et iter ab eodem Helya arreptum ad Sedem apostolicam veniendi, ut eis precluderet aditum prosequendi negotium, excommunicationis sententiam, ut asseritur, promulgavit. Volentes autem super hoc ex officio nostro procedere, ut omnis cesset materia questionis, predicto Helya per dilectum filium fratrem R., penitentiarium nostrum, absoluto a sententia hujusmodi ad cautelam, ab eo recepta de parendo mandatis tuis, si constiterit ipsum juste ligatum fuisse, juratoria cautione, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus personaliter ad ecclesiam ipsam accedens et habens pre oculis solum Deum, sententiis, si quas hac occasione post inceptum negotium in predictos socios dicti H. protulit idem abbas, juxta formam ecclesie relaxatis, et injuncto eis quod de jure fuerit injungendum vice nostra officium visitationis impendas ibidem,

1) Gui de Clauzel, évêque de Limoges de 1226 à 1235. (*Gallia*, II, 499.)

corrigens ac reformans tam in capite quam in membris que correctionis ac reformationis officio noveris indigere. Predicto autem Helye et uni ex ejus sociis hujusmodi negotium prosequentibus moderatas expensas de bonis ejusdem monasterii facias ministrari, contradictores per censuram ecclesiaticam, appellatione postposita, compescendo, non obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Datum Perusii, XVII Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno octavo.

Arch. Vat. Regest. Gregorii IX, an. VIII, ep. 246. — Bibl. nat. Paris, coll. Moreau, 1189, f° 75. — AUVRAY, *Reg. de Grégoire IX*, n° 2119.

XVI

Grégoire IX mande au Prieur et à Frère Robert, de l'Ordre des Frères Prêcheurs de Paris, de ne pas permettre qu'on moleste un certain Accursi, florentin, à cause de ses rapports avec les hérétiques, attendu qu'il l'a fait examiner par les Cardinaux-Evêques d'Ostie et de Preneste, et lui a fait imposer une pénitence salutaire par Frère Raymond, son pénitencier.

Pérouse, 23 Novembre 1234.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori [1] et fratri Roberto [2] de Ordine Predicatorum Parisius, salutem et apostolicam Benedictionem.

Accursi, filius Aldebrandini, civis et mercator Florentinus, in nostra presentia exposuit quod olim in Francia quosdam hereticos, quos catholicos esse credebat, pluries allocutus, decem solidos Turonenses cuidam eorum servienti concessit, et eis in signum reverentie caput sepius inclinavit, quos postmodum hereticos esse intelligens et timens ex hoc sibi corporis et anime periculum imminere, Apostolicam sedem adiit, ac sibi a Nobis super hoc provideri

1) Hugues de Saint-Cher ou Pierre de Reims. (Cf. QUÉTIF et ECHARD, *Scriptores O. P.*, I, 115.)

2) Robert le Bougre, Inquisiteur de la Province de France. (Cf. CHAPOTIN, *Histoire des Dominicains de la Province de France*, pp. 216-226.)

humiliter postulavit quare Venerabili Fratri nostro Episcopo Florentino [1] suisque collegis nostris dedimus literis in mandatis ut de sinceritate fidei, vita, moribus et fama ipsius inquisita plenius veritate et recepta super iis ab eo, quod super hoc in omnibus nostro mandato pareret, fide jussoria, juratoria et alia que videretur idonea cautione, inquisitionem ipsam sub suis sigillis inclusam ad nostram presentiam destinarent. Idem vero Episcopus cum altero collegarum suorum, tertio excusato legitime, id fideliter exequutus inquisitionem habitam circa ipsum, cautionibus ipsis sub forma predicta receptis, cum literis suis rei seriem continentibus, ad nostram duxit presentiam remittendam; quibus per dilectos filios nostros Hostiensem [2] et Prenestinum [3] electos de mandato nostro apertis, nichil contra ipsum potuerunt invenire propter quod incurrerit fame dispendium vel alterius mereatur periculi detrimentum; verum cum dicto mercatori, per dilectum filium nostrum Raimundum, penitentiarum nostrum, imponi fecerimus penitentiam salutarem, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus ipsum occasione hujusmodi non permittatis ab aliquibus molestari, et si que alia contra eum poteritis invenire, nobis fideliter rescribatis. Datum Perusii, IX Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno octavo.

Bibl. nat. Paris, Moreau, 1189, fol. 245. — *Bull. O. P.*, t. I, p. 72. — Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, ms. 2221.

1) Ardingho, Evêque de Florence en 1221, mort en 1249. Sur cet Evêque, soutien et ami de saint Pierre martyr, cf. *Italia sacra*, III, et Lami, *Lezione de Antichita Toscane*, t. II, p. 512 et suiv.

2) Raynald, Cardinal-Evêque d'Ostie. (Ciaconius, *Vitæ et gesta Romanorum Pontificum, etc.*)

3) Jacques, Cardinal-Evêque de Préneste. (*Ibidem.*)

XVII

Frère Raymond de Pennafort, Pénitencier du Pape Grégoire IX, envoie aux Frères de l'Ordre un certain nombre des Décrétales de la compilation récemment publiée par le Souverain Pontife.

Fin 1234.

Venerabilibus [1] et carissimis Patribus et Fratribus Ordinis Predicatorum ad quos littere iste pervenerint frater R., domini Pape penitentiarius, salutem et orationes in Domino : sex (?) [2] Decretales infrascriptas vobis utiles tam in consiliis quam in confessionibus necessarias ad presens de nova compilacione [3] duxi sub nostro sigillo fideliter transmittendas.

Gregorius lib. V de extravagantibus : Cum voluntate et proposito maleficia distinguantur, excommunicationis sententiam non incurrit, qui, etc.

Arch. capituli Ecclesiæ cathedralis Pragensis. K, 12.

XVIII

Réponses canoniques données au nom du Pape Grégoire IX par Frère Raymond de Pennafort au Prieur des Frères Prêcheurs, et au ministre des Frères Mineurs demeurant dans le royaume de Tunis.

Fin 1234.

Dilectis in Christo fratribus N. Priori de Ordine Predicatorum et N. ministro fratum Minorum in regno

1) Ce mot *venerabilibus* est précédé, dans le manuscrit, de cet en-tête : *Incipiunt nove decretales.*

2) Il y a probablement ici erreur de chiffre, car nous en avons trouvé jusqu'à 118 extraites des différents livres des Décrétales de Grégoire IX. Nous espérons les reproduire toutes dans la dernière partie de ces documents relatifs à saint Raymond.

3) La nouvelle compilation des Décrétales ayant été promulguée le 5 septembre 1234, il est à présumer qu'en attendant qu'on pût en avoir des copies suffisantes et authentiques, saint Raymond crut expédient d'envoyer celles d'entre elles qu'il estimait les plus utiles à ses Frères pour l'exercice de leur saint ministère.

Tunicie commorantibus [1], frater R., domini Pape penitenciarius, salutem in Domino [2].

Postulastis per Sedem apostolicam edoceri quid in subsequentibus articulis tenere debeatis ; itaque coram domino Papa subscriptis articulis responsiones ipsius quas, deliberatione habita, edidit, cuilibet articulo duxi de speciali mandato sic fideliter subnotandas ut in foro penitenciali juxta tenorem ipsarum intrepide judicetis.

Cum ex constitucione domini Pape Innocencii sunt excommunicati qui vendunt naves et maxime veteres et deferunt arma vel ferrum vel impendunt aliquod auxilium [3] et quodcumque laneum (?) Sarracenis, dicentes hoc non fuisse sibi prohibitum a prelatis suis, respondemus : Qui deferunt naves vel ligamina gallearum, arma vel ferrum sunt excommunicati quocumque tempore hoc faciunt et hoc per utrumque concilium ; qui [4] vero alia deferunt in dispendium Terre Sancte sunt excommunicati per utrumque concilium ; vel ad impugnandos christianos excommunicati sunt per primum Lateranense.

Similiter Yspani dant vel vendunt calceamenta, frena et sellas ; de quibus dubitamus utrum sint inter arma computanda ? Respondemus : Item si sub nomine auxilii continentur victualia, ut dicitur, quod est hoc quod Hispani vendunt arietes, oves et hujusmodi, et Pisani et Januenses frumentum et legumina [5] et hujusmodi Sarracenis, dicentes talia non esse prohibita eis a prelatis, et ideo in dubitationem inducimur utrum predicti sint excommunicati ? Respondemus : Sunt utique tempore guerre hoc vendentes, et hoc per primum Lateranense concilium.

1) Sur les Frères Prêcheurs et Mineurs dans le Magreb dont la Tunisie faisait partie, cf. *Cartulaire de S.-Dominique*, t. II, p. 339. — Mas latrie, *Relations et commerce de l'Afrique septentrionale*. Paris, 1886. — Heyd, *Le colonie commerciale degli Italiani in Oriente nel medio evo*. Venezia, 1868, II, p. 345, etc.

2) Ms. de Florence : « Fratribus commorantibus apud Tunicen frater Raymundus, domini Pape penitentiarius, salutem in Domino. »

3) Ms. de Florence : « Quod est quia Januenses vendunt naves et maxime veteres Saracenis... »

4) Tout ce paragraphe manque dans le ms. de Florence.

5) Ms. de Florence : « castaneas avellanas et hujusmodi. »

Item quidam christiani mercatores honerant naves annona et aliis victualibus in quibusdam partibus Sarracenorum, ubi est fertilitas, et portant ad alias partes Sarracenorum faciencium injurias [1] christianis. Qui quidem Sarraceni fuissent destructi forsitan tum ex carestia tum ex guerra, nisi per hujusmodi eis fuisset subventum (et) in victualibus fuissent relevati ; cum igitur hujusmodi deportatio victualium maxime sit auxilium Sarracenis sive sit guerra sive non, querimus utrum tales sunt excommunicati ? Respondemus : Sunt utique sed per proximam racionem [2].

Item si sit excommunicatus qui portat arma, gladium videlicet et lanceam vel cultellum vel hujusmodi in terram Sarracenorum, non cum proposito vendendi sed ad sui defensionem, et postmodum occasione pecunie [3] vendidit Sarracenis ? Respondemus : Excommunicatus est.

Item utrum sunt excommunicati qui vendunt christianos Sarracenis, maxime cum tales compelluntur fieri Sarraceni pro majori parte ? Respondemus : Non sunt excommunicati, sed mortaliter peccant.

Item quidam furantur Judeos vel Sarracenos et maxime feminas et ducentes eos in terram Sarracenorum per coaccionem [4] faciunt eos profiteri coram Sarracenis quod sint christiani vel christiane et sub nomine christiano vendunt eos, querimus utrum tales sunt excommunicati propter injuriam quam faciunt nomini christiano [5] ? Respondemus : Non sunt excommunicati, sed mortaliter peccant.

Item utrum sunt excommunicati milites christiani [6] vel alii qui conversantur cum Sarracenis et obligant viros vel feminas de familiis suis Sarracenis, necessitate compulsi, et maxime qui eos obligant non credunt se posse sufficere

1) Ms. de Florence : « guerram. »
2) *Ibid.* : « secundum proximam responsionem. »
3) *Ibid.* : « causa penurie. »
4) *Ibid.* : « comminationem. »
5) *Ibid.* : « nomine christiano in hujusmodi venditione. »
6) *Ibid.* : « milites christiani vel alii qui impignorant vel obligant viros vel feminas de suis familiis necessitate compulsi Saracenis cum quibus conversantur et maxime, etc. »

ad redemptionem ipsorum ? Contingit quod taliter obligati fiunt Sarraceni et postea cum repetuntur non redduntur. Respondemus similiter [1].

Item quidam captivi christiani et christiane conversantur cum Sarracenis habentibus infantulos, querimus utrum |possimus talibus consulere ut baptizent eos furtive sine voluntate conscia parentum sub spe quod taliter baptizati, si decedant antequam attingant ad annos discrecionis, salvabuntur, licet presumatur de talibus baptizatis, quod, cum annos discrecionis attigerint, displicebit eis eos fuisse baptizatos, si eis constiterit de baptismo suscepto ? Respondemus : Baptizati habentur tales [2].

Item sunt quidam qui fuerunt christiani et postmodum facti sunt Sarraceni, alii in minoritate, alii jam adulti, alii jam ex ipsis sunt liberi [3] cum errent in articulis fidei negantes esse Deum et Deum esse Filium et Incarnationem ejus et Passionem, querimus si cum talibus possint cohabitare patres vel matres eorum et hujusmodi conjuncte persone vel quilibet alius indifferenter et cum illis maxime qui facti sunt Sarraceni ignorantes articulos fidei, vel qui fuerant ab infancia captivi vel alias, quacumque negligencia mediante, cum predicte persone vix [4] possint abstinere domo a communicacione predictorum, tum propter carnalitatem qua eos diligunt, utpote filios suos, tum quia recipiunt ab eis victualia ? Respondemus [5] : Possunt eis cohabitare causa correctionis vel necessitatis et recipere ab eis victualia. et maxime parentes et alie conjuncte persone.

Item si alter conjugum labatur in heresim, utrum possit communicare et cohabitare ei alter qui remanet in fide ? Respondemus : Potest [6], dummodo sine contumelia

1) Ms. de Florence : « Respondemus similiter ut supra. »

2) *Ibid.* : « Respondemus : Baptizentur tales. »

3) *Ibid.* : « alii captivi cum Arroniis, cum errent. »

4) *Ibid.* : « possint abstinere commode a communione predictorum. »

5) *Ibid.* : « possunt eis communicare causa correctionis vel caritatis et recipere ab eis in necessitate pater et mater et alie persone conjuncte. »

6) *Ibid.* : « potest si vult. »

Creatoris sit, et si non pertrahatur ad mortale, sed tucius est ut occasione [1] Ecclesiæ a tali cohabitatione recedat.

Item [2] querimus quomodo procedamus cum fratribus spiritualibus in matrimonio copulatis ante adventum nostrum in regnis Tunicis ; timemus enim ex separacione talium vel magnum scandalum vel apostasie periculum secuturum ; quia facile dilabuntur, maxime cum clerici, sub quorum cura erant, tunc cum contraherent, super hoc ab episcopis consulti, contractum hujusmodi ut dissuaderent nec introducerent, imo pocius auctoritatem contractui preberent inter tales in facie Ecclesiæ nullam prohibitionem solempniter celebrando ? Respondemus : Si potest fieri absque scandalo et periculo apostasie separentur tales ; alioquin in foro penitenciali dispensetur cum contractis, et distincte ac publice inhibeatur ne de cetero similia fiant.

Item Arrones [3], quorum curam gerimus, sunt multum proni et faciles ad vovendum et jurandum quedam licite, puta non bibere vinum et hujusmodi, que postmodum sine magna difficultate observare non possunt ; imo [4] propria auctoritate infringunt vota et juramenta sua, eciam si nos non dispensaremus [5] cum eis, unde indigeremus, si fieri posset, ut possemus de talibus aliquatenus dispensare. Respondemus : Dispensetur cum talibus per commutacionem pene et inhibeatur ne sint proni ad vota similia emittenda [6].

Item qualiter procedamus cum hiis qui accommodant denarios vel res alias ad fortunam maris et utrum [7] hujusmodi sit usura cum plus accipiant quam dent ? Respondemus : Procedatur secundum novam decretalem *Naviganti* [8].

1) Ms. de Florence : « auctoritate. »
2) Manque dans le ms. de Florence.
3) Arrones, Arronii, ne seraient-ils pas des chrétiens indigènes ?
4) Ms. de Florence : « ipsi propria. »
5) *Ibid.* : « si nos non dispensemus. »
6) *Ibid.* : « admittenda. »
7) Ms. de Florence : « utrum sint usurarii. »
8) Dans un manuscrit des Décrétales de Grégoire IX. (Bibl. Ste-Geneviève, Paris, n° 2960), on lit : Gregorius fratri R. : « Naviganti vel eunti ad nundinas » (lib. V, tit. XIX, c. XIX), référence qui semble établir que cette Décrétale a été faite à la demande de S. Raymond et que les réponses dont il s'agit ici sont postérieures, de peu de temps, à la publication officielle des Décrétales par le Pape.

Item [1] de dispensacione cum hiis qui, post crucis signationem, venerunt in terram Sarracenorum et postmodum, multis impediti causis, utpote qui duxerunt uxores sub tacito quod essent cruce signati, vel qui non audent recedere propter metum Sarracenorum ? Respondemus : Injungatur alia penitencia cruce signatis qui propter infirmitatem, paupertatem vel timorem Sarracenorum votum implere non possunt. Alii gravibus occupationibus detenti non implicent se aliis, sed illis expediti votum prosequantur.

Item [2] utrum liceat nobis celebrare missam ante auroram propter timorem, in quo sunt isti quorum curam gerimus, maxime in diebus paschalibus, in quibus non aliud commodum sufficeret tempus ad celebrandum divina propter populum communicandum ? Respondemus : Potest fieri propter timorem Sarracenorum, alias nonnisi in nocte Nativitatis Domini.

Item [3] utrum liceat illi celebrare qui post esternam comestionem ad horam celebracionis non dormivit vel quia non potuit vel propter occupaciones licitas ? Respondemus : Potest utique, si celebraturus credit cibum jam digestum.

Item utrum liceat celebrare cum vestimentis et maxime corporalibus non benedictis, causa necessitatis ? Respondeo quod non licet.

Item utrum liceat [4] consecrare chrisma et oleum infirmorum catechumenorum cum uno socio tantum vel duobus, cum plures haberi [5] non possunt ? Respondeo : Licet Episcopo.

Item [6] cum ex indulgentia domini Honorii nobis liceat illos excommunicatos absolvere, qui ad Sedem apostolicam commode non possunt accedere, causa absolucionis, quatenus quisque notare velit id incommodum ; et utrum possimus illos excommunicatos absolvere qui non tenentur

1) Manque dans le ms. de Florence.
2) *Idem.*
3) *Idem.*
4) Ms. de Florence : « nobis consecrare. »
5) *Ibid.* : « habere non possumus. »
6) Manque dans le ms. de Florence.

ire ad curiam, prius prestito juramento quod, quantocius poterint, mandatum ecclesiasticum adimplebunt in suorum presencia prelatorum, et utrum teneat absolucio illorum quam bona consciencia fecimus hucusque contra hujusmodi ; sin autem, quid nos oporteat facere ? Respondeo : Intelligitur non posse accedere commode ubi justum impedimentum est, puta infirmitatis, senectutis, multe paupertatis et similia, que melius dispensantis providencia quam verbi expressione possunt comprehendi. Illos autem qui non tenentur ad curiam ire sed a prelatis suis possunt absolvi, potestis absolvere, dummodo vobiscum sint commorantes. Absolucio quoque facta hucusque a vobis de talibus vel a fratribus qui sunt in regno Majorichano [1] non tenet, nisi fuissent subjecti ipsorum, aut vobis et eis fuisset indultum ; unde taliter absoluti remittentur ad suos prelatos vel illos quibus absolvendi talis fuerit indulta potestas.

Item de illis qui furantur decimas Sarracenis, utrum eisdem teneantur reddere ? Respondemus : Tenentur. Item de usuris contractis si teneantur restituere ? Respondemus : Tenentur.

Item super quibusdam articulis dubitamus : primo portantes frumentum de una terra Sarracenorum in aliam si sint excommunicati ? Respondemus : Non, nisi fiat in dispendium Terre Sancte vel alias Christianis.

Item et illi qui aportant Sarracenis opem cum armis suis ? Respondemus ut supra.

Item quidam aportant ligna parvula ; dubitamus utrum de hujusmodi lignaminibus intelligitur an non ? Respondemus : Si ad naves vel machinas ad impugnandum christianos vel dispendium Terre Sancte, sunt excommunicati.

Item qui aportant stuppam et canapum et picem et funes et similia ? Respondemus ut supra [2].

1) Il y avait donc dès lors des Frères Prêcheurs et Mineurs évangélisant tout le Magreb. — Sur les Frères missionnaires au Maroc, cf. Cartulaire de S.-Dominique, t. II, pp. 339-344.

2) Ms. de Florence : « ut supra proximo Item cultellos parvissimos et clavos minutissimos, et isti vel vendunt vel dant, utrum sunt excommunicati ? Respondemus ut supra. »

Item sunt qui [1] capiunt clericos latrones, verberando, cum prelati non sint, utrum sint excommunicati, et si sint, utrum possimus absolvere eos ? Respondemus : Sunt, nisi de mandato prelatorum hoc faciant et id rebellio talium exigat clericorum. Potestis autem eos absolvere si sit vobis indultum, alias non.

Item si aliqui volunt permutare cultellum cum arcu vel equo vel aliquid consimile, utrum sint excommunicati qui fecerint ? Respondemus : Non, nisi fiat in dispendium Terre Sancte [3].

Item [4] qui intelligantur commorantes ? Utrum qui per annum vel dimidium moram fecerint intelliguntur commorantes ? Respondemus : Qui proponunt ibi morari, maxime si jam morati sunt per annum.

Item [5] cum contineatur in indulgentia quod possumus absolvere in articulo mortis, dubitamus de quo articulo intelligatur, si pro qualibet febre vel fluxu ? Respondemus : Ubi timetur vel timeri potest periculum mortis.

Item [6] quid faciendum sit clericis negociatoribus cum scandalum generent ? Respondemus : Compescantur a prelatis suis per censuram ecclesiasticam vel per aliam penam canonicam.

Item sunt quidam qui aportant prohibita [7], ignorantes esse prohibita, utrum sint excommunicati ? et si sunt, utrum possimus eos absolvere ? Respondemus : Cum in utroque concilio prohibita sunt, et publica non licet ignorare, tamen absolvantur ad minus ad cautelam.

Et quid faciendum est de illis qui aportant prohibita ignorantes, et quam cito sciunt esse prohibita, reportant et nolunt vendere Sarracenis ? Respondemus : Non sunt excommunicati.

Item [8] si quidam, qui aportant prohibita et vendiderunt

1) Ms. de Florence : « qui aliquando. »
2) *Ibid.* : « arcu Saraceni vel equo. »
3) *Ibid.* : « vel ad pugnandum christianos. »
4) Manque dans le ms. de Florence.
5) *Ibid.* Manque.
6) *Ibid.* Manque.
7) Saracenis.
8) Manque dans le ms. de Florence.

partem et pars alia superest, si tales contingat absolvi aliqua necessitate, cujusmodi consilium dabitur eis de alia parte ? Respondemus : Reportent eam.

Similiter [1] sunt quidam qui petunt absolucionem causa maris. Utrum possimus eos absolvere ? Respondemus : Non.

Sunt alii qui dant et vendunt Sarracenis prohibita ignorantes quod propter hoc sint excommunicati, et, quam cito sciunt, recuperant ; utrum sunt excommunicati ? et si sunt, possimus eos absolvere ? Respondemus : Sunt excommunicati, sed absolvantur.

Item quomodo intelligatur illud quod dicitur de Sarracenis habentibus guerram cum christianis, utrum cum uno rege vel una civitate, vel una ecclesia, qualiter intelligatur ? Respondemus : De quolibet christiano.

Item [2] utrum tenentur vitare excommunicatos ante denunciacionem, cum quidam videantur asserere, et nobis de jure contrarium videatur ? Respondemus : Tenentur, secundum distinctionem Decreti « *Cum desiderares.* »

Item aliquis est obligatus debitis pro victu et nichil habet nec aliquid lucrari potest ; necessitate tali compulsus, intrat navem aliquam pro marinario ut possit aliquid lucrare unde possit vivere et debita sua solvere ; et illa navis portat res prohibitas in terram Sarracenorum et aliam non potest invenire nisi preter lucrum ; utrum talis sit excommunicatus, precipue cum plus habeat mercedis quam expendat vel debeat solvere [3] ? Respondemus : Excommunicati sunt quia communicant in crimine illis qui vel mittunt vel portant, dando eis auxilium, licet pro mercede ; sed in satisfaccione penitencie mitius agatis cum eis prout vestra discrecio viderit expedire.

Prague, *Arch. du Chapitre*, K, 12 (xiv[e] siècle, f[o] 16), d'après une copie du R. P. Benoît Kundrat, *O. P.* — Florence, Bibl. nat., *mss. conventi*, I, 10, 49 (xiv[e] siècle), d'après une copie du R. P. J. Berthier, *O. P.* — Cf. aussi : *Die Canonischen Handschriften der Bibliotheken Prags, beschrieben von D[r] Friedrich Schulte.* Prag., 1868, dans *Abhandlungen der K. Böhm Gesellschaft der Wissenschaften*, 1869.

1) Manque dans le ms. de Florence.
2) *Idem.*
3) Ms. de Florence : « Saltem sex denarios vel circa vel illud plus. »

XIX

Grégoire IX accorde au Maître et aux Frères de la maison de Sainte-Eulalie de Barcelone de pouvoir faire profession de l'Ordre de Saint-Augustin.

Pérouse, 17 Janvier 1235.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro [1] et fratribus domus sancte Eulalie Barchinone [2] salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, presentium vobis authoritate concedimus ut, cum nondum aliqua sit a vobis ex religionibus approbatis assumpta, beati Augustini possetis Ordinem profiteri. Datum Perusii, XVI Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

Arch. Vat. Reg. Gregor. IX, 17, f° 9. — Diago, *Histor. de la Prov. de Aragon*, p. 116. — Aulray, n° 2402.

1) Saint Pierre Nolasque.

2) Ordre qui a été appelé plus tard, comme dans l'Ancienne Vie de saint Raymond (cf. supra *Raymundiana*, p. 36), *Ordo misericordiæ Captivorum*, puis *Ordre de la Merci*, etc. — Il est admis généralement qu'en vertu d'une apparition de la sainte Vierge, la même nuit, au roi Jacques d'Aragon, à saint Raymond et à saint Pierre Nolasque, cet Ordre fut fondé solennellement dans la cathédrale de Barcelone le 10 août de l'année 1218. Or, à cette date, le roi Jacques avait à peine dix ans et demi. En juillet, il était à Tarragone et de là il est allé à Lérida, et saint Raymond était encore à Bologne enseignant le droit canon. Pour cette raison et pour d'autres qu'il serait trop long d'exposer ici, on a beaucoup discuté en divers sens sur les origines de l'Ordre de la Merci. Ce qu'il y a pour nous d'uniquement certain, c'est que, jusqu'à l'année 1235, les Religieux Mercenaires n'avaient pas encore adopté de règle particulière, que saint Raymond était alors auprès du Pape à Pérouse et qu'on est autorisé à lui attribuer historiquement le concours donné à l'Ordre naissant que lui assigne l'ancienne Vie dans *Raymundiana*, p. 36 : *De Ordine Misericordiæ Captivorum*.

XX

Grégoire IX répond à l'Archevêque de Tarragone touchant les peines à infliger aux hérétiques qui ont abjuré leurs erreurs.

Pérouse, 30 Avril 1235.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Electo Tarraconensi [1] salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte tua fuit expositum coram nobis, quod comminatione sub gravi pena tam a te, quam a carissimo in Christo filio nostro I., illustri rege Aragonum, contra hereticos edita [2] et inquisitione diligenti per fratres Ordinis

1) Guillaume de Montgri, que saint Raymond avait fait nommer, à sa place, archevêque de Tarragone à la fin de l'année 1234. (Cf. supra *Raymundiana*, pp. 23 et 24. — Diago, *Histor. de la Prov. de Aragon*, pp. 7 et 118.)

2) Grégoire IX fait ici manifestement allusion à la Constitution de Jacques Ier, roi d'Aragon, publiée dans *Marca Hispanica* (f. 1425, à la date du 7 février 1235 et non du 7 février 1234, puisque Guillaume de Montgri assista à Tarragone aux Cortès où cette Constitution fut promulguée). Déjà en 1227, ou même avant, Jacques d'Aragon avait exclu de la paix et de la trêve les hérétiques manifestes et leurs croyants, en ces termes : « Ab hac autem pace excludimus hæreticos manifestos et eorum credentes, « fautores atque defensores et publice excommunicatos nisi voluerint se emendare ad « mandatum Episcopi. » Mais, depuis, l'Archevêque Sparago avait reçu la bulle « Declinante » que nous avons reproduite à la date du 26 mai 1232 ; et, le 7 février 1235, le roi Jacques formula des ordonnances positives et explicites contre l'hérésie dont voici un extrait :

« In nomine Sanctæ et Individuæ Trinitatis quæ mundum pugillo continens im« perantibus et dominantibus dominatur, manifestum sit omnibus tam præsentibus « quam futuris, quod nos Jacobus, Dei gratia Rex Aragonum, etc., volentes circa com« missum nobis regnum provisionem debitam adhibere et statum regni nostri cupientes « in melius reformare unde cum salubri consilio ac diligenti tratactu venerabilium « Guillelmi Tarraconensis Electi, Guillermi Gerundensis, Bernardi Vicensis, Berengarii « Ilerdensis, Sancii Cæsaraugustani, Pontii Dertusensis, Episcoporum, H. domus Militiæ « Templi H. Domus Hospitalis magistrorum Abbatum etiam et aliorum totius regni « quam plurium prælatorum existentium nobiscum personaliter apud Tarraconam ; « irrefragabiliter statuentes decernimus et firmiter inhibemus ne cuiquam laicæ personæ « liceat publice vel privatim de fide catholica disputare. Qui contra fecerit, cum consti« terit, a proprio Episcopo excommunicetur et nisi se purgaverit tanquam suspectus de « heresi habeatur. »

Item statuimus ne aliquis libro [s] veteris vel novi Testamenti in Romancio habeat et si aliqui [s] habeat, infra octo dies post publicationem hujusmodi Constitutionis a tempore scientiæ tradat eos loci Episcopo comburendos. Quod nisi fecerit sive clericus, sive laicus, tanquam suspectus de heresi, quousque se purgaverit, habeatur.

Item statuimus ne aliquis infamatus de hæresi vel suspectus ad bajuliam, vicariam vel aliam jurisdictionem temporalem vel officium publicum admittatur.

Predicatorum et religiosos alios ac clericos seculares in parte tue diocesis jam incepta, effrenata hereticorum apparuit multitudo et credentium erroribus eorumdem, qui tamen nec denuntiati fuerant, nec specialiter accusati, cum

---

Item ne fiat receptaculum sordium ubi fuit latibulum perfidorum statuimus ut domus recipientium hereticos scienter, si alodia fuerint diruantur, si feuda vel censualia suo dominio applicentur, et hoc tam in civitatibus quam extra præcipimus observare.

Item ne innocentes pro nocentibus puniantur, aut quibus libet per aliquorum calumniam heretica pravitas impingatur, statuimus ne aliquis credens vel hereticus puniatur nisi per Episcopum loci vel aliquam personam ecclesiasticam quæ potestatem habeat cognoscendi si vel credens vel hereticus habeatur.

Item statuimus quod quicumque in terra sua vel dominicatura de cetero scienter vel negligenter per pecuniam vel aliam quamcumque causam hereticos permiserit commorari, si in jure fuerit confessus vel convictus, ipso facto amittat in perpetuum terram suam ; ita tamen quod si feuda fuerint suo dominio applicentur, si vero alodia nostro dominio confiscentur et corpus suum in manu nostra prout debuerit puniendum.

Si autem de scientia convictus non fuerit et probata fuerit negligentia dissoluta vel frequenter inveniantur in terra sua hæretici vel credentes et super hoc fuerit diffamatus, nostro arbitrio puniatur. Bajulus vero qui semper est residens in loco contra quem præsumitur vel Vicarius nisi contra hæreticos et eorum credentes valde sollicitus inveniatur et diligens, ab officio bajuliæ et vicariæ perpetuo deponatur.

Item statuimus ut in locis suspectis de hæresi, in quibus Episcopus viderit expedire, unus sacerdos vel clericus ab Episcopo et duo vel tres a nobis laici vel nostro Vicario vel bajulo eligantur, qui hæreticos vel credentes et receptatores eorum in suis parrochiis perquirere teneantur, et omnia loca quantumque secreta intrandi vel perscrutandi cujuscumque dominii vel privilegii habeantur, nulla eis licentia denegata, sub pœna quam idem Episcopus denegantibus velit imponere, super eo eidem Episcopo publice auctoritatem regiam impertimur.

Qui etiam Inquisitores hæreticos, credentes, fautores et receptatores ex quo invenerint, cautela adhibita ne fugere valeant, Archiepiscopo et Episcopo et nostro Vicario seu Bajulo loci, dominis etiam locorum seu eorum bajulis non differant nuntiare. Illi vero quos ad prædictum negotium Episcopus loci et nos vel Vicarius noster seu Bajulus duxerimus eligendos si in executione officii hujus fuerint negligentes, si clericus, per substractionem sui proprii beneficii, si laicus per pœnam pecuniariam infligendam, nostri Bajuli vel Vicarii judicio puniatur.

Item statuimus quod si aliquis excommunicatus fuerit propria culpa et perseveraverit contumaciter in excommunicatione per annum, deinde compellamus eum vel eos per nos et nostros Vicarios satisfacere ut debebit, quia tales non carent scrupulo hæreticæ pravitatis, etc., etc.

C'est évidemment après avoir appris que le roi Jacques avait mis, non sans peine, à exécution cette constitution que Grégoire IX lui écrivait également, le 30 avril 1235, une Lettre que nous avons trouvée à l'Archive royal d'Aragon et dont voici un extrait : « Gregorius, etc., Charissimo in Christo filio, illustri Regi Aragonum, salutem et apostolicam benedictionem : Super te, fili charissime, sicut accepimus et gaudemus, cadere videntur obprobria exprobrantium Jhesu Christo et Ecclesie sponse sue. Cum de regno tuo tanquam princeps catholicus desiderans pestem hujusmodi extirpare ad indagandum et profligandum viros noxios inconsutilem tunicam Domini scindere presumentes, intendas efficaciter et potenter ; quare sinceritatis tue fervorem dignis in Domino laudibus commendantes, celsitudinem regiam monemus et obsecramus in Domino in remissionem tibi peccaminum injungentes quatinus propositum hujusmodi, etc. »

quibus, quia potius metu pene, ut creditur, quam devotione fidei, sponte errorem proprium confitendo ad conversionem asserunt se paratos, qualiter sit agendum tua devotio requisivit. Licet igitur pestis pravitatis heretice quo gravius vineam Domini demolitur, eo amplius sit Deo et hominibus odiosa, ne tamen volentibus, ab hujusmodi erroribus resipiscere laqueum obstinationis perpetue injicere videamur, inquisitioni tuæ taliter respondemus, quod satis tolerari potest ut sic revertentibus post abjuratam heresim penitentia salutaris, prout magis vel minus culpe qualitas postulat, injungatur. Datum Perusii, II Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno nono [1].

Arch. Vatic. Gregorii IX Regest. an IX, ep. 38.

XXI

Consultation donnée par Frère Raymond de Pennafort, sur l'ordre du Pape Grégoire IX, touchant la procédure à suivre à l'égard des hérétiques de la Province ecclésiastique de Tarragone.

Pérouse, 30 Avril 1235.

Credo quod deprehensi in hæresi, secundum statuta Domini Papæ, debeant incarcerari in carcere de muro forti; et quantum fieri potest in loco non suspecto debeant retrudi; ita caute, quod habeant custodes fideles catholicos et securos, per quorum munus provideatur eis in necessariis, et illorum sollicitudine mediante per viros religiosos confortentur interdum et moneantur ad pœnitentiam et patientiam ; et alii maxime simplices vel suspecti, nullo modo possint habere aditus loquendi ad ipsos. Item, utrum autem conjunctim vel separatim ponantur in uno vel

1) Diago, *Histor. de la Prov. de Aragon*, pp. 7 et 118, assure que le même jour, à Pérouse, le Pape adressa à l'archevêque élu de Tarragone une seconde Lettre dans laquelle on lisait : « Et super deprehensis in heresi et carceribus quid sit tenendum habeas notam fratris Raymundi quam hic ponimus, quæ incipit : Credo. »
C'est cette note qui fait l'objet du document suivant.

diversis carceribus ; dummodo masculi cum mulieribus, vel conversi taliter ab hæresi cum aliis captis in aliis facinoribus deprehensis, in eodem carcere non ponantur, non credo referre ; taliter etiam providendum est in qualitate carceris et vitæ necessariis, quod non mortem eorum propter nimiam asperitatem, sed potius vitam, sicut viri evangelici in spiritu mansuetudinis et pietatis quærere videamur ; quia, sicut ait pater noster Augustinus, sive plectendo, sive ignoscendo, hoc solum bene agitur, ut vita hominum corrigatur.

Credo, salvo meliori judicio, quod si uxor esset ejusdem conditionis cum viro, id est ab hæresi cum ipso conversa, debent simul et separatim ab aliis in eodem carcere poni. Si autem ipsa non fuit hæretica, nec est celebratum divorcium propter carnalem vel spiritualem fornicationem ab Ecclesia inter ipsos, ad instantem petitionem uxoris catholicæ, si alias diligenter admonita non potest induci ad continentiam, debet, si fieri possit sine periculo, uxori fieri interdum copia viri sui, ut ei adulterandi occasio tollatur.

Credo quod quicumque sit Inquisitor a Sede Apostolica constitutus, potest rogare et monere Episcopum cum debita reverentia, ut taliter deprehensos in suo Episcopatu incarceret vel incarcerari faciat, secundum Domini Papæ statuta; et incarceratos custodiri faciat diligenter, licet forsitan posset dici quod bona talium valeant confiscari ; Inquisitori satis videtur sufficere quod de dictis bonis in carceribus de vitæ necessariis provideatur eisdem.

Ille quoque qui non sponte sed metu confitetur in jure hæreticorum erroribus credidisse, eosdem errores multipliciter exprimendo, asserit tamen se a quinque annis vel pluribus a prædicto crimine emendatum, quod probare non potest nisi per famam, nec aliud contra ipsum a prædicto tempore valeat probari ; an conversus an hæreticus debeat reputari ? Licet prima facie forsitan dici posset quod hæreticus est censendus ; tamen quia in re dubia certa non est facienda sententia, et vos dubie tam super metu quam super perjuriis, nec non et quibusdam aliis, casum præsen-

tem scripsistis; elegi tutius de ipso casu non respondere ad præsens.

Si quis citatus in jure confitetur sponte, id est non metu probationum vel tormentorum, se olim hæreticis credidisse, dicit tamen se de crimine emendatum, et in confessione secreta reconciliatum, et paratus est probare per suum confessorem; si crimen occultum erat, ita quod, præter confessionem, aliæ probationes non habentur, videtur quod ei sufficiat, quantum ad hoc, testimonium confessoris, si tamen discretus sit et bonæ opinionis. Si autem non sponte sed metu facta esset talis confessio, vel crimen non esset occultum, videtur ulterius secundum discreti judicantes arbitrium procedendum, præsertim si, secundum confessoris cognitionem et probationes contra ipsum inventas, convinci valeat aliquos in confessione sua tacuisse errores, habita semper consideratione utrum per malitiam vel simplicitatem hoc videatur fecisse.

Quod factum est canonice a judice, præsertim qui habet auctoritatem inquirendi a Sede Apostolica, non solum circa homines provinciæ sibi deputatæ, sed etiam circa extraneos qui in ipsa inveniuntur provincia, credo quod quantum ad hunc articulum, alius judex, de cujus provincia erant ipsi extranei, sine reprehensionis nota potest habere ratum, nisi appareret erga illos, ut inquisitionem evaderent fraudulenter fugisse, et alii judici veritatem sui erroris non simpliciter expressisse, vel nisi quando recessit esset jam inchoata inquisitio contra ipsum, vel nisi alias, consideratis aliis circumstantiis, ex tali processu facto in alia provincia negotio fidei vel animarum saluti periculum immineret.

Si quis recepit aliquando Valdenses, credens illos esse bonos homines, licet sciret quod Ecclesia [per] sequeretur eos, et Principes sæculares igni traderent cremandos, non tamen per confessionem ejus, vel aliam probationem habeat quod alicui errori crediderit spirituali, credo quod si talis scit, vel credit quod Ecclesia dictos Valdenses propter hæresim persequitur vel condemnat, indubitanter est hæreticus judicandus, nisi constaret ipsum adeo fatuum et insanum,

quod nesciret quid esset hæresis vel error, nec subterfugit quominus super his doceretur, et esset paratus credere secundum quod Ecclesia doceret eum. Si autem ignorat causam persecutionis hujusmodi, credens eos esse catholicos, licet prima facie violenta præsumptio habeatur contra ipsum, cum debuerit approbare quos Ecclesia approbat, et reprobare quos reprobat, non videtur præsertim in foro confessionis hæreticus judicandus.

Si plures testes contra aliquem producuntur, et unus dicit quod vidit Martinum adorantem R. hæreticum Romæ in hyeme, alius dicit eumdem Martinum prædicasse hæresim Bononiæ in vere, tertius dicit eumdem Martinum vidisse adorantem T. hæreticum Parisiis in æstate, credo, salvo meliori judicio, quod cum tales sint in suis testimoniis singulares, non potest contra eum sententia condemnationis proferri, nisi infamia contra ipsum, et facta opinio talium testium, et alia consimilia adminicula suffragentur. Tali tamen videtur canonica purgatio indicenda.

Licet dubitationes vestræ essent per se apertæ, vel per viros religiosos et peritos, quorum credo vos habere copiam, terminandæ ; ut tamen mea debilitas vestræ non videatur nolle satisfacere charitati, utcunque debiliter quantum in me est, ad præsens satisfacere procuravi, rogans et supplicans et consulens ut a bonis et peritis nihilominus super hiis ad cautelam consilium habeatis. Qui juravit in sæculo existens se Ordinem regularium Canonicorum intraturum, et postmodum intravit Ordinem nostrum, consulo, cum ad majora se adstrinxerit ductus privata lege, cui nullo juramento vel pacto posse præjudicari videtur, ut in Ordine perpetuo perseveret.

Diago, *Hist. de la Prov. de Aragon*, p. 118, d'après l'original conservé dans l'Archive de la cathédrale de Tarragone. — Malvenda, *Annales O. P.*, 541, ad ann. 1235.

Diago (pp. 7 et 118) dit que l'Archevêque élu de Tarragone, D. Guillaume de Montgri, avait fait pratiquer l'Inquisition dans sa Province en vertu de la Bulle *Declinante* du 26 mai 1232, adressée à son prédécesseur, et que, certaines difficultés pratiques étant survenues à ce sujet, il consulta le Pape qui lui répondit par deux Bulles ; l'une est celle que nous venons de publier. Dans la seconde, le Pape ajouta : « Et super deprehensis in

hæresim et carceribus quid sit tenendum habeas notam fratris Raymundi quam hic ponimus quæ incipit *Credo*, etc. »

MALVENDA, *Annales O. P.*, donne les mêmes explications et précise en ces termes : « Extant Gregorii IX litteræ in archivio Ecclesiæ Tarrachonensis in vetusto codice manuscripto membranaceo cum textu tractatus Sancti Raymundi ; igitur Gregorius ad finem suarum litterarum hæc subdit : « Et super deprehensis, etc. »

XXII

Grégoire IX ordonne à l'Evêque de Vich, au Prieur et à Frère Guillaume de Barbera, des Frères Prêcheurs de Barcelone, d'enquérir sur certains religieux de la Province de Tarragone, diffamés pour cause d'hérésie.

Pérouse, 16 Mai 1235.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri..... episcopo Vicenci [1] et dilectis filiis..... priori fratrum Ordinis Prædicatorum in Barchinona [2] et fratri G. de Barbarano, ejusdem Ordinis [3], salutem et apostolicam benedictionem.

Vocem lamenti grandis audivimus, quod ne in Geth aut in Ascalonis compitis nuntietur optamus ; quia ignis abyssi magnæ cepit deserti speciosa consumere, et serpens, qui nec in paradiso fraudis suæ venena continuit, ea nuper in fortissimis Dei castris effundere non expavit. Infecti quondam, in monachorum ducis necem panis mysterium circa primordia hujusmodi Ordinis putabamus impletum, cum in libris curiose dictatis coram lectionis avidis appositum inter verborum folia latens virus erroris cognoverunt patres docti per spiritum, et per alitem commensalem abjecerunt de suis finibus in desertum. Sed nec forsitan circa tempus ecclesiasticæ passionis, cum dormirent homines intenti

1) Saint Bernard Calvo, Cistercien, Abbé du monastère de Santas Cruces, élu évêque de Vich le 10 septembre 1233, mort le 26 octobre 1243, sur lequel cf. VILLANUEVA, *Viaje literario, etc.*, t. VI, pp. 10, 244. — *Acta S. S.*, t. XII Octobris, pp. 21, 102.

2) Probablement le V. Pierre Cendra, sur lequel cf. *Vies des Frères*, éd. Reichert, pp. 227, 329. — *Chronique de Guill. de Puy Laurens* dans DUCHESNE, *Hist. Francor. Scriptores*, t. V, p. 694. — DIAGO, *Histoire de la Prov. de Aragon*, p. 108.

3) Fr. Guillaume de Barbera (cf. DIAGO, *Hist. de la Prov. de Arag.*, p. 108).

presentibus, circa spiritalia negligentes, zizania seminavit in medio tritici homo generis inimicus humani. Quod licet illi non sit insolitum, nec filiis Adam novum, licet abstulerit electis cadendi formidinem, qui in reprobis invenit angelis pravitatem; nos tamen, quibus specialiter per evangelium in Apostolorum Principe dicitur, ut ad confirmandos alios convertamur, vobis, de quorum fidei et actionis integritate confidimus, secure vidimus committendum, ut ad illa religiosorum Terraconensis provincie loca, de quibus est aliqua heretice pravitatis orta suspicio, personaliter accedentes, nec deferentes in hac parte alicui Ordini sexui vel etati, auctoritate nostra inquiratis ibidem, discutiatis solicite, rigide corrigatis et reformetis liberrime, que secundum Deum et Ordinis honestatem contra predictam dumtaxat pestem correctione et reformatione videritis indigere, ut et animarum languorem candens cauterium perimat, et quantum in nobis fuerit religionem propter hoc infamia non inurat. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potueritis, tu frater Episcope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Datum Perusii, XVII Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno nono [1].

Arch. Vat. Gregorii IX Reg. IX, ep. 60.

XXIII

Lettre de Robert Grosse Tête, évêque de Lincoln, à Frère Raymond de Pennafort, Chapelain et Pénitencier du Pape.

1235-1236.

Viro venerabili in Christo carissimo Fratri Reimundo, Ordinis Fratrum Prædicatorum, Robertus, permissione divina Lincolniensis ecclesiæ minister humilis [2], salutem et sincerum in Domino caritatis affectum.

1) Bien que S. Raymond ne soit pas nommé dans ce document, nous le publions parce que ce sont deux Religieux du couvent de Barcelone que le Pape, sans doute sous l'inspiration de son Pénitencier, donne pour coopérateurs à saint Guillaume Calvo, dans cette enquête qu'il prescrit directement.

2) Robert Grosse Tête (Grosthead), né à Suffolk vers 1175, sacré évêque de Lincoln à

Etsi faciem vestram corporalem non viderimus, credimus tamen firmiter nos nosse vos, quia ex fideli relatu mores vestros et opera sapientialia referentium, faciem novimus hominis vestri interioris ; et nisi cognitio faciei interioris esset vera cognitio hominis, nullus seipsum veraciter nosset cum faciem propriam exteriorem nullus videat. Vobis igitur non quasi ignoto, sed quasi cognito, confidenter scribimus, imo potius quasi præsentes vos alloquimur, cum conjunctior sit animarum in Christo sese amantium quam posset esse corporum presentia. Vestram itaque quam brachiis caritatis in Christo arctius amplexamur præsentiam, quæ non expectat meritis præveniri, sed gratuito prævenire festinat, omni qua possumus devotione rogamus, quatenus solicitudinis illius quam omnibus ecclesiis vigilanter et indefesse cum summa discretionis prudentia impertimini, particulam aliquam negotiis nostris, imo Ecclesiæ nobis licet indignis commissæ per S. [1] clericum nostrum, latorem præsentium, vobis plenius exponendis, impertiri dignemini, intuitu Domini nostri Jesu Christi et confidentiæ quam de vestra benignitate reportamus, prædicta negotia [2] diligenter examinantes, superflua resecando, immunita addendo, distorta dirigendo, injusta, si qua sint, penitus abjiciendo, ut de sub vestræ correctionis lima, per vestrum prudens consilium et efficax adjutorium a manu summi artificis, hoc est, summi Pontificis, formam recipiant plenæ consummationis. Hoc autem in calce hujus pagellæ coram Deo loquentes caritate vestræ, quæ, sicut

Reading le 3 juin 1235, mort à Brigedon en octobre 1273. Sur R. de Lincoln cf. *Bibliographie univ.*, XXII, 409 ; XXXVI, 137. — *Histoire littér. de France*, XVIII, 437. — Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, I, 490. — Robert Grosse Tête n'ayant été sacré que le 3 juin 1235, et S. Raymond ayant quitté la Cour Pontificale dès l'été de l'année suivante, il y a lieu de conclure que cette Lettre a été écrite au plus tôt vers la fin de l'année 1235 et avant juillet 1236.

1) S. de Arden, son Procureur *in curia*, comme il le dit dans la Lettre XIIII (p. 133) adressée à Jean de Ferentino, Camérier du Pape.

2) De quelle affaire s'agissait-il ? Robert de Lincoln, ayant fait la visite canonique de sept monastères de son diocèse, avait relevé de leur charge sept Abbés et quatre Prieurs (cf. Dumstable, *Annals*, p. 230), et peut-être, avant de soumettre cette affaire grave au Pape, avait-il voulu demander l'avis et l'examen de son illustre Pénitencier.

scriptum est, omnia credit [1], veraciter asserimus, quod in his negotiis quæ per vestræ benignitatis prudentiam promoveri cupimus, nihil transitorium, sed solam æternam salutem quærimus animarum.

Luard, *Roberti Grossetête Epistolæ*, dans *Rerum Britannicarum Scriptores medii ævi.* London, 1861, p. 128.

XXIV

Lettre de Frère Raymond de Pennafort, Pénitencier du Pape Grégoire IX, à la Prieure du monastère des Sœurs de Sainte-Agnès de Bologne.

1231-1236.

Dilecte in Christo Priorisse Sororum Sancte Agnetis Bononie [2] frater Raimundus, de Ordine predicatorum, domini Pape penitenciarius, salutem et oraciones.

Quoniam in turbine curie constitutus vix vel raro attingere vel, ut dicam verius, eciam a longe prospicere valeo contemplacionis serenum et circa Lie lippitudinem matutinam et circa fecunditatem multipliciter occupatus [ad] Rachel pulchritudinem, ad quam tamen a diebus juventutis aspiravi, licet debiliter, statu presenti pervenire non possum, grande gaudium et ingens consolacio michi adest, dum frequenter considero me vestris oracionibus per ministerium vestrum et sororum vestrarum, que ad pedes domini cum Maria sedentes et sponsi vestri degustantes dulcedinem, domini videlicet Jhesu Christi, utpote ipsius speciem, in quem desiderant angeli prospicere, contemplantes, sencio adjuvare. Vestra igitur mutua et continua caritas cum in secreto talami bene vobis cum sponso fuerit, ipsum interpellando pro me, michi pauperi et egeno suas

1) I Cor., xiii, 7.

2) On voit par des Actes de ce monastère de Sainte-Agnès de Bologne que la B. Diane d'Andolo vivait encore lorsque cette lettre fut écrite ; que Sœur Agnès, venue de Rome avec la B. Cécile, était Prieure en 1225 et la B. Cécile l'était elle-même en l'année 1235. Mais laquelle des trois reçut cette lettre de saint Raymond ? On l'ignore.

erogare elemosinas non omittat. Nam et ego licet nulla vel modica sit compensacio eumdem pro vobis interpellare non cesso. Gracia Domini nostri Jhesu Christi et karitas Dei et communicacio Sancti Spiritus sit cum omnibus [vobis] in secula. Amen.

B. Reichert, O. P., *Acht ungedrückte Dominikanerbriefe aus dem 13 Jahrhundert ;* dans *Historisches Jahrbuch*, 1897, p. 363.

XXV

Grégoire IX à l'archevêque de Sens, à l'évêque de Troyes et à Fr. Robert de l'Ordre des Frères Prêcheurs, mande que l'on ne moleste pas Ildebrandino, marchand florentin, pour les rapports qu'il a eus à son insu avec certains hérétiques.

Viterbe, 11 Mars 1236.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Senonensi [1]... episcopo Trecensi [2] et dilecto filio fratri Roberto, de Ordine fratrum Predicatorum [3], salutem et apostolicam benedictionem.

Ildebrandinus civis et mercator Florentinus in nostra proposuit presentia constitutus, quod olim in Francia quosdam hereticos, quos catholicos esse credebat, pluries allocutus, decem solidos Turonenses dedit cuidam ex servientibus eorumdem et eis in signum reverentie caput sepius inclinavit, quos postmodum hereticos esse intelligens, et timens ex hoc anime sue periculum imminere, licet... Prior fratrum Predicatorum et frater Matheus, de ordine fratrum Minorum, Trecis morantes quibus fuerat hoc in penitentiali foro confessus sibi penitentiam injunxerint salutarem, nichilominus tamen apostolicam sedem adiit ac sibi a nobis super provideri humiliter postulavit unde venerabili fratri nostro... episcopo Florentino nostris dedimus litteris in mandatis ut

1) Gautier Comut. (Cf. *Gallia Christiana*, t. XII.)
2) Nicolas de Brie. (*Ibid.*, t. II.)
3) Cf. supra, XVI, les notes sur Robert le Bougre, le cardinal de Preneste, l'évêque de Florence, etc.

de sinceritate fidei, vita, moribus et fama ipsius inquisita plenius veritate, ac recepta super hiis ab eo quod super hoc in omnibus nostri mandato pareret fide jussoria et juratoria sufficienti, et idonea cautione que inveniret sub suo inclusa sigillo ad sedem apostolicam destinaret. Idem vero episcopus id fideliter exequutus, inquisitionem habita contra eum cautionibus ipsis sub predicta forma receptis, cum litteris suis rei seriem continentibus ad nostram duxit presentiam remittendum, quibus per venerabilem fratrem nostrum Prenestinum episcopum de mandato nostro apertis, nichil inventum extitit contra ipsum propter quod incurrerit fame sue vel alterius periculi detrimentum; quin potius a receptis super hoc testibus de puritate fidei laudabile sibi testimonium perhibetur. Verum cum dicto mercatori ad cautelam iterum per dilectum filium fratrem R. penitentiarium nostrum imponi fecerimus penitentiam salutarem, mandamus quatinus, si qua alia contra ipsum poteritis invenire, nobis fideliter rescribentes ipsum in persona vel rebus occasione hujusmodi non permittatis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potueritis, duo vestrum ea nichilominus exequamini. Nonobstante indulgentia qua de causis que per litteras apostolicas committuntur, tu fili frater Roberte, invitus cognoscere non teneris.

Datum Viterbii, V Idus Martii, Pontificatus nostri anno nono.

Arch. Vatic. Reg., ann. IX, p. 418. — Bibl. nationale Paris, Moreau, 1190 f° [1].

1) Dans Moreau, 1190, p. 168, on trouve une autre Lettre de Grégoire IX datée du 26 novembre 1235, par laquelle il recommande à l'archevêque de Sens, aux évêques de Troyes et de Langres, de protéger et défendre les marchands siennois, qui, venant avec leurs marchandises en France, sont cités injustement devant des juges, etc., — et une autre du 27 novembre de la même année, adressée à l'archevêque de Reims, aux évêques d'Arras et de Paris, en faveur de plusieurs marchands florentins.

XXVI

Grégoire IX fait absoudre, par Frère Raymond de Pennafort, son pénitencier, des moines de l'Ordre de Grammont, qui, excommuniés injustement par leur Prieur, ont eu recours au Saint-Siège.

7 Mai 1236.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri... Episcopo Pictaviensi [1]... et dilectis filiis Abbati Frigidi-Montis, Cisterciensis Ordinis, Belvacensis diocesis et... Priori Provinciali fratrum Predicatorum in Francia [3] salutem et Apostolicam benedictionem.

Recensentes qualiter Grandimontensis Ordo [4] quasi plantatio dextere Dei excelsi, vitis fructifera et vinea gratiosa sub primis Patribus Ordinis pullulavit et palmites longe lateque diffundens suavitatis flores et fructus protulit honestatis, non condolere ipsi Ordini non valemus. Sicut enim ad nos, fama immo infamia referente, pervenit, et dilecti filii Helias Iterii, Matheus, Hugo, Geraldus, Helias de Podio, Presbiteri, fratres Ordinis Grandimontensis, pro se ac sociis suis nobis exponere curaverunt, pro magna parte sancta institutione Ordinis destituta, talia in eodem Ordine per Helie Arnaldi, Prioris eorum, injuriam seu malitiam potius committuntur, per que graviter Deus offenditur et fama dicti Ordinis apud homines denigratur ; quia dictus Prior, quasi per quamdam inquisitionem liberatus, factus promptior est ad malum et in impunitis ejus excessibus per campum licentie discurrit effrenis, clericos qui aliquando a Sede Apostolica revertuntur ; priusquam eos recipiat, jurare compellit ut contra ipsum aliquid non attemptent, et

1) Jean V de Melun, qui siège de 1235 à 1255. (*Gallia Christ.*, II. — *Histoire des Evêques de Poitiers*, avec les preuves, par Jean Besly. Paris, 1647.)

2) Bernard X. (*Gallia*, IX.) — Abbaye de Froidmont.

3) Pierre de Reims. (Quétif et Echard, *Scriptores O. P.*, I, 115.)

4) Sur l'Ordre de Grammont : *Cartul. de S.-Dominique*, III, 76 ; et sur cette affaire : M. D. Chapotin, *Histoire des Dominicains de la Province de France*, I, 172 et suiv.

ad eam de cetero non accedant; positis insidiis ad eam accedentibus et revertentibus ab eadem; et si qui eorum ab excommunicatione aliqua sint per Sedem Apostolicam absoluti, ipse pro excommunicatis nichilominus habet eos, et absolutionem suam absolutioni Sedis Apostolice superaddens, illam penitentiam injungit eisdem, que secundum statuta Ordinis injungi fugitivis et vagantibus in seculo consuevit ac in generali Capitulo, auctoritate immo temeritate propria, excommunicat omnes venientes ad Sedem Apostolicam et fautores eorum, confingens eos propter hoc fugitivos et fures qui aliqua de bonis domorum suarum in via sibi necessaria secum portant, cum ipsi, utpote proprium non habentes, alias venire non possent, non absque Nostra et Apostolice Sedis injuria et contemptu, aliasque adeo gravat multipliciter fratres suos quod septuaginta et plures Clerici ab Ordine suo tempore recesserunt; et quamvis super reformanda pace in Ordine, quidam discreti et providi ejusdem Ordinis, de Prioris et omnium aliorum assensu fuerint deputati, de stando ipsorum ordinationi Priore ac aliis prestantibus juramentum, ipse ne pax fieret impedivit, quinpotius turbationis modos excogitans et turbatores in malitie sua fovens, infames et perverse vite homines honestis et Deum timentibus in officiis et administrationibus anteponit, et non permittens conventum habere sigillum, tot debitis aggravat et obligat monasterium Grandismontis, quod suo tempore totus Ordo extitit pluries talliatus et redactus ad nimiam paupertatem; et si quando domus propter paupertatem provisionem impositam sibi solvere nequeunt, Altaris ornamenta facit pignori obligari, possessiones, redditus et alia que in ultimis decedentium voluntatibus Ordini relinquuntur, ac alia bona Ordinis, nepotibus suis et consanguineis, ac aliis illicite conferendo, aliaque multa committit enormia, per que Deum et homines graviter scandalizat. Cum igitur hec relinqui non debeant indiscussa, volentes descendere ac videre utrum premissa sepedictus Prior impleverit actione, ac predictos fratres per dilectum filium Fratrem R. Penitentiarium nostrum absolvi ab excom-

municationis sententia juxta formam Ecclesie facientes, mandamus quatinus ad locum ipsum personaliter accedentes et habentes pre oculis solum Deum, relaxatis excommunicationum sententiis latis a jam dicto Priore in Clericos, ad cautelam recepta prius sufficienti et idonea cautione quod si constiterit eas esse rationabiliter promulgatas, Ecclesie mandato parebunt, restitutisque ipsis ad loca sua quibus amoti fuerant, vel ejecti, ac revocato in statum debitum quicquid post iter arreptum ad Sedem Apostolicam veniendi inveneritis in eorum prejudicium temere attemptatum inquiratis simpliciter et de plano sine jurgiorum strepitu super premissis et aliis sollicite veritatem ; et quod canonicum fuerit salvis privilegiis et statutis Apostolice Sedis, appellatione postposita, statuatis, facientes quod statueritis per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Ceterum duobus vel tribus de prefatis clericis, cum non habeant proprium, faciatis expensas ad prosecutionem negotii necessarias de bonis supradicti monasterii ministrari. Contradictores per censuram etc. non obstante si vobis vel vestrum alicui sit indultum ut inviti non teneamini cognoscere de causis que a Sede Apostolica committuntur. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potueritis, duo vestrum ea nichilominus exequamini. Datum Viterbi, Nonis Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

Arch. Vat. Reg. Gregorii IX, an. X, ep. 78. — Bibl. nat. Paris, coll. Moreau, 1191, p. 51. — Maurique, *Annal Cisterc.*, IV, 573. — M. D. Chapotin, *Histoire des Dominicains de la Province de France*, I, 173.

Cette Lettre est la dernière donnée à Viterbe. De là, le Pape part pour Rieti et bientôt saint Raymond obtient de Grégoire IX de pouvoir retourner à Barcelone.

XXVII

Attestation donnée en l'année 1284, par l'Official de l'Evêque de Gérone, authentiquant le témoignage de deux Prêtres qui avaient vu le miracle accompli lors de l'arrivée de saint Raymond dans le port de Tossa [1], à son retour de la cour pontificale [2].

Juin ou Juillet 1236.

Religioso ac Reverendo viro Fratri Benedicto de Bosco, Priori fratrum Prædicatorum Barchinone, P. de Balneolis, Officialis Domini Episcopi Gerundensis, salutem in Domino sempiternam.

Recepto testimonio duorum sacerdotum super quoddam miraculum quod propter meritum bonæ memoriæ Venerabilis Patris fratris Raymundi de Pennaforti quondam dignatus est Dominus operari, ipsum testimonium sub sigillo nostro mittimus interclusum; parati in eis et in aliis semper facere, dante Deo quod vobis et Ordini vestro cedat ad laudem, gloriam et honorem, supplicantes vobis ut meritis et orationibus predicti Venerabilis Patris et vestri conventus ac vestris nos commendare curetis.

XXVIII

Procès-verbal des Cortès de Monçon présidées par le roi Jacques d'Aragon, auxquelles prit part Frère Raymond de Pennafort avec d'autres Frères Prêcheurs et Mineurs.

15 Octobre 1236.

In Christi nomine : cum status et securitas regnorum ab ipso habeant procedere qui est Rex regum et Dominus dominantium et sub ipso a Prelatis ecclesiasticis et Terre

1) Cf. plus haut, *Raymundiana*, pp. 14, 25 et 26, le récit de cette guérison miraculeuse.

2) Sur le retour de saint Raymond de la cour pontificale, cf. *Raymundiana*, pp. 13, 24 et 25.

baronibus est ordinandum : Nos Jacobus, Dei gratia, Rex Aragonum et regni Majoricarum, comes Barchinone et Urgelli et dominus Montispessulani, generalem curiam apud Montensonum duximus convocandam; ad quam, convenientibus venerabilibus Guillelmo Dei gratia Tarrachonensis Ecclesie Procuratore, Berengario Barchinone episcopo, cancellario nostro, Bernardo Cesarauguste, Garsia Tirasonensi, Bernardo Vicensi, Pontio Dertusensi episcopis, multisque aliis tam Abbatibus quam ceteris aliarum Ecclesiarum Prelatis pro suis conventibus destinatis, et reverendis Fratribus Ugone de Monte lauro Magistro Templi, et Ugone de Folcarquerio Magistro Hospitalis; et de Ordine Predicatorum Fratre Raimundo de Pennaforti [1], Fratre Michaele [2] et Fratre Guillelmo de Barberano [3]; et de Ordine Minorum Fratre Illuminato et Fratre Guillelmo de Sede, et Fratre Guillelmo de Cervaria monacho Populeti [4].

Item Nobilibus : dompno Ferrando Infante Aragonie Patruo nostro [5], comitibus dompno Nunone Sancii consanguineo nostro [6], Rotgerio Bernardi Fuxensi, Poncio Hugone Empuriarum, Poncio Urgellensi, Arnaldo vice comite de Caprario. Item magnatibus de Cathalonia, Guillelmo de Cardona et Raimundo Berengarie, Guillelmo et Petro de Montecatano, Berengario de Podio viridi, Guillelmo et Berengario de Aigularia, Bernardo de Portela, Hugone de Mataphana, Galcerando de Pinos, Petro de Berga; C. de Aguilone, Petro de Grayana et Raimundo de Peralta, Petro vice comite de Villamuro, Bernardo Raimundi, Raimundo Guillermi de Odena, Berengario de Erill, Petro de Girveta, Jacobo, Raimundo et Guillelmo de Cervaria, Arnaldo de Benasch. De regno Aragonie, Petro Cornelii, majori dompno F. avunculo nostro, Garcia Romerii, Eximino de Urrea,

1) Cf. supra, *Raymundiana*, p. 27 : « De ipsius honesta conversatione et humilitate »

2) Sur Fr. Michel de Tabra, cf. supra, Acte, en note.

3) Sur Fr. Guillaume de Barbera, dont il sera souvent fait mention dans la suite de ces documents, cf. plus haut, Acte, en note.

4) Fr. Guillaume de Cervera était moine de la célèbre abbaye cistercienne de Poblet, au diocèse de Tarragone.

5) Don Ferrand ou Fernand, abbé de Montargon, oncle du roi Jacques.

6) Nuno Sanchez, comte de Cerdagne.

Dompno Atorella, Artaldo de Luna, Blascho de Alagone, Roderico de Lizana, Blascho Massa, Berengario Gambaldo de Entenza, Eximino de Focibus, Assalito de Gudal, Fortunio de Berga, Eximino de Luna.

Item Fidelibus nostris civitatum : Pro universitate Ilerde, Guillelmo de Samatano bajulo, P. de Ager. Bernardo de Madrona, Raimundo Seminano, Bernardo Boteti et Johanne de Tholone; Pro consilio Dertusensi, Bernardo Girberti, Guillelmo Mojagues, Raimundo de Podio et Johanne Mingot; Pro consilio Cesarauguste, Guillelmo Bonis, Bernardo de Alfacea, Stephano de Algeferia et Johanne de Luceo. Pro consilio Turolii : Blascho Sancio, Mo et Petro Minore; Pro consilio Daroce; Sancio den Andres, Egidio de Gordo et J. de Gudal. Pro consilio Calatayud : Dominico Martini Eximino de Sages (ou Lages) et Johanne de Bellida. Pro consilio Tirasone : Johanne Petri et Johanne Martini. Pro consilio Oscensi : Petro Berengarii de Aldio, Petro Toro et Petro Bufet. Pro consilio Jaccensi : Aznario Daters, Boneto de Sota, Johanne de Domingo. Pro consilio Barbastrensi : Johanne Negro, Dominico Thoyla.

Ad honorem Dei et gloriose Virginis Marie et communem utilitatem regni nostri tam in spiritualibus quam in temporalibus ibidem de consilio predictorum statuimus de quibus specialiter fuerunt capitula tua annotata ; primum de obsidione et captione civitatis Valencie, secundum de pacis observacione inter nostros subditos; tercium de presentis monete Jaccensis securitate ac perpetua firmitate. Unde cum inter cetera temporalia quibus indiget status Terre istud sit precipuum quo carere homines non possunt idcirco in hoc articulo quedam statuimus que ad majorem hujus rei pertinent firmitatem ; fuit igitur de consilio omnium predictorum supplicatum nobis et etiam postulatum quod firmam securitatem huic presenti monete Jaccensi servatis lege, pondere et figura que nunc habet, valituram perpetuo prestaremus. Nos igitur piis ac justis eorum supplicationibus inclinati, statuimus in perpetuum per nos et omnes heredes ac successores nostros quod presens

moneta Jaccensis sub eadem lege, pondere et figura quam nos nomine nostro cudi fecimus et formari in omni firmitate secundum quod nunc est in perpetuum currat publice atque duret, ita videlicet quod nec a nobis nec ab heredibus vel successoribus nostris destrui valeat vel mutari, aut de novo amodo cudi, minui vel augeri. Ad cujus rei perpetuam firmitatem predictis omnibus supradictis, Nos Jacobus, Dei gratia Rex Aragonie, tactis sacrosanctis Evangeliis et Cruce Domini, Nos personaliter pro nobis et omnibus heredibus et successoribus nostris juramus et a baronibus nostris juramentum prestari fecimus sub forma superius comprehensa.

Item de voluntate nostra venerabilis predictus Procurator Ecclesie Tarrachonensis, cum assensu predictorum Episcoporum in transgressores, invasores conciliationis, contradictionis et suggestores in contrarium venientes excommunicationis sententiam in eadem curia, ore proprio promulgavit.

Mandamus siquidem atque precipimus firmiter et districte omnibus conciliis et nostris subditis universis tam civitatum quam villarum et castrorum quibus moneta supradicta currit et currere consuevit quod a quatuordecim annis et supra unusquisque super hiis observandis juxta suum posse prestet et prestari faciat sacramentum quod nichil contra premissa tam a se quam a successoribus et heredibus suis in aliquo attemptetur nec aliquod contrarium fieri paciatur.

Promittimus insuper bona fide nos pro viribus laborare ut presens scriptum a summo Pontifice confirmacionis graciam consequatur.

Propter hanc igitur graciam supradictam quam vos, Domine Jacobe rex predicte, ad petitionem nostram et supplicationem liberaliter exhibetis, nos omnes prefati pro conciliis, villis et castris nostris et dominii nostri obligamus nos ipsos et heredes et successores nostros quod omnes habitantes pro singulis domibus valentibus — summam X. aureorum vel ultra de septimo septimum vobis et heredibus et successoribus vestris dare unum morabatinum tantummodo teneantur. Quilibet autem, licet non sit habitator

alicujus domus. si ipsius facultas non ascendit summam X. aureorum unum morabatinum persolvat similiter atque pactet. Etiam in hoc instent et donent tam homines Religionum sive Ordinum et Ecclesiarum quam nostri.

Datum in generali curia apud Montensonum. idibus Octobris, era millesima ducentesima septuagesima quarta, anno millesimo trigesimo sexto.

Signum Jacobi, Dei gracia regis Aragonie et regni Majorice. comitis Barchinone et Urgelli et domini Montispessulani.

Hujus rei testes et juratores sunt. dompnus Ferrandus Infans Aragonie, dompnus Bn. *C.* Hugo de Matuplana. B. de Portella. Gauzerandus de Pinos, P. Cornelii major domus Aragonie. Rodericus de Lizana. Eximinus de Urrea, Dompnus Blaschus de Alagone, Artaldus de Luna. Blaschiis Massa, dompnus Nuno Sancii. Poncius Hugonis comes Empuriarum, Poncius comes Urgelli. G. vicecomes Caprarie. Petrus Petri justiciarius Aragonie; Eximinus Petri repositorius Aragonie, P. Aroen de Rocha, G. de Montecatano. P. de Montecatano, R. Berengarii de Ager. R. de Peralta. Rogerius Bernardi, comes Fuxensis. G. de Cardona. P. vicecomes de Vilamuro.

Signum Guillelmi scribe. qui mandato domini Regis, pro domino Berengario Barchinone episcopo cancellario suo, hanc cartam scribi fecit loco, die. era et anno prefixis.

Barcelone. *Archiv. Cor. Aragon, Regist. 14 Jacobi*, I, 22, fol. 105. — Tarragone, *Arch. de l'Archevêché*, R. 2. f. 51 (XIIIe siècle).

Sur les Cortès de Monçon et l'expédition de Valence, cf. *Chronique du roi Jacques*, publiée par M. Aguilo, Barcelone, 18. — *Chronique manuscrite* de Marsilio. (*Bibl. univ. Barcelone.*) — Curita, *Annales de Aragon.* — Fr. Diago, *Annales del Reyno de Valencia.* Valencia, 1613. — Ch. de Tourtoulon, *Don Jaime el conquistador rey de Aragon.* Valencia. 1874, t. I, p. 297-316.

Le 28 du même mois d'octobre, le roi Jacques étant à Lérida, par acte officiel faisait cette déclaration : « Assumentes crucem ad expugnandum Regnum Valentiæ pro exaltatione fidei christianæ; promittimus in fide quod si Deus civitatem et Regnum Valentiæ nobis dederit acquirendum primum et ante omnia dotemus ibi cathedralem Ecclesiam et alias suffraganeas competenter... Promittimus etiam vobis Guillelmo Tarraconensi Electo et omnibus episcopis, clericis et militibus qui ad subsidium prædicti regni acquirendi se accinxerint quod faciemus emendas et dabimus vobis et omnibus episcopis et clericis ac militibus, qui nobiscum omnibus in hoc exercitu fuerint, partem Terræ de consilio G. Tarraconensis Electi et Magistrorum militiæ Templi et Hospitalis, etc. » (Aguirre, *Concilia Hispaniæ*, t. V, p. 183.) — Le 9 février 1237, Grégoire IX prie l'évêque de Barcelone et l'archevêque élu de Tarragone d'exhorter les fidèles de la pro-

vince de Tarragone à venir vaillamment au secours de Jacques, roi d'Aragon, qui a pris la croix contre la ville de Valence. (RAYNALDI, *Annales*, ad ann. 1237.)

A l'expédition de Valence ont pris part plusieurs Dominicains, entre autres Fr. Michel de Fabra, Fr. Pierre de Lérida.

XXIX

Grégoire IX charge Frère Raymond de Pennafort d'absoudre de l'excommunication le roi Jacques d'Aragon.

Terni, 5 Février 1237.

Gregorius Episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio Fratri Raimundo, capellano et penitentiario nostro, Ordinis Fratrum Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Charissimi in Christo filii illustris Regis Aragonum presentata nobis petitio continebat, quod in infirmitate gravi detentus ab excommunicationis sententia, quam incurrit, ex eo quod venerabilis Fratris nostri Episcopi tunc electi Cesaraugustani ad Terraconensem Ecclesiam pro consecrationis obtinendo munere procedentis per Oscensem civitatem transitum impedivit, juxta formam Ecclesie extitit absolutus quare nobis humiliter supplicavit, ut super hoc id ab ipso fieri mandaremur, per quod conscientie quietem habeat et eternum Regem sibi reddidisse placabilem hilarescat. Nos igitur dignis exauditione precibus inclinati, discretioni tue de qua in Domino fiduciam specialem gerimus predicta auctoritate mandamus, quatenus circa ipsum qui, sicut dicitur, super impedimento premisso ductus penitudine salutari, si se predicto reconciliavit electo et eum personaliter conduxit ad Ecclesiam memoratam, super hujusmodi injuria procedas juxta formam, quam tibi Bulla nostra mittimus interclusam. Datum Interamno, Nonis Februarii [1], Pontificatus nostri anno decimo [2].

Archiv. Vatic. Regest. Gregorii IX, epist. 355. — Bibl. nat., coll. Moreau, tom. 1191, col. 199. — *Bull. O. P.*, t. 1, p. 83.

1) Dans la Coll. Moreau, on lit : « nonis Februarii, anno X. »

Le Bullaire de l'Ordre, mettant cette pièce à l'année neuvième, lui assigne par erreur le 8 février 1236. Du reste, le 8 février 1236, Grégoire IX n'était pas à Terni, mais à Viterbe.

2) Le roi d'Aragon se préparait à l'expédition de Valence et il ne voulait pas rester

XXX

Grégoire IX explique à Frère Raymond de Pennafort à quelles conditions il devra absoudre le roi d'Aragon de l'excommunication.

Terni, 5 Février 1237.

Gregorius Episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio Fratri Raimundo, penitentiario et capellano nostro, Ordinis Fratrum Predicatorum, Salutem et Apostolicam Benedictionem.

Si rex Aragonum recognoscat, quod quando super impedito per eum processu venerabilis Fratris nostri... Episcopi tunc electi Cesaraugustini beneficium absolutionis obtinuit, juraverit stare mandatis Ecclesie, injungas sibi, sub debito prestiti juramenti, quod nunquam de cetero Prelatum aliquem per violentiam detineri, vel in seculares clericos, aut religiosas alias personas manus violentas injici, seu aliquem ex eis capi scienter faciat vel detineri captivum. Preterea injungas eidem, sub ipsius debito juramenti, quod a prefato Episcopo in ostio majoris ecclesie civitatis Oscensis, in qua ipse, ne ad obtinendam consecrationem suam procederet, impeditus extitit, ab eodem, presentibus clero et populo, ubi hujusmodi remitti injuriam humili supplicatione deposcat. Postquam vero Rex idem perfecerit quod mandatur, auctoritate nostra sibi absolutionis beneficium largiaris, eumdem secundum datam tibi a Domino Deo prudentiam efficaciter moniturus, ut sicut laudabiliter, inspirante Domino, concepisse dignoscitur, sic Fidei negotium contra Paganos magnanimiter prosequatur, illam ex hoc peccatorum veniam habiturus, que Hierosolimam euntibus indulgetur. Datum Interamne, Nonis Februarii, ut supra.

Archiv. Vat. Reg. Greg. IX, an. X, epist. 356. — Coll. Moreau, tom. 1191, col 199. — *Bull. O. P.*, t. I, 83.

sous le coup de l'excommunication qu'il avait encourue pour l'attentat auquel il s'était livré, par ses agents, contre l'évêque élu de Saragosse, Bernard de Monte-Agudo, passant par Huesca, pour aller se faire sacrer à Tarragone.

XXXI

Grégoire IX mande à l'Archevêque élu de Tarragone de résigner son siège entre les mains de Frère Raymond de Pennafort.

Terni, 7 Février 1237.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Willelmo, procuratori Terraconensis Ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem.

Firma te volumus credulitate tenere, quod personam tuam in Christo sincera caritate complectimur et ipsam speciali gratia prosequi, quantum cum Deo possumus, affectamus. Verum quia hujusmodi dilectio sic est providentie restringenda limitibus, ut ejusdem pretextu nil fiat, quod conscientie nostre scrupulum, vel anime tue pariat detrimentum, volumus et mandamus quatinus pia meditatione considerans, quod nichil divino beneplacito, et perennis sit vite merito preferendum, curam Terraconensis Ecclesie per te ipsum in manus dilecti filii fratris Raimundi, capellani et penitentiarii nostri, sublata difficultate, resignes; sciturus quod, ex hujusmodi humiliatione salubri, tibi apud apostolicam Sedem et laudis augmentum acquiritur et erga Deum sue benedictionis premium adaugetur. Datum Interamne, VII Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo [1].

Arch. Vatic. Reg. Gregorii IX, anno X, ep. 337.

1) Guillaume de Montgri se rendit auprès du Pape à la fin de l'année 1237 et remit entre ses mains sa démission. Son successeur Pierre de Albaluse, évêque de Lérida, fut élu archevêque de Tarragone au commencement de l'année 1238.

XXXII

Grégoire IX mande à Frère Raymond de Pennafort, son pénitencier, de recevoir la démission de l'Archevêque élu de Tarragone et de faire élire à sa place un Pasteur digne et capable.

Terni, 7 Février 1237.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio fratri Raimundo, penitentiario et capellano nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Affectionis sinceritas, qua dilectum filium W. procuratorem Ecclesie Terraconensis in Christo complectimur, sic est providentie restringenda limitibus, ut ejusdem pretextu nil fiat, quod conscientie nostre scrupulum, vel ipsius anime pariat detrimentum. Quare sibi dedimus in mandatis, ut pia meditatione considerans quod nichil divino beneplacito et perennis sit vite merito preferendum, curam Terraconensis Ecclesie per se ipsum in manus tuas, sublata difficultate, resignet, sciturus, quod ex hujusmodi humiliatione salubri sibi apud apostolicam Sedem et laudis augmentum acquiritur et erga Deum sue benedictionis premium adaugetur. Volumus igitur et mandamus ut ejusdem, quem ad hoc libere faciendum pie moneas et inducas, resignationem vice nostra recipiens, injungas, auctoritate nostra, Capitulo Ecclesie supradicte, ut Deum habendo pre oculis, per electionem canonicam de persona idonea sibi provideant in pastorem. Datum Interamne, VII Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

Archiv. Vatic. Reg. Gregorii IX, ann. X, ep. 338.

XXXIII

Grégoire IX mande au roi d'Aragon qu'à sa prière il charge Frère Raymond de Pennafort, son pénitencier, d'absoudre Robert de Castel Rossell, condamné pour hérésie, s'il lui conste qu'il est véritablement repentant.

Terni, 8 Février 1237.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio... illustri regi Aragonum, salutem et apostolicam benedictionem.

Lecta coram nobis tua petitio continebat, quod nobilis vir R. de Castro-Rossilionis Elnensis diocesis de pravitatis heretice labe convictus, et per ecclesiam condemnatus, debitam sibi penam carceris violenter effugiens, se in castro fortissimo receptavit, nunc vero divina gratia faciente, non concussus necessitate formidinis sed allectus gloria perpetue libertatis ad ecclesiasticam redire desiderat unitatem, paratus cum militia, quam juxta proprias facultates habere poterit, secundum beneplacitum sedis apostolice, contra inimicos fidei militare nec non sub pena confiscationis omnium bonorum que possidet offerre congruam cautionem, quod, annuente Deo, in fide catholica semper constans habebitur, et nunquam in predicte pravitatis contagium relabetur. Nos igitur illius misericordiam attendentes, qui omnem venientem ad se recipit, et aliquem contriti spiritus a remissionis gratia non excludit, tuis precibus inclinati; dilecto filio fratri Raimundo, de ordine Predicatorum, cappellano et penitentiario nostro, per litteras injungimus, ut si per debita signa et conjecturas probabiles de dicti R. conversione constiterit evidenti prius ab heresi publica abjurata et sufficienti cautione recepta, quod semper contagionis heretice maculas devitabit, et si unquam — quod avertat Dominus — convinci poterit de relapsu, quod terra, et omnia ipsius bona in tuam proprietatem et dominium perpetue transferantur, et quod in obsidione Valentie, nec non

in frontario paganorum cum militibus, quos juxta facultates suas habere poterit, diligenter et fideliter Conditori omnium per triennium militabit, sibi auctoritate nostra juxta formam Ecclesie, beneficium absolutionis impendens injungat eidem penitentiam salutarem. Proviso quod predicta cautio prestetur in tenutis nobilis memorati, que ad opus ejusdem, si in fide perstiterit, conservanda per manus prelatorum, quos ad hoc idem frater R. viderit requirendos tue custodie committantur. Datum Interamne, VI Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

Arch. Vatic. Regest. anni X Gregorii IX, epist 337.

XXXIV

Grégoire IX mande à Frère Raymond de Pennafort, son chapelain et pénitencier, d'absoudre le noble Robert de Castel Rossell, s'il offre des garanties suffisantes.

Terni, 8 Février 1237.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio fratri Raymundo, ordinis fratrum Prædicatorum, capellano et penitenciario nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Lecta coram nobis charissimi in Christo filii nostri Illustris Regis Aragonum petitio continebat quod nobilis vir R. de Castro-Rossilionis Elnensis diocesis de pravitatis heretice labe convictus et per Ecclesiam condemnatus debitam sibi penam carceris violenter effugiens se in castro fortissimo receptavit; nunc vero, divina gracia faciente, non concussus necessitate formidinis sed alectus gloria perpetue libertatis, ad ecclesiasticam redire desiderat unitatem, paratus cum milicia, quam juxta proprias facultates habere poterit secundum beneplacitum sedis Apostolice contra inimicos fidei militare necnon sub pena confiscationis omnium bonorum que possidet, offerre congruam cautionem quod, annuente Deo, in fide catholica semper constans habebitur et nunquam in predicte pravi-

tatis contagium relabetur. Nos igitur illius misericordiam attendentes qui omnem venientem ad se recipit et aliquem contriti spiritus a remissionis gracia non excludit, ejusdem Regis precibus inclinati, discrecioni tue (per apostolica scripta) [1] mandamus quatinus si tibi per debita signa et conjecturas probabiles de dicti R. conversione constiterit evidenti, prius ab ipso heresi publice abjurata et sufficienti cautione recepta, quod semper contagionis heretice maculas devitabit et, si unquam — quod advertat Dominus — convinci poterit de relapsu, quod terra et omnia ipsius bona in proprietatem et dominium regis ejusdem perpetuo transferantur et quod in obsidione Valentie necnon in frontaria Paganorum cum militibus quos juxta facultates suas habere poterit diligenter et fideliter Conditori omnium per triennium militabit, sibi Auctoritate nostra juxta formam Ecclesie, beneficium absolutionis impendens injungas eidem penitentiam salutarem; proviso quod predicta cautio prestetur in tenutis nobilis memorati, que ad opus ejusdem, si in fide prestiterit, conservande per manus prelatorum quos ad hoc videris requirendos, dicti Regis custodie committantur. Datum Interamnii, VI Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

Arch. Vatic. Reg. Gregorii IX, an. X, epist. 343. — Barcelone, *Bibl. univ.* Ms. Lumen domus, A-8-1-16. — *Bull. O. P.*, t. I. p. 91.

XXXV

Grégoire IX mande à Frère Raymond de Pennafort de dispenser Foulques, Vicomte de Cardonnes, et sa femme d'un empêchement dirimant au quatrième degré, à la condition de contribuer à l'expédition de Valence.

Terni, 11 Février 1237.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio Fratri Raimundo, Penitentiario et capellano nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex dilecti filii Nobilis viri R... Fulconis, vice comitis

1) Certains mots manquent dans le Registre du Vatican.

Cardone petitione collegimus, quod cum ipse cum nobili muliere..... uxore sua, in Ecclesie facie matrimonium solemniter contraxisset, parantele nescius, et per multos annos cohabitans prolem susceperit ex eadem, postea per quosdam suos consanguineos ipsis innotuit, quod in quarta consanguinitatis linea sibi ad invicem attinerent. Verum cum ipsi propter hoc, ac ex eo quod postmodum sine dispensatione Sedis apostolice in hujusmodi matrimonio persistere presumpserunt, conscientiam habeant remordentem, Nobis humiliter supplicarunt, ut cum ipsis super hoc per te dispensari de benignitate solita mandaremus, presertim, cum, predictis consanguineis sublatis de medio, nullus sit qui hujusmodi matrimonium impetat vel inter eos haberi consanguinitatis lineam recognoscat. Nos igitur, de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, mandamus quatinus, si premissa veritate nituntur et est occultum ut exinde nullum scandalum generetur, cum predictis R. et I. quod impedimento hujusmodi non obstante, in eodem matrimonio libere perseverent, verbo duntaxat, auctoritate nostra dispenses prout in Domino videris expedire, attentius provisurus, secundum quod, ut ipsi nobis humiliter obtulerunt, quadraginta Milites in exercitu contra Valentiam vel in frontaria paganorum in expensis suis per annum teneant ad obsequia Redemptoris. Datum Interamnii, III° Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

Arch. Vatic. Reg. Gregor. IX, an. XVIII, ep. 341. — *Bull. O. P.*, t. I, p. 91.

XXXVI

Grégoire IX, sur une plainte de l'Evêque d'Elne, mande à Frère Raymond de Pennafort de surseoir à l'absolution de Robert de Castel Rossell.

Viterbe, 2 Avril 1237.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio fratri Raimundo, capellano et penitentiario nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Olim charissimus in Christo filius noster, illustris rex Aragonum nobis significare curavit, quod nobilis vir R. de Castro Rossilionis [1], Elnensis diocesis, de pravitatis heretice labe convictus et per Ecclesiam condempnatus debitam sibi penam carceris violenter effugiens se in castro fortissimo receptavit; nunc vero divina gratia faciente, non concussus necessitate formidinis sed allectus gloria perpetue libertatis, redire desiderat ad ecclesiasticam unitatem, paratus cum militia, quam juxta proprias facultates habere poterit, secundum beneplacitum sedis apostolice contra inimicos fidei militare; nec non sub pena confiscationis omnium bonorum que possidet offerre congruam cautionem, quod, annuente Deo, in fide catholica semper constans habebitur et nunquam in predicte pravitatis contagium relabetur. Unde nos illius misericordiam attendentes, que omnem venientem ad se recipit et aliquem contriti spiritus a remissionis gratia non excludit, ejusdem regis precibus inclinati, per litteras nostras tibi mandavimus ut si tibi per debita signa et conjecturas probabiles de dicti R. conversione evidenti constare valeret, prius ab ipso heresi publice abjurata et sufficienti cautione recepta, quod semper contagionis heretice maculas devitabit. Et, si unquam — quod avertat Dominus — poterit convinci de relapsu, quod terra et omnia ejus bona in proprietatem et dominium Regis ejusdem perpetuo transferantur; et quod in obsidione Valentie, nec non in frontaria paganorum cum militibus, quos juxta facultates suas habere poterit diligenter et fideliter Conditori omnium per triennium militabit, sibi auctoritate nostra juxta formam Ecclesie beneficium absolutionis impenderes, eidem salutarem penitentiam injungendo, proviso nichilominus quod predicta cautio in tenimentis predicti nobilis prestaretur, que ad opus ejusdem, si in fide perstiterit conservanda per manum Prelatorum quos ad hoc tua videret discretio requirendos committerentur Regis custodie memorati. Post hec vene-

1) Sur Ramon de Castel Rossell, cf. Diago, *Histor. de la Prov. de Aragon*, p. 122, et ci-dessus les Actes 33 et 34.

rabilis frater noster Elnensis episcopus, ad presentiam nostram accedens, nobis exposuit quod idem nobilis hactenus fuit refugium et quasi princeps hereticorum diocesis Elnensis et in castris suis habuerunt domicilia hujusmodi homines infideles ; ipse quoque, cum coram Episcopo memorato convictus omnem heresim abjurasset, relapsus postmodum extitit in eamdem, sicut testibus et propria fuit confessione convictus, et tandem carceri fuit per sententiam condemnatus ; cumque predicti Regis carceri traditus fuerit ad penitentiam peragendam, furtive ab eodem evadens per suppressionem veri et falsi suggestionem, tibi obtinuit predictas litteras destinari. Unde idem Episcopus humiliter postulavit a nobis, ut cum nichil aliud esset cum ad bona sua restituere, quam heresim in suo episcopatu plantare et per hoc tam ipso Episcopo quam predictis testibus mortis periculum immineret, providere super hoc debita diligentia curaremus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, litteris supersedens eisdem per ipsas aliquatenus non procedas. Datum Viterbii, IV Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. Vatic. Gregorii IX, ep. 6. — Barcelone, *Bibl. univ.* Ms. Lumen domus, A-8-1-16.

XXXVII

Grégoire IX ordonne à Frère Raymond de Pennafort, à la demande de l'Evêque d'Elne, de faire en sorte qu'il ne soit pas molesté pour des biens qu'il tenait en fief de Robert de Castel Rossell quand ces biens pour son crime d'hérésie furent tombés en commis.

7 Avril 1237.

Gregorius Episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio Fratri Raimundo, Penitentiario et Capellano nostro, Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam Benedictionem.

Venerabilis frater noster Elenensis Episcopus in nostra presentia constitutus exposuit quod nobilis vir de Castro Rossilionis, sue diocesis, hactenus fuit refugium et quasi

princeps hereticorum diocesis supra dicte et in castris suis habuerunt domicilia hujusmodi homines infideles. Ipse quoque, cum coram Episcopo memorato convictus omnem heresim abjurasset, relapsus postmodum extitit in eamdem, sicut testibus et propria fuit confessione convictus et tandem per sententiam condemnatus ac deinde traditus carceri Reverendissimi in Christo filii nostri illustris Regis Aragonie ad penitentiam peragendam. Unde idem Episcopus humiliter postulavit a nobis ut ei super decimis et possessionibus quas ille ab ipso tenebat in feudum, cum pro enormitate facinoris inciderint in commissum, providere curaremus ne ab eodem super hiis molestiam de cetero patiatur. Quocirca discretioni tue per Apostolica Scripta mandamus quatinus, si res ita se habet et prefatus R. reconciliari meruerit, ab eo, auctoritate nostra, exigas idoneam cautionem ne imposterum Episcopum et Ecclesiam Elenensem molestet super decimis et possessionibus supradictis.

Datum Viterbii, VII Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. Vat. Regest. Greg. IX, an. XI, ep. 11. — *Bull. O. P.*, t. I, p. 92.

XXXVIII

Grégoire IX ordonne aux Evêques de Lérida et de Vich, et à Frère Raymond de Pennafort, son chapelain et pénitencier, de nommer un évêque pour l'Eglise de l'île de Majorque, récemment conquise sur les infidèles.

Viterbe, 15 Juillet 1237.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, venerabilibus fratribus... Ilerdensi [1] et Vicensi... [2] episcopis et dilecto filio fratri R., Ordinis Fratrum Predicatorum, capellano et penitentiario nostro, Salutem et apostolicam Benedictionem.

1) Pierre de Albalate, Guillaume de Montgri n'ayant pas encore donné sa démission de l'Archevêché de Tarragone.

2) Saint Bernard Calvo.

Licet, secundum Apostolum, neque qui plantat neque qui rigat sit aliquid sed qui dat Dominus incrementum, vinee tamen Domini cultores positi et custodes, desiderio desiderantes circa illam diligentem sollicitudinem et sollicitam diligentiam adhibere et cooperatores Dei cupientes existere juxta quod ex injuncte nobis officio imminet servitutis libenter ejus gratiam sequimur presentem, quia etsi non egeat adminiculo alicujus, utpote cuncta potens, placet ei tamen humane cooperationis affectus, cui nichil potest adjici vel adimi per effectum, sane gratias agentes gratiarum omnium largitori, quod [1] per carissimi in Christo filii nostri... illustris regis Aragonum et aliorum Christifidelium ministerium propriam causam gerens, regnum Majoricarum dudum a Saracenis invasum cultui restituit christiano, ac volentes Ecclesie Majoricensi pastore carenti, que ad nos nullo modo [2] pertinet, de persona idonea providere, per quam commissus sibi populus celestis irrigui foveatur humore, circumspectioni vestre, de qua plenam fiduciam obtinemus, provisionem ipsius Ecclesie duximus committendum.

Quocirca mandamus, quatinus talem eidem Ecclesie preficiatis in episcopum et pastorem, qui tanto congruat oneri et honori, ac faciatis ei a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, cui vos, fratres episcopi, adjuncto vobis legitimo collegarum numero non quidem de Terraconensi provincia, sed potius aliunde consecrationis gratiam impendatis, recepturi ab eo pro nobis et Romana Ecclesia fidelitatis solite juramentum juxta formam, quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita compescendo. Formam autem juramenti quod ipse prestabit, de verbo ad verbum nobis per ejus patentes litteras suo sigillo signatas per proprium nuncium quantocius transmittatis. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potue-

1) Moreau 1191, f. 327 : « *Qui per.* »
2) Ibid. : « *Medio.* »

ritis, duo vestrum ea nichilominus exequamini. Datum Viterbii Idibus Julii, Pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. Vatic. Regest Gregorii IX, ann. XI, p. 159. — Bibl. nat. Paris. *Coll. Moreau*, ms. 1191, f° 327. — Villanueva, *Viaje literario a las Iglesias de Espana*, t. XXI, p. 286. (Ex arch. Eccles. Majoricarum.)

On voit par cette lettre que le Pape se réserve la juridiction directe sur l'Eglise de Majorque. Peut-être aussi fait-il cette réserve parce que la juridiction de l'Archevêque de Tarragone sur cette Eglise était contestée par celui de Tolède.

XXXIX

Grégoire IX mande aux Evêques de Lérida et de Vich, et à Frère Raymond, son Pénitencier, de recevoir la démission de l'évêque de Tortosa, s'ils la croient opportune.

Viterbe, 15 Juillet 1237.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus... Ilerdensi et Vicensi episcopis et dilecto filio fratri R., Ordinis Fratrum Predicatorum, capellano et penitentiario nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Prudenter agnoscens venerabilis frater noster... Dertusensis episcopus [1] Dei misericordiam in flagellis, et attendens, quod confractus senio et corporis debilitate gravatus, pastorale nequit officium, ut expedit, adimplere, nobis per suas litteras humiliter supplicavit ut, cum oneri pontificalis officii cedere sit paratus, cessionem ipsius recipere curaremus. De vestra igitur circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes mandamus quatinus, si quod de ipsius senio et debilitate proponitur, veritate fulcitur, et, consideratis circumstantiis universis Ecclesie Dertusensis, videritis expedire, recipientes cessionem hujusmodi vice nostra, ipsi episcopo de bonis episcopalibus pro substentatione sua provisionem honestam et congruam assignetis, et faciatis eum provisionis ejusdem possessione gaudere, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Quod si non omnes hiis exequendis

1) Ponce de Torella, évêque de Tortosa, de 1212 à 1254.

interesse potueritis, duo vestrum ea nichilominus exequamini. Datum Viterbii, Idibus Julii, Pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. Vatic. Reg. Gregor. IX, an. XI, ep. 160.

XL

Grégoire IX mande aux Evêques de Lérida et de Vich, et à Frère Raymond, son Pénitencier, de donner un Evêque à l'Eglise de Huesca.

Viterbe, 15 Juillet 1237.

Gregorius [episcopus], Servus servorum Dei, venerabilibus fratribus... Ilerdensi et Vicensi episcopis et dilecto filio fratri R., Ordinis Fratrum Predicatorum, capellano et penitentiario nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Ecclesia Oscensi vacante [1] et provisione ipsius ad sedem apostolicam devoluta, nos de circumspectione vestra plenam in Domino fiduciam obtinentes, mandamus quatinus, ad eamdem Ecclesiam personaliter accedentes, talem ei preficiatis in episcopum et pastorem de gremio ejusdem Ecclesie, si fuerit inventus idoneus, alioquin aliunde, qui tanto congruat oneri et honori, ac faciatis ei a subditis ejusdem Ecclesie obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, et a suffraganeis Terraconensis Ecclesie, absque ipsius Ecclesie Tarraconensis prejudicio, cui dicta Oscensis Ecclesia metropolitico jure subest, munus consecrationis impendi, contradictores auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potueritis, duo vestrum ea nichilominus exequamini. Datum Viterbii, Idibus Julii, Pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. Vat. Regest. Gregor. IX, ann. IX, ep. 165.

1) Le siège épiscopal de Huesca était vacant dès le 6 juillet 1236 par la résignation de Garcia, évêque depuis l'année 1201. — Ce fut Vital de Centelles qui fut choisi pour lui succéder.

XLI

Lettre de Frère Raymond de Pennafort à Ponce de Villamur, évêque d'Urgel, qui l'a consulté touchant l'inquisition à exercer dans son diocèse.

1238, avant Juin.

Venerabili in Christo Patri P., Dei gratia Episcopo Urgellensi, Frater R. de Pennaforti, salutem et orationes in Domino.

Quid faciendum sit de R. de Vernigol, qui propter heresim dicitur esse captus, non est meum precipitare sententiam, cautum tamen videtur ut suspendatur negocium, et custodiatur bene miles, donec videritis omnes litteras quæ super negotio fidei scriptæ fuerunt a Sede Apostolica Domino G. condam procuratori Tarrachonensis Ecclesiæ [1]; et tunc secundum concilium, statuta Domini Papæ noviter contra hereticos promulgata, et illas formas, poteritis, habito diligenti consilio cum prelatis et aliis Deum timentibus, ac fidei zelatoribus, id quod sibi et Ecclesiæ utilius et securius fuerit, providere. De illis quoque qui Xatberto de Barberano [2] in sua fuga ducatum et auxilium prestiterunt, quid possum aliud dicere, nisi quod juxta formam Concilii, et præfata Domini Papæ statuta contra fautores hereticorum edita, tam in absolucione quam in aliis procedatis, et postmodum, vel de eundo ultra mare vel in frontaria contra Sarracenos, taxato eis tempore congruo, quo ibi debeant deservire, vel si hoc non poterunt, aliquid aliud juxta vestrum arbitrium poteritis talibus pro pœnitentia imponere salutari ; ita tamen caute in omnibus procedentes, quod enormitas tanti facinoris non remaneat impunita, et qui vere pœnitent, ex nimio rigore desperationis laqueum non incurrant. Orate pro me.

1) Cf. ci-dessus les Actes XX et XXI.

2) Ce Xabert ou Chabert de Barbera faisait partie de l'expédition de Majorque en 1229-30. (Cf. Tourtoulon, *D. Jaime el Conquistador*, t. I, p. 207.) — Le 11 janv. 1247, Innocent IV confirmera l'absolution que saint Raymond lui donna pour fait d'hérésie.

Quod autem fidei negocium prosequamini diligenter et R. de Josa qui pro negocio fidei molestias patitur, vestris consiliis et auxiliis, quantum decuerit et licuerit, foveatis quia vobis ex officio pastorali incumbit, et alias, nisi fallar, estis fidei zelatores, suadere vobis aliquid super hoc supervacuum videretur [1].

Villanueva, *Viage literar.*, t. XI, app. p. 230-231 (ex autographo servato in Arch. Eccles. Urgell.).

1) Il ne semble pas résulter des Actes officiels que S. Raymond, dès son retour d'Italie, en 1236, ait pris une part active à la répression de l'hérésie entreprise par les évêques de la Province de Tarragone, particulièrement dans le diocèse d'Urgel, telle qu'on la connaît par la Chronique de Marsilio (Cf. plus haut *Raymundiana*, p. 10 et suiv.) et surtout par les documents suivants : 1° Procès-verbal de l'assemblée de Lérida, 24 mai 1237 (*Hist. du Languedoc*, éd. Privat, t. VIII, p. 1010) ; 2° les moyens de cassation allégués par le comte de Foix (*ibid.*, p. 1012) ; 3° une lettre de Rome, de Villemur, évêque d'Urgel, au Légat, sur le fait d'hérésie attribué au susdit comte de Foix. (Bibl. nat. Paris, *coll. Baluze*, t. 117, p. 406, et Villanueva, t. XI, p. 225) ; 4° l'absolution donnée à ce comte par l'évêque d'Urgel le 2 juin 1240 (*Hist. Lang.*, éd. Privat, t. VIII, p. 1037).

Nous citerons cependant un document que nous avons trouvé dans Baluze (Bibl. nat. Paris, t. 117, p. 448), d'après l'original conservé dans l'Archive du Chapitre d'Urgel, parce qu'il met en scène pour la première fois un religieux du couvent de Barcelone, commensal de S. Raymond, Frère Pierre de Theñes, tout en faisant remarquer qu'en cette circonstance il n'agit encore que par autorité épiscopale. Voici ce document :

« Notum sit hominibus quod ego Rogerius de Commenge, Dei gratia comes Palariensis, non inductus vi neque dolo nec circumventus in aliquo, imo propria et spontanea voluntate, habita plena deliberatione, in remissione peccatorum meorum, promitto Deo et beate Marie semper Virgini, in manibus fratris Petri de Thenis, de Ordine Predicatorum, quod ab hac hora in antea de terris michi subjectis hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, credentes, receptatores, fautores et deffensores eorumdem, secundum posse meum, ad admonitionem Ecclesie totis viribus, exterminare curabo. Item sub pena et confiscatione omnium bonorum meorum promitto Deo et in presenti votum facio quod omni tempore vite mee ero adjutor et deffensor Ecclesie Dei contra hereticos, credentes, receptatores, fautores et deffensores eorumdem ; et quociens ammonitus fuero per Ecclesiam vel dominum Regem Aragonum vel per Legatum Ecclesie Romane si forte fuerit in partibus Tolosanis vel Cathalonie, guerram secundum posse meum eis faciam ; dum tamen Ecclesia vel Rex personatus vel Legatus me juverint in hac parte ; et ipsi cum eis causa exterminande heresis guerram faciant. Et promitto quod nunquam cum eis pacem vel treugam faciam, nisi de consilio et voluntate Ecclesie vel dicti Regis. Et ad majorem firmitatem et securitatem habendam omnia superius dicta a prima linea usque ad ultimam juro per Deum et per hec sancta quatuor Dei Evangelia, manibus meis corporaliter tacta, firmiter observare et nunquam contravenire. Et si forte — quod Deus avertat — scienter contra premissa aliquo tempore venirem et ammonitus ab Ecclesia vel a Rege predicto vel a Legato, ad cognitionem Archiepiscopi Tarrachone sive Regis infra VI menses sub pena predicta totum emendare promitto. Et est manifestum quod est actum anno dominicæ Incarnationis MCCXXXVIII, die Kalendas Maii.

Sig. † num Rogerii de Commenge Comitis predicti qui hanc cartam sigilli mei munimine roboravi et testes firmare rogavi. — Ego frater. P. de Tenes firmo †. Sig†num

XLII

Frère Raymond de Pennafort est élu Maître Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Bologne, 22 Mai 1238.

Anno Domini M°CC°XXXVIII° celebratum est Bononie Capitulum generale in quo fuit electus in Magistrum Ordinis die translationis beati Dominici fere ab omnibus electoribus, Frater Raymundus de Pennaforti Cathalanus nacione Barchinonensis, qui fuerat doctor in decretis Bononie, domini Pape capellanus et penitentiarius [1].

Dans B. Reichert, *Monumenta Ordinis Prædicatorum historica. — Acta capitulorum generalium O. P.*, f° 10.

Miraculum factum in electione magistri Fratris Raimundi de Pennaforti.

Assumpto ex hoc mundo ad Patrem quasi per martyrii viam sanctissime recordationis Fratre Jordano, secundo Magistro Ordinis Predicatorum, beati Dominici successore, convenerunt anno Domini M°CC°XXXVIII° apud Bononiam Fratres ut sibi patrem et pastorem eligerent et generale Capitulum celebrarent. In crastino ergo Pentecostes, sicut tunc moris erat in Ordine ac statutum, invocato devote Spiritu Sancto, duxerunt Fratres tam de Provincia Lombardie quam de aliis Provinciis cum reverentia et timore Electores ad cameram in qua erat instans electio celebranda. Quibus conclusis, omnes ad ecclesiam redierunt et orantes et deprecantes Domino ut eis de pastore idoneo provideret.

domini Nunonis Sancii. — Ego Bernardus abbas Sancti Michaelis de Coxano subscribo ✝. — Sig✝num R. d'Aragalio et Raimundi de Josa et Ambronii testium. — Sig✝num fratris Bernardi de Salvatella de Ordine Predicatorum. — Sig✝num Bertrandi abbatis de Canigou. — Sig✝num fratris Bernardi de Astovario camerarii Sancti Michaelis de Coxano. — Raimundus de T. Savalle notarius publicus Podii Cerdani mandato domini Nunonis hec scripsi die et anno prefixis.

1) Sur le Généralat de saint Raymond (1238-1240), cf. plus haut *Raymundiana*, pp. 3, 6, 8, 10, 11, 18 et 33.

Videres in choro ecclesie, precipue ante sepulchrum beati Patris nostri Dominici alios flentes, alios alta suspiria emittentes, alios intra se tanquam columbas gementes, omnes aut meditationi ac orationi vacantes; nullum tunc vagantem vel loquentem alicui, si et quereres diligentius, invenires.

Stabat tunc quidam devotus frater ante sepulchrum beati Patris, et, facta manu Domini super eum, videbat visione quadam imaginaria electores omnes de camera exeuntes et ad ecclesiam procedentes, erigebant unanimiter unam columnam marmoream guttis quasi sanguineis a summo usque deorsum aspersam, que a solo ecclesie usque ad tectum pertingens, totum reliquum edificium sustentabat. Videbat dictus frater tunc fratres omnes ac etiam seculares innumeros concurrentes de erectione tam pretiose ac speciose columne gaudentes et gratias agentes Deo cum hec viderent. Vix unum nocturnum dixisses, ecce exeunt de camera electores et vocantes ad capitulum fratres pronuntiant fratrem Raimundum de Pennaforti concorditer ab universis electum in Magistrum Ordinis Fratrum Predicatorum. Exultaverint fratres de tam sancto, tamque famoso viro divinitus sibi dato; exultabant scholares specialius de tam eximio et excellenti viro Magistro. Ipsa die, casu lectum est, Domino ordinante, illud Joëlis in refectorio : « Filii Sion, exultate et letamini in Domino Deo vestro quia dedit vobis doctorem justitie. » Vere predictus vir columna fuit marmorea in medio Ecclesie erecta et sanguinis guttis aspersa, etc.

Hec verba fidelia sunt et vera, qui presens affuit hec scripsit et dixit frater Stephanus de Salanhaco Lemovicencis [1].

Barcelone, *Bibl. univ.* (ms. XIVe s.) A—1—M—22. — Paris, Bibl. nat., ms. 12627, p. 70.

1) Ce récit d'Etienne de Salagnac, présent au Chapitre, faisait partie des Documents conservés dans l'Archive du couvent de Barcelone et consignés en 1351 dans le manuscrit ci-dessus indiqué de la Bibliothèque de l'Université de cette même ville de Barcelone. — B. Gui qui a été en possession des papiers, notes et écrits d'Etienne de Salagnac, s'en est servi pour ce qu'il dit de ce fait miraculeux dans son Catalogue des Maîtres Généraux (cf. plus haut *Raymundiana*, p. 9). — Le P. L. Lot a reproduit aussi ce même récit dans son *Processus compulsorialis*, ms. 12627 de la Bibliothèque nationale.

XLIII

Frère Raymond de Pennafort, Maître Général de l'Ordre, approuve la convention passée entre Humbert de Romans, Prieur, et le couvent des Frères Prêcheurs de Lyon, d'une part, et de l'autre l'Abbé et les moines de Saint-Martin d'Ainay, touchant l'emplacement du nouveau couvent, lequel dépendait du haut domaine de l'Abbaye; convention déjà approuvée par le Provincial de France, Hugues de Saint-Cher.

Barcelone, Juillet 1238.

Venerabilibus in Christo Patribus Dei gratia Abbati Athanacensi et ejusdem loci conventui. Nos frater R. de Pennaforti, Ordinis Predicatorum, Servus inutilis, Salutem et orationes in Christo.

Quod relatione fratris H., fratrum nostrorum in Francia Prioris, perpendimus, fratres nostros Lugduni vobiscum pactionem iniisse, sicut in subscripta notula continetur. « Nos frater Humbertus, Prior, et conventus fratrum Prædicatorum Lugduni, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod cum essemus in loco, quem multæ incommoditates reddebant ineptum ad cultum Religionis nostræ, venerabiles Patres Abbas et conventus Athanacensis nobis ad multam supplicationem nostram concesserunt, intuitu Dei, fundum quemdam pertinentem ad ipsos ratione dominii, ad construendam domum ibidem sub annuo censu sex solidorum fortium in festo Omnium Sanctorum persolvendorum ; scilicet tenementum Durandi de Fuer retro templum et tenementum Humberti de Fuer, quod tenebat de domo Sancti Sebastiani, quæ sunt de dominio eorum. Concesserunt etiam nobis, quod liceat nobis claudere viam intermediam inter duo prædicta tenementa, retenta tamen sibi et transeuntibus communi via in aliqua parte prædicti tenementi tempore necessitatis, videlicet si transiri non

posset per viam ante Templum sicco pede, vel commode, et quod possimus facere in tenemento contractorum, quod est de eorum dominio viam habentem duas tezas in latitudine ad eundum a vico Pontii Olardi ad Sagonam et e converso. Et Nos Prior, de consensu et præcepto conventus nostri, et magistri Hugonis de Sancto Theodorico, prioris Provincialis in Francia, promisimus in verbo sacerdotis, in præsentia Evangeliorum Domini, bona fide, in animam conventus nostri pro nobis et successoribus nostris in capitulo, Athanacensi Abbati et conventui Athanacensi, quod censum prædictum pro loco in quo sita est domus nostra, annuatim integre persolvemus monasterio Athanacensi ; ita tamen quod si ex oblivione statuto tempore solvere non contingeret, perjurium non incurremus ; et quod versus Athanacum ab angulo vineæ Templi versus Athanacum quomodo est, si recta ducitur linea usque ad Rhodanum, et usque ad Sagonam in eorum dominio numquam dilatemus terminos nostros, nec in alio, nec versus villam, Rhodanum vel Sagonam in eorum dominio. Nec privilegium aliquod impetrabimus vel litteras, per quod, vel per quas prædictæ pactiones revocentur. Et si — quod absit — impetremus, ipso facto eisdem obrenununciamus. et concedimus quod sit irritum et inane, nec concessis nobis privilegiis et litteris aliquo modo utemur, nec acquiremus in eorum dominio possessiones aliquas, nec recipiemus datas, et si aliquo modo reciperemus, absolute damus eas ipsis, ita quod in eorum jus, et dominium statim cedant. Profitemur etiam nos teneri eisdem, quod quicumque Prior domus nostræ, quocumque tempore fuerit, faciat sacramentum eisdem sub memorata forma de observandis pactionibus supra dictis in capitulo Athanacensi infra sex septimanas, postquam ab Abbate vel conventu fuerit requisitus et ad hoc Nos et successores nostros obligamus bona fide. Promittimus etiam pactiones supradictas a Magistro Ordinis confirmari et posse nostrum faciemus, quod Archiepiscopus et Capitulum Lugdunense confirmet easdem. Datum anno M°CC°XXXVI°, Nonas Martii. Nos ergo prædictam pactionem ratam habentes quantum ad nos pertinet, confir-

mamus. Datum Barchinone, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo, mense Julio [1].

Copie extraite des Archives du Rhône. Fonds des Jacobins, 1er Sac, Albertus, nº 4. — Imprimé dans Mamachi, *Annales O. P.*, t. I, App., p. 151.

XLIV

Maître Raymond de Pennafort célèbre à Paris le dix-septième Chapitre Général des Frères Prêcheurs.

15 Mai 1239.

Anno Domini M°CC°XXXIX celebratum fuit Parisiis a magistro Raymundo de Pennaforti XVIIm Capitulum generale.

Hec sunt acta Capituli generalis Parisiis celebrati anno Domini MCCXXXIX.

. . . . . Inchoamus has constituciones. . . . . . item statuimus ut hec correctio et ordinacio et addicio ab omnibus uniformiter et universaliter observetur [2].

Dans *Monumenta Ordinis Fratrum Predicatorum historica*... B. Reichert, *Acta Capitulorum generalium*, t. 1, p. 10 et 11, où les Actes du Chapitre de 1239 sont *in extenso*.

1) Cette Convention fut portée à S. Raymond, à Barcelone, par Hugues de S.-Cher, envoyé par le Chapitre, avec plusieurs autres Provinciaux, pour décider le Saint à accepter son élection au suprême Magistère de l'Ordre. (Cf. *Raymundiana*, pp. 17 et 33.)

2) Il s'agit ici, comme Echard le fait observer judicieusement (*Scriptores O. P.*, t. I, p. 109), de la nouvelle rédaction des Constitutions entreprise probablement depuis la promotion du Saint au Magistère de l'Ordre et dont il est question plus haut. (*Raymundiana*, pp. 3, 6, 8, 9, 17.) Dans le premier Chapitre généralissime tenu en 1228 sous le B. Jourdain, où furent approuvées les premières Constitutions, il fut stipulé : ut multitudo constitutionum vitetur, prohibemus ne de cetero aliquid statuatur, nisi per duo capitula continuo fuerit approbatum ; et tunc in tertio capitulo immediate sequenti poterit confirmari vel deleri sive per priores provinciales sive per alios deffinitores ubicumque illud tertium capitulum celebretur. (Cf. B. Reichert, *Acta Capitulorum generalium*, t. I, p. 3 ; et J. Berthier, *B. Humberti opera* de vita regulari, t. II, p. 56.) C'est en vertu de cette loi que la rédaction de S. Raymond fut d'abord introduite au Chapitre de 1239, sous forme d'inchoation. Le Chapitre de 1240, nous le verrons, l'approuva ; et enfin celui de 1241 la confirma. Le R. P. Denifle a publié cette rédaction des Constitutions par S. Raymond de Pennafort dans *Archiv. für Litteratur und Kirchengeschichte des Mittelalters.*, an. 1889, p. 564.

XLV

Canevas d'un sermon prononcé par Frère Raymond de Pennafort, Maître Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, dans le couvent de Saint-Jacques de Paris, après les vêpres, devant le clergé.

Paris, 1239.

Beatus est qui non fuerit scandalizatus in me.
(Matth., XI, 6.)

In verbis hiis duo notantur :

Primum est fidei evangelice fundamentum quod quidem est scandalizari nunquam, idest dubitare de Christo, quia sit verus Deus et verus homo.

Secundum est vite nostre fundamentum vel firmamentum, quod est beatum esse per mores fidei, quantum ad nostram edificationem et eruditionem.

Ad hec omnia nota quod fundamentum fidei et firmamentum morum fidei consistit in beatitudine vie que facit hominem solidum in hiis duobus. — Per contemptum terrenitatis (Ps. XXXIX) : « Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus et non respexit in vanitates et insanias falsas. » — Per desiderium eternitatis (Ps. LXXXIII, 6) : « Beatus vir cujus est auxilium abs te ! ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrymarum. » — Per ornatum religiositatis (Eccli., L) : « Beatus vir qui in sapientia morabitur et in justitia meditabitur. » — Per celibatum castitatis (Matth., V, 8) : « Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt. » Per affectum fraterne salvationis (Tob., XIII, 20) : « Beatus ero si fuerint reliquie seminis mei ad videndum claritatem Iherusalem [1]. »

Milan. Bibl. Ambros. (ms. XIII[e] s) A-11, f° 28.

1) En tête de ce sermon, on lit dans le manuscrit : « Item sermo Fratris Raimundi Magistri de Ordine Predicatorum editus de hac secunda dominica in conventu Parisiis ad collationem, dictis vesperis coram Clero. » S. Raymond, d'après l'histoire, n'étant venu à Paris que pour le Chapitre général de 1239 qu'il a présidé comme Maître Général de l'Ordre, nous avons cru devoir placer ce sermon à l'année 1239. Il se trouve dans le manuscrit de la Bibliothèque Ambroisienne entre des sermons d'Humbert de Romans et de Pierre de Tarentaise.

XLVI

Grégoire IX mande aux Archevêques et Evêques d'avoir à contraindre, par censure ecclésiastique, quiconque aurait la présomption de porter indûment l'habit de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Anagni, 25 Octobre 1239.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis presentes litteras inspecturis, Salutem et apostolicam benedictionem.

Quia confusio habitus sepe confusionem inducit ordinum et eciam animorum, auctoritate apostolica districte duximus inhibendum ut nulli ordinum, si quos de cetero creari contigerit vel hactenus post Ordinem dilectorum filiorum fratrum Predicatorum fuere creati, habitum ipsorum defferre liceat absque nostra licentia speciali, volumus igitur, et fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus ut singuli vestrum, in suis civitatibus et diocesibus, illos qui dictum habitum contra inhibitionem nostram defferre presumpserint, ad deponendum ipsum, cum a prefatis fratribus requisiti fueritis, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, compellatis. Datum Anagnie, VIII Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno terciodecimo.

D'après le *Vidimus* donné au couvent du Puy par Jean de Bernin, Archevêque de Vienne; ce *Vidimus* est en notre possession. — Cf. *Bull. O. P.*, t. I, p. 107

XLVII

Grégoire IX notifie au Maître Général et à l'Ordre des Frères Prêcheurs qu'il défend à quiconque n'est pas de l'Ordre d'en porter l'habit et qu'il mande aux Evêques et aux Prélats de l'Eglise de contraindre ceux qui auraient cette présomption à le déposer.

Anagni, 25 Octobre 1239.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro et fratribus Ordinis Fratrum Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Quia confusio habitus sepe confusionem inducit ordinum et eciam animorum, auctoritate presentium districtius inhibemus ut nulli ordinum, si quos de cetero creari contigerit vel hactenus post vestrum ordinem fuere creati, habitum vestrum defferre liceat absque nostra licentia speciali. Ceterum ut dicta inhibitio pleniorem consequatur effectum, statuimus quod hii qui habitum ipsum defferre præsumpserint, ad deponendum eum per diocesyanos locorum, cum a vobis requisiti fuerint, monitione premissa, per censuram apostolicam, appellatione postposita, compellantur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie, VIII Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno tertio decimo.

D'après un *Vidimus*, en notre possession, donné au couvent des Dominicains du Puy, par Jean de Bernin, Archevêque de Vienne, et conçu en ces termes :

« Nos igitur : Dei miseratione sancte Viennensis ecclesie vocatus Archiepiscopus lectis et diligenter inspectis rescriptis seu privilegiis supra scriptis quorum originalia seu àutentica sub bullis filisque legitimis vidimus, et cum predictis exemplis seu translatis legimus verbo ad verbum et intelleximus convenire, pro fide horum indubitanter habenda veritati testimonium perhibemus. Hoc autem sciendum quod in privilegio in istius pagine serie prius scripto deficiebat hec dictio : « omnino », et est posita in interlineari. Item in exemplo nono hic posito deficiebant hec lectiones : « liberaliter » et « simulate », que suis locis in interlinearibus sunt inscripte. Item in peneultimo exemplo hic posito, deficiebat : « Et reverentiam », et positum est similiter in interlineari. Item

in decimo deficiebat hec dictio : « districtius », et posita est in interlineari ; et in hujus rei testimonium et ad indubitabilem fidem super his faciendam presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

XLVIII

Grégoire IX accorde au Maître Général et aux Frères de l'Ordre des Prêcheurs de n'être pas obligés à accomplir des exécutions de causes, à accepter désormais des Visites de Monastères et le gouvernement de Moniales, à moins qu'il n'en soit fait mention expresse dans les Lettres pontificales.

Au Latran, 16 Novembre 1239.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro et fratribus Ordinis Fratrum Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Inspirationis divine gratia faciente vos, quos in lucem gentium Dei sapiencia dedisse dinoscitur, ad hoc continuis desudatis affectibus ut spiritualem consequendo leticiam que pro quiete contemplationis acquiritur et predicationis sacre studium obtinetur sic decurratis presentis vite spatium quod, annuente Jhesu Christi clemencia, vobis tandem ac proximis proveniat gloria perpetue claritatis. Digne igitur quia per ea que vobis a sede apostolica committuntur, principalis vestri propositi nonnunquam executio impeditur et non modicum saluti detrahitur animarum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad correctionis seu visitationis officium monasteriis vel ecclesiis impendendum, nec non ad executiones causarum et denuntiationes excommunicationum procedere vel recipere curam monialium seu religiosarum quarumlibet, nulli fratrum vestrorum de cetero per litteras apostolicas teneantur, nisi de hac indulgencia expresse fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apos-

tolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, XVI Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno tercio decimo.

Bull. O. P., t. I, p. 107, lequel Bullaire donne ce document à la date du 25 octobre et l'indique de nouveau à la date du 17 novembre.

Boczeck (*Codex Diplomaticus et epistolaris Moraviæ*, t. II, p. 371) lui assigne la date du 6 juillet 1240 d'après un original conservé, dit-il, au couvent d'Olmutz. On a conclu de cette Lettre Pontificale, obtenue par saint Raymond, qu'il était opposé à ce que même les monastères fondés par saint Dominique fussent soumis au gouvernement de l'Ordre; ce qui n'est pas, comme le montrent les deux documents suivants; mais il y avait dans l'Ordre, même du temps du B. Jourdain, et encore plus sous Maître Jean le Teutonique, une tendance à vouloir se décharger de tout ce qui pourrait entraver le ministère de la prédication, et, nous le verrons au cours de cette publication, les Souverains Pontifes ont toujours fait exception pour les monastères fondés par saint Dominique.

XLIX

Lettre de Raymond de Pennafort, Maître Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, aux Sœurs du monastère de Sainte-Agnès de Bologne, pour les consoler et les encourager en attendant qu'il arrive à Bologne.

Vers la fin de 1239, ou Janvier 1240.

Filiabus in Filio Dei carissimis Sancte Agnetis Bononie Sororibus frater Raimundus, Ordinis Predicatorum servus inutilis, salutem et copiam amplexionum Sponsi sui.

Si omnes qui pie volunt vivere in Christo, persecucionem passuros predicator veritatis non menciens vere dixit, nullus, ut arbitror, ab hac generalitate excipitur, nisi qui sobrie, juste et pie vivere in hoc seculo aut negligit aut non novit. Vos autem, dilectissime filie, absit, ut in eorum numero computemini, quorum domus pacate sunt quieteque, secure et non est virga Domini super eos, qui ducunt in bono dies suos et in puncto ad inferna descendent. Vestra vero puritas ac pietas hoc meretur et exigit, ut quia accepte estis Deo et grate, ideoque usque ad sinceritatem plenissimam crebris tunsionibus vestra puritas expurgetur. Quod si duplicatur interdum aut triplicatur super vos gladius et hoc ipsum omne gaudium et amoris indicium existimari oportet. Gladius ex utraque parte acutus sunt foris pungne intusque timores ; iste duplicatur aut triplicatur interius

cum spiritus ille calidus cum dolo atque blandiciis corda intima inquietat; et hec quidem bellandi genera satis actenus didicistis, alioquin ad illam pulcritudinem pacis ac tranquillitatis interne fuerat impossibile pervenire. Nunc autem gloria vestra hec est et permaxima, si superatur hostis intrinsecus ; suffragia sibi exteriora mendicat ; duplicatur nimirum exterius et triplicatur gladius, cum sine causa egreditur persecucio ecclesiastica circa spiritualia, ubi graviora sunt vulnera maxime ab amicis.

Hec, carissime, est illa desiderabilis et beata crux Christi quam ille vere virilis Andreas gaudenti animo suscepit, in qua sola vas electionis asserit gloriendum. Aspicite itaque, amatissime, in auctorem fidei et conservatorem Jesum, qui innocentissime passus est et a suis atque cum sceleratis est deputatus, et calicem domini Jesu quam preclarum bibentes agite gracias Domino, bonorum omnium largitori.

Nec tamen hec vobis dixerim quia nolui vobis porrigere dexteram quam possum ; paratus sum et ero, cooperante Dei gracia, vobis in omni tribulacione assistere et vobiscum bibere, quidquid vobis a Domino fuerit propinatum. Cum autem presens fuero, plenius potero, que circa vos sunt, cognoscere et efficacius et securius adjuvare. Rodolfo mandavi et scripsi, ut cause vestre inviliget, sicut solet.

Ceterum quia domum vestram honeratam esse didici debitis pariter et personis, nolo quod usque adventum nostrum sine nostro speciali mandato recipiatis aliquam, nisi talis forsitan persona hoc peteret, cui sine gravi dampno domus vel scandalo non possitis nullatenus aditum denegare.

Sit igitur in Deo cor vestrum, dilecte filie, nec accomodetis cor omnibus que dicuntur (?) ne forte, quod absit, magis, recalcitrare contra stimulum quam accelerare propter stimulum vos contingat. Ipse autem Deus dilectionis et pacis corda vestra pacificet et iter vestrum acceleret, ut in abscondito faciei sue a conturbacione hominum interim vos abscondat, donec ad illam plenitudinem introduxerit et transplantaverit, ubi sedebitis eternaliter in pulcritudine pacis et tabernaculis fiducie et in requie opulentia. Amen.

Valete in Domino dilectissime. Salutat vos verissime vester pauper fraterculus; in vestris sanctis..... nostri memores sitis ad eternum predilecte [1].

Fr. M.-B. Reichert, *O. P.*, dans *Historiches Jahrburch*, 1897, p. 369.

L

Frère Raymond de Pennafort, Maître Général de l'Ordre, confirme le monastère de Sainte-Agnès de Bologne dans les privilèges qui lui ont été accordés par ses prédécesseurs.

Vers Septembre 1239.

... Post mortem ejus (venerabilis Sororis Dyanæ) felicis recordationis Magister Jordanis viam universæ carnis ingreditur eodem anno et Magister Raymundus Ordinis Magister institutus est. Qui Magister Bononiam veniens, sororesque visitans, oblatis sibi Privilegiis diligenter inspectis, auditoque a sociis Fratribus qui erant cum eo : Fratre videlicet Ventura et Fratre Rodulfo nec non et Priore conventus Fratrum Bononiensium, qualiter Predecessor ejus Domum recepisset residens in capitulo coram omnibus sororibus et Fratribus prememoratis dixit : Ex quo vos Predecessor meus recepit et ego vos recipio. Sicque antequam a Bononia recederet, omnes ad professionem recepit ac Domum per se ipsum visitavit.

Chronique du Monastère de Sainte-Agnès ou de la B. Diane, dans H. Cormier des Fr. Prêch., *Vie de la B. Diane d'Andolo.* App., p. 155.

1) Il semble que, dans cette lettre, saint Raymond fait allusion aux tentatives venues même de la part de certains membres de l'Ordre pour obtenir que le monastère de Sainte-Agnès de Bologne fût soustrait à sa juridiction.

LI

Grégoire IX autorise les Archevêques et Evêques à absoudre les Frères Prêcheurs de toute censure qu'ils auraient pu encourir.

Au Latran, 8 Février 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopis et Episcopis ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.

Quia proni sunt ab adolescentia hominis sensus ad malum et caro semper vergit in culpam, quantumcumque fratres Ordinis Predicatorum pro sue sancte religionis observantia in Ecclesia Dei splendere noscamur, ex humana tamen fragilitate contingit quod interdum quidam eorum excedunt in casibus in quibus excommunicationis sententiam et notam irregularitatis incurrunt. Quare nobis fuit humiliter supplicatum ut cum omnino non expediat talibus pro absolutionis beneficio et dispensationis gratia obtinendis discurrere, ne vel eis detur vagandi materia, vel aliis contra ipsos occasio murmurandi, providere super hoc misericorditer dignaremur. Nos igitur de discretione vestra plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus singuli vestrum, in propriis diocesibus, fratribus Ordinis supradicti constitutis, ibidem absolutione ac dispensatione indigentibus, sive antequam ad religionem hujusmodi convolarint sive postea excesserunt in casibus supra dictis, cum ab eis fueritis requisiti, auctoritate nostra impendatis absolutionis beneficium et prout secundum Deum expedire videritis, dispensetis, nisi adeo esset difficilis et enormis excessus quod merito deberent pro hiis ad sedem apostolicam destinari.

Datum Laterani, VI Idus Februarii, Pontificatus nostri anno tercio decimo.

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin. — *Bull. O. P.*, t. I, p. 98, qui le place au 5 avril 1238.

LII

Grégoire IX notifie au Maître Général et aux Frères de l'Ordre des Prêcheurs qu'il défend à tout Frère de quitter l'Ordre sans permission du Supérieur, et à quiconque de le retenir sans la garantie de Lettres testimoniales.

Au Latran, 11 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro et fratribus Ordinis Prædicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Cum paupertatem et vitam profiteamini regularem, insistentes, ex pio quem vobis Dominus inspiravit affectu, evangelizationi verbi Dei quo populus christianus numero et merito ampliatur, auctoritate presentium inhibemus ne quis post Ordinis vestri professionem ab ordine ipso sine prioris sui discedat licencia ; discedentem vero absque cautione litterarum vestrarum auctoritate alicujus privilegii ab apostolica sede indulti nullus audeat retinere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto decimo [1].

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

1) Boczeck (*Codex diplomaticus, etc.*, t. I, p. 371) donne ce document à la date du 5 juillet 1240, alors que saint Raymond n'était plus Maître Général. Cette Bulle du reste n'était qu'une ampliation de lettres semblables adressées à saint Dominique par Honorius III (Cf. *Cartul. de S.-Dominique*, t. II) et aussi d'une autre de Grégoire IX en date du 25 mai 1227 (Cf. *Bull. O. P.*, t. I, p. 19). — On remarquera que ces huit Bulles destinées à l'Ordre, à la prière de saint Raymond, le 11 et le 12 mai, ont été expédiées trois semaines seulement avant le 3 juin, jour où il donna sa démission de Maître Général au Chapitre de Bologne.

LIII

Grégoire IX accorde au Maître et aux Frères de l'Ordre de n'être pas tenus contre leur gré à recevoir des commissions d'office et des exécutions de sentences, etc.

Au Latran, 11 Mai 1240.

Gregorius Episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Quieti vestre providere volentes, auctoritate vobis presentium indulgemus ut commissiones causarum vel sententiarum executiones a sede apostolica vel delegatis ejus seu a quibuslibet aliis factas vobis sine nostra non teneamini recipere voluntate nisi in litteris apostolicis de concessione hujusmodi mentio habeatur. Nulli ergo hominum omnino liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V Idus Maii, Pontificatus nostri anno quartodecimo [1].

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

LIV

Grégoire IX, à la prière du Maître Général et des Frères de l'Ordre, demande aux Prélats de l'Eglise que l'on ait à éviter les Frères apostats, excommuniés pour ce motif.

Au Latran, 11 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis

1) Boczeck (*Codex Diplomaticus*, etc., t. II, p. 368) reproduit, à la date du 4 juillet 1240, cette Bulle, ampliation de celle d'Honorius III donnée le 7 mai 1225 (*Bull. O. P.*, t. I, p. 18) et d'une autre semblable de Grégoire IX en date du 22 décembre 1234.

abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, Salutem et apostolicam benedictionem.

Cum dilectorum filiorum Magistri et fratrum Ordinis Predicatorum precibus inclinati per nostras inhibuerimus litteras ne quis post professionem eidem Ordini factam ab Ordine ipso sine sui prioris discedat licentia et discedentem absque cautione communium litterarum prioris et fratrum ipsorum [1] auctoritate alicujus privilegii ab apostolica sede indulti, nullus audeat retinere, Universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus quoslibet contra inhibitionem nostram ab ipsorum fratrum ordine discedentes et propter hoc excommunicatos ab ipsis usque ad satisfactionem condignam arctius evitetis et faciatis ab omnibus evitari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V Idus Maii, Pontificatus nostri anno quatordecimo.

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

LV

Grégoire IX accorde au Maître Général et aux Frères de l'Ordre de pouvoir, hors des villes, se servir d'un autel portatif.

Au Latran, 11 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Postulatis a nobis ut, cum extra civitates et villas

1) Cette Bulle a été donnée par Grégoire IX en date du 3 août 1227. (*Bull. O. P.*, t. I, p. 45.) — Boczeck la place au 4 juillet 1240. — Cf. aussi la Bulle que Grégoire IX écrit à ce sujet aux Abbés de Cîteaux le 21 juin 1235. (*Bull. O. P.*, t. I, p. 77.)

frequentius existatis, nec vobis expediat per hujusmodi loca discurrere pro divinis officiis audiendis, celebrandi vobis ubi conventus de ordine vestro fuerit super altare portatile licentiam preberemus. Nos autem id vestris postulationibus inclinati concedimus sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto decimo [1].

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

LVI

Grégoire IX permet au Maître Général et aux Frères de l'Ordre de regarder comme non avenues toutes Lettres apostoliques dont on se servirait contre eux, à moins que l'Ordre n'y soit nommé.

Au Latran, 11 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro et universis Fratribus Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Cum jam per ejus gratiam qui que mundus abhominatur assumit, vestri titulus Ordinis adeo sit insignis quod vix creditur ab hiis qui contra vos litteras impetrant, sine malicia subticeri, nos et illorum obviare fraudibus et vestram innocentiam favorabiliter confovere volentes, auctoritate vobis presentium indulgemus ut nequeatis per litteras apostolicas conveniri que de vestro non fecerint Ordine mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indigna-

1) Cette Bulle est l'ampliation de celle du 6 mai 1221, accordée à saint Dominique par Honorius III. (Cf. *Cartul. de S.-Dominique*, t. III ; et *Bull. O. P.*, t. I, p. 14.)

tionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V° Idus Maii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

LVII

Grégoire IX accorde au Maître Général et aux Prieurs de l'Ordre des Frères Prêcheurs de pouvoir absoudre d'une censure portée contre eux ceux qui veulent entrer dans l'Ordre, s'il leur est difficile de recourir au Saint-Siège.

Au Latran, 12 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et prioribus Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Auctoritate vobis presentium indulgemus ut si contigerit aliquos vestri ordinis religionem intrare volentes in excommunicationem late sentencie incidisse, ne pium eorum propositum possit ullatenus impediri si eos ad Sedem apostolicam laborare oporteat, eis absolutionis beneficium impendatis, dummodo dampna passis et injuriam satisfaciant competenter, nisi forte usque adeo gravis fuerit et enormis excessus quod sint merito ad sedem apostolicam transmittendi. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum [1].

D'après le *Vidimus* précité de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

1) Boczeck (*Codex Diplomaticus*, etc., t. II, p. 369) donne à la date du 4 juillet 1240 ce document d'ampliation d'une Bulle de Grégoire IX en date du 18 janvier 1227 (*Bull. O. P.*, t. I, p. 20) et d'une autre semblable du même Pape datée du 22 décembre 1234. (*Bull. O. P.*, t. I, p. 73.)

LVIII

Grégoire IX recommande aux Frères de l'Ordre le respect et l'obéissance dus aux Evêques, sauf toutefois en ce qui concerne les Règles de l'Ordre touchant l'institution et la destitution des Prieurs.

Au Latran, 12 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro et fratribus Ordinis Predicatorum, Salutem et apostolicam benedictionem.

Ne pro eo quod diocesanis episcopis debitam obedientiam et reverentiam exhibetis, institutiones vestri Ordinis subverti contingat in grave ipsius Ordinis detrimentum, volumus ut episcopis vestris impendatis obedientiam et reverentiam debitam et devotam, salvis maxime circa institutionem et destitutionem priorum vestrorum ejusdem Ordinis institutis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IIII Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto decimo [1].

D'après le *Vidimus* précisé de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

LIX

Grégoire IX recommande l'Ordre des Frères Prêcheurs aux Archevêques, Evêques, Abbés et Prélats de l'Eglise.

Au Latran, 12 Mai 1240.

Gregorius episcopus, Servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis,

1) On trouve sans date le texte d'une Bulle semblable, attribuée à Grégoire IX, dans le Bullaire de l'Ordre, t. I, p. 24 ; mais aux Archives départementales du Nord (Fonds des Jacobins), elle porte la date d'octobre 1227. Le Bullaire l'a reproduite, t. I, p. 72, à la date du 27 septembre 1234.

archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, Salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam habundavit iniquitas et refriguit caritas plurimorum, ecce Ordinem dilectorum filiorum fratrum Predicatorum Dominus suscitavit, qui non que sua sed que sunt Christi querentes, tam contra profligandas hereses quam contra pestes alias mortiferas extirpandas se dedicarunt evangelizationi verbi Dei in abjectione voluntarie paupertatis. Nos igitur eorum sanctum propositum et necessarium ministerium favore benevolo prosequentes, universitati vestre ipsos affectuose duximus commendandos, caritatem vestram rogantes et exhortantes quatinus dilectos filios fratres Ordinis memorati, pro reverencia divina et nostra, ad officium predicandi, ad quod sunt ex professione sui Ordinis deputati, benigne recipere procuretis ac populos vobis commissos ut ex ore ipsorum verbi Dei semen devote suscipiant admonentes, in suis necessitatibus liberaliter assistatis nec impediatis quominus illi qui ad eorum predicationem accesserint, tunc eorum sacerdotibus valeant confiteri, quatenus ad predicta suscipienda vestris exhortationibus populi preparati tamquam bona ac fructifera terra pro viciorum tribulis incipiant segetem germinare virtutum et dicti fratres per cooperationem vestram suscepti ministerii cursum felicius consummando, obtatum reportent sui laboris fructum et finem, salutem videlicet animarum. Quia vero sepe vitia sub specie virtutum occulte subintrant et angelus sathane in angelum lucis se plerumque simulate transformat, presentium vobis auctoritate mandamus quatenus, si qui de predictorum fratrum Ordine se dicentes in vestris partibus predicaverint ad questum se pecuniarum convertendo per quod religionem eorum qui paupertatem professi sunt contingeret infamari, vos tamquam falsarios capiatis et condempnetis eosdem.

Datum Laterani, IIII Idus Maii, Pontificatus nostri anno quartodecimo [1].

D'après le *Vidimus* de l'Archevêque de Vienne, Jean de Bernin.

1) Cette Lettre de recommandation a été donnée en faveur de l'Ordre d'abord par

LX

Approbation par le Chapitre Général de Bologne de la rédaction des Constitutions faite par Fr. Raymond de Pennafort et suffrages prescrits pour lui par le Chapitre, après qu'il eut accepté sa démission de Maître de l'Ordre.

3 Juin 1240.

Approbamus hanc Constitutionem : Hec ordinacio et correctio et additio ab omnibus universaliter observetur. Et hec habet ii capitula, hoc tamen addimus : Fratres nostri sedeant ad Laudate sicut prius. — Suffragia Pro domino Papa quilibet sacerdos, etc. — Pro fratre R [aymundo] quondam magistro Ordinis fiat post mortem sicut pro magistro Ordinis. — Pro electione magistri futuri quilibet sacerdos, etc.

Dans *Monumenta Ordinis Fratrum Prædicatorum historica.* — B. Reichert, *Acta Capitulorum Generalium*, t. I, p. 19.

LXI

Lettre de Frère Raymond de Pennafort à Pierre de Nolasque, Fondateur de l'Ordre de la Merci. [1]

Bologne, 1240.

Frater Raymundus de Pennaforti Venerabili Fratri Petro de Nolasch. S. P. D.

Dominus omnipotens et clemens, precibus genitricis

Honorius III, du temps de saint Dominique. (*Cartul. S.-Dominique*, t. III, p. 39.) Grégoire IX l'adressa à l'Evêque d'Olmutz le 21 août 1227 (*Bull. O. P.*, t. I, p. 16), puis le 5 mars 1229 à tous les Evêques (*Bull. O. P.*, t. I, p. 17) et le 1er janvier 1235. (*Bull. O. P.*, t. I, p. 72.) C'est le dernier témoignage de l'entrevue intime et suprême qu'eurent le Pape Grégoire IX et son fidèle et dévoué Pénitencier, Raymond de Pennafort. Celui-ci avait environ 64 ou 65 ans, et Grégoire IX devait mourir l'année suivante à l'âge de 94 ans.

1) L'authenticité de cette lettre a été contestée, notamment par Echard (*Scriptor. O. P.*, t. I, p. 110) et défendue non seulement par la plupart des écrivains de l'Ordre de la Merci, mais par les éditeurs du Bullaire de l'Ordre des Frères Prêcheurs (t. I, p. 522) qui donnent les raisons de leur opinion. Pour ce motif, nous publions cette Lettre, bien

semper Virginis Mariæ custodiat animam tuam. In omnibus memoriam tui faciens, carissime et desideratissime Pater, ut commissum tibi gregem custodias semper et protegas indefessoque animo pascuas pingues, aquam vitæ tribuens, perficias opus Domini usque in diem Christi Jesu ; necesse habui hanc tibi scribere. Cum enim certo scias diversas esse cœlorum vias, secundum diversas vocationes nollem a te me miserum imitari, qui constitutus ab hominibus in supremum Religionis officium assumptus, ab eo me abdicavi, non ut vacarem otio, sed ut inutilis servus, quæ sanctorum et virorum nominatorum sunt, vane non tenerem. Timui tamen, ne et tu alios reputans meliores, ut orationi vacares, quod debui ego facere, faceres. Ego assumptus ab hominibus, tu tamen a Virgine cœlitus electus, sic cœlum observa ; quia ut eligereris, cœlorum culmine descendit Virgo. Parce mihi, quæso, Pater carissime, et temeritati ne quæ audis adscribas. Ego inutilis et tu bonus ; tu viam veritatis tenens et ego sicut ovis errans. Ores, obsecro, tuam carissimam Matrem, ut mihi negligentias in tanto commissas officio ignoscat. Gaude, frater carissime, et noli super tibi commissum gregem tristari ; non enim tibi assumpsisti honorem ; nec virgæ florentis indicio sed Matris Sanctissimæ descensu. Cui enim aliquando Pastorum dixit Virgo : pasce agnos meos ? forte ergo Virgini contradices ? Non ego hoc spero : Rogo ergo te per Virginis sanctissimæ viscera ut suum tibi commissum gregem custodias. Cum sibi speciosissimam deligeret Christus sponsam sine macula et ruga, decoram nimis, supra petram eam constituit, et in Petri amore solidavit : Petre, amas me ? Et cum triplici testimonio amorem probasset, eam sibi custodiendam tra-

qu'à nous aussi elle paraisse suspecte. Elle semble être datée de Bologne, après que le B. Raymond eut donné sa démission, et elle est conçue de telle manière que saint Pierre Nolasque aurait eu le temps de savoir à Barcelone que le Saint avait donné sa démission à Bologne ; et celui-ci le temps de lui répondre pour le dissuader d'imiter son exemple, à la veille de partir lui-même pour Barcelone où il allait prochainement le revoir ; ce qui ne semble guère vraisemblable. D'autre part, les allusions faites à plusieurs reprises dans cette lettre, aux apparitions de la sainte Vierge, dont il a été question plus haut et qui sont elles-mêmes contestées ; le style surtout de la lettre ne ressemble guère à celui des Lettres absolument authentiques que nous avons du Saint.

didit. Petrum vidimus de amore non de cura anxium ; si enim amore conglutinantur lapides vivi œdificii, tentatione haud scinduntur, inferno toto non tristantur. Quare ergo Pastor ille non timet super domini gregem vigilare, qui dum oleo amoris fidei lampades promittit accendere, insufflante adolescentula, erroris nocte extinxit ? Nisi quia amore illustrans cordis pervigiles lucernas fidei, magis illucescentis amore, spei aures debet præstare, quam de sua innata infidelitatis inconstancia perhorrescere; illi Filius soliditatem fidei in ejus angulari lapide prædixit, tibi Mater obsequium tui amoris gratissimum filio esse monstravit. Reminiscere, Petre carissime, illius felicissimæ noctis, cui arrisit æterna dies, cum ego tuis meritis factus sum cœlestium civium consors; cum eam vidimus cujus pulchritudine cœli facti sunt gloriosi; cujus decore sol et luna lætantur. Unde enim potes tristari, si sic te lætificarunt Angelici chori, jucundarunt aspectus illius, quæ et Verbum concepit Trinitatem honoravit ? Descenditne unquam Virgo, ut perderet ? Immo ut perditos revocaret. Quæ dispersos congregat, congregantes ad se quomodo aufugere potest, quod cœlesti amplexu inamissibiliter ad se nectit ? Præbe humeros, ne a suscepto officio detrahas manus, ne eam imprudentem doceas, cujus sapientia omnia constant mutabilia et transitoria, firma et stabilia perseverant. Nunquid non ei imprudentiæ scriberetur, parvi ponderis hominem ad magni officii onera sublevasse, evectum a se, quem sciebat defecturum ? Si humilitatis specie a Virginis officio volueris te abdicare motum cœli sequere, reverenter pristinam vocationem intuere : non enim est sanctus motus animi, viam Domini non pertransiens, cujus semitam cœli indixerunt. Perfice igitur viam tuam, immo melius dicam Domini : quia quæ te ad tantam dignitatem dignata est sublevare, inde te a cœlesti Gloria non dejiciet, sed perducet, ubi cum Trinitate gloriatur in secula seculorum. Amen. Saluta filios tuos et fratres meos nominatim. Bône [1].

Bull. O. P., t. I, p. 522, en note.

1) Bononie (?).

LXII

Testament du roi Jacques d'Aragon dont la fidèle exécution est confiée à la vigilante sollicitude des Frères Raymond de Pennafort, Béruyer de Castellbisbal, Guillaume de Barbera et Michel de Fabra, de l'Ordre des Prêcheurs.

1er Janvier 1241 [1].

Quoniam in conjugio maritali plurima bona concurrunt inter que maximum est procreatio filiorum ad servicium omnium Salvatoris, idcirco Nos Jacobus, Dei gracia Rex Aragonum, Majoricarum et Valencie, Comes Barchinone et Urgelli et Dominus Montispesulani, disposuimus in plena memoria nostre libere sanitatis inter filios quos de diversis matrimoniis habere dinoscimur bona que Deus nobis contulit, distinctis porcionibus dividere pariter et patrimonibus partiri ne forte questionis discensio possit oriri inter filios et de jure succedentes nobis in posterum. Dignum duximus inter eos dividere bona nostra prout convenit separatim.

Precipimus itaque corpus nostrum sepeliri in monasterio Propuleti et in tumulo non depicto sed subtus terram ante altare sancte Marie ejusdem monasterii et in loco per quem vadant ad altare transeuntes.

Relinquimus Alfonso primogenito nostro et Regine Alionor totum regnum Aragonum et totam Cataloniam Rippamcorciam Palars, Aran et dominium comitatus Urgelli cum omnibus ad predicta loca pertinentibus.

Et relinquimus, post obitum consanguinei nostri Nunonis Sancii, Petro filio nostro et Regine Yoles conjugis nostre Rossilionem, Confluentem, Cerritaniam et Valospirium cum omnibus eisdem pertinentibus. Et relinquimus dicto Petro filio nostro totum Regnum Valencie a Biar usque ad

1) Ch. de Tourtoulon (t. XI, p. 62) assigne à ce testament la date du 1er janvier 1242 ; mais, en janvier 1242, Bérenger de Palou, évêque de Barcelone, chancelier du roi, était mort. Il faut donc lire : 1er janvier 1241.

rivum de Huldecona et a rivo de Alventosa usque in mare et sicut dividit terminus Rachene cum Castella usque in mare. Et relinquimus dicto Petro filio nostro regnum Majoricarum et Minoricham et totum jus quod P. Infans Portegale dedit Nobis in Eviza. Et relinquimus etiam dicto Petro filio nostro Castrum Habio et Adaymus, et dominacionem et Villam Montispesulani et Castrum novum cum tota dominacione ejusdem et castrum de Latis et dominacionem et castrum de Frontinya et totum quod ibi modo adquisivimus et castrum de Omela et totum Omelades et castrum de Basaluc et jura que habere debemus in comitatu Melgorii et de Monteferram et castrum de Pozola quod G. de Montpestler tenet in vita sua et jura que habemus in Lupiano et in castro de Muntferrer et omnia jura, voces et actiones quas habemus et habere debemus in Carcassos, tergenes Termenes, Razes, Fenoledes, Amiliono [1], Amilaves et Gavalda.

Si unus autem nostrorum predictorum filiorum absque legitimi conjugii filio decederet, omnia regna, loca, ville et castra et predicte dominaciones revertantur alteri filiorum. Et si ambo decederint sine legitimo filio, revertantur predicta omnia filie nostre Yoles, conjugi Alfonsi primogeniti illustris F. Regis Castelle et filiis ex eadem Yoles filia nostra legitime descendentibus.

Relinquimus insuper Constancie, filie nostre et regine Yoles conjugis nostre, sexaginta millia morabetinorum alfussinorum quorum triginta millia donet ei Alfonsus predictus filius noster, et alia triginta millia morabetinorum donet ei dictus Petrus filius noster. Et interim ipsa Constancia teneat tamdiu castrum de Muntclus et de Roda cum omnibus redditibus quousque ipse Alfonsus dederit sibi dicta triginta millia morabetinorum et teneat similiter ipsa Constancia tamdiu Castrum et Villam de Morela et de Xerica cum omnibus redditibus quousque dictus Petrus filius noster dederit sibi alia triginta [millia] morabetinorum.

1) Amiliano (?).

Qui ambo predicti filii nostri infra spacium unius anni post obitum nostrum induant mille pauperes pro remedio anime nostre.

Mandamus siquidem quod omnia debita nostra solvantur ita quod Alfonsus omnes exitus et redditus Barchinone donet in solucionem debitorum nostrorum ; quos redditus aliquis fidelis Barchinone teneat et percipiat annuatim et tanto tempore quousque debita sint soluta et injurie restitute; et Petrus filius noster donet omnes redditus civitatis Valencie in solucione debitorum nostrorum; quos redditus teneat aliquis fidelis Valencie et percipiat annuatim et tanto tempore quousque debita sint soluta et injurie restitute. Si quod autem Castrum Sarracenorum ex illis que ad manus nostras tenemus occasione mortis nostræ perderetur sive se alsaverit (vel absolverit), predictus filius noster et regina Yoles conjux nostra donent tantum viginti millia solidorum pro remedio anime nostre si ob hoc cognoverint plura dare non posse. Conquerentes autem de nobis, undecumque fuerint, veniant ante presenciam venerabilium et dilectorum nostrorum Archiepiscopi Terrachone et Episcopi Barchinone quos constituimus ad injurias emendendas et solvenda debita et ad alia inferius exsequenda ; Si forsan unus predictorum Prelatorum decederet alius possit facere soluciones et si ambo vixerint et interesse non potuerint unus eorum omnia scripta tam superius quam inferius exsequatur. Archiepiscopus autem Terrachone eligat unum virum fidelem et Episcopus Barchinone ad percipiendos redditus locorum predictorum pro anime nostre remedio assignatos. Solutis autem debitis nostris et injuriis emendatis exitus Barchinone revertantur Regi Aragonum et redditus Valencie Regi Valencie.

Mandamus etiam quod predicti filii nostri Alfonsus et P. donent monasterio Populeti duo millia morabetinorum Alfunssinorum, monasterio Sanctarum Crucum mille morabetinos, monasterio de Scarpio duo millia morabetinorum ; Sexene mille morabetinos, Sancto Ilario Ilerde quingentos morabetinos; operi Predicatorum Valencie mille morabe-

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL ... ET ... COLLEGE

tinos, operi Minorum Valencie mille morabetinos, domui de Berola mille morabetinos, monasterio de Roda mille morabetinos, et de Valbona mille morabetinos, et de Franchedis quingentos morabetinos, de Benifassa quingentos morabetinos, de Pedregalio ducentos morabetinos ; de Ripol ducentos morabetinos ; monasterio de Sancto Johanne juxta Ripol ducentos morabetinos ; de Amer ducentos morabetinos, de Banyoles ducentos morabetinos ; de Sancto Felice de Gixols ducentos morabetinos ; de Villabertran ducentos morabetinos, de Bello Podio ducentos morabetinos, de Sancto Ruffo Ilerde ducentos morabetinos ; de Sancto Johanne de la Pena ducentos morabetinos ; de Casees ducentos morabetinos ; monastorio Sanctarum Crucum juxta Sanctum Johannem de la Pena ducentos morabetinos ; monasterio Sancti Victoriani ducentos morabetinos. Et mille morabetinos pro remedio anime dompne Tode Ladro quos sibi promisimus in sua ultima voluntate. Predicti autem omnes morabetini dentur de redditibus Barchinone et Valencie et per medium.

Rogamus igitur Monachos Populeti quod pro remedio anime nostre faciant celebrari quinque millia missarum et illi Sanctarum Crucum tria millia missarum ; et illi de Scarpio tria millia Missarum ; Domine de Sexena mille missarum ; illi Sancti Ilarii Ilerde ducentas missas ; Predicatores Valencie mille missas, Minores Valencie mille missas ; illi de Berola tria millia missarum ; illi de Roda tria millia missarum ; Domine de Valbona, mille missas, illi de Franchendis quingentas missas, illi de Benifassi duo millia missarum ; domine de Pedregalio mille missas ; illi de Ripol duo millia missarum ; illi de Sancto Johanne juxta Ripol mille missas, illi de Amer quingentas missas, illi de Banyoles septingentas missas ; illi de Sancto Felice de Guixols quingentas missas, illi de Villa Bertran trecentas missas ; illi de Bello Podio mille missas, illi Sancti Ruffi Ilerde ducentas missas, illi de Sancto Johanne de la Pena mille missas ; Domine de Casœs mille missas ; illi Sanctarum Crucum juxta Sanctum Johannem de la Pena trecentas missas ; illi sancti Victoriani duo millia missarum.

Rogamus etiam Fratrem R. de Pennaforti, Fratrem Berengarium de Castro Episcopali, Fratrem G. de Barbera et Fratrem Michaelem de Fabra, Predicatores, quod presentent Archiepiscopo Terrachone et Episcopo Barchinone conquerentes de Nobis et super hiis ipsis Predicatoribus credatur et consulant filiis nostris predictis et Reginis quod contra aliqua supradicta non veniant.

Mandamus etiam Alfonso et Petro filiis nostris quod teneant secum et habeant quamdiu vixerint omnes homines nostre curie sive creationis et per medium.

Ponimus siquidem animam nostram in tutelam et posse Domini Pape, supplicantes eidem quod presens testamentum faciat observari et venientes contra ipsum excommunicet et precipiat Archiepiscopo Terrachone et Episcopo Barchinone quod si filii nostri predicti vel alii contravenire attemptaverint vel prescripta omnia non compleverint eosdem habeant licenciam excommunicandi.

Commendamus insuper filium nostrum P. cum toto regno Valencie, F. Infanti Aragonum patruo nostro, ita ut ipse eum usque ad quindecim annos teneat in potestate sua, infra quos annos Regina Yoles conjux nostra teneat et percipiet omnes redditus Valentie. Commendamus etiam dictum filium nostrum P. et Reginam Yoles conjugem nostram et ponimus in deffensione F. illustris Regis Castelle, rogantes eum ut eosdem et eorum loca et bona non permittat ab aliquibus molestari.

Assignamus insuper Regine Yoles conjugi nostre pro arris suis castra et villas de Segorb, de Onda, de Xerica, de Morella, de Almanara, de Murvedre et de Peniscola cum omnibus pertinentibus et redditibus universis; in quibus omnibus et singulis locis predictis istis teneat ipsa quamdiu vixerit suas arras et viduagium post obitum nostrum. Mandamus itaque universis aliqua predictorum castrorum et villarum tenentibus quatinus faciant, ratione Petri filii nostri, homagium Regine Yoles conjugi nostre, salvis tamen ipsi Regine Yoles arris suis, sicut superius est expressum.

Datum Barchinone, Kalendas Januarii anno Nativitatis

Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo. Signum † Jacobi Dei gracia Regis Aragonum, Majoricarum et Valencie, Comitis Barchinone et Urgelli et Domini Montispesulani.

Hujus rei testes sunt G. de Entenca, Eximinus de Focibus, A. de Gudal, Eximinus de Luna, Jerricius de Lizana.

Ego Berengarius Barchinonensis Episcopus sub scribo. Signum Guillelmoni scribe qui mandato domini Regis pro domino Berengario Barchinone episcopo Cancellario suo hoc scribi fecit, loco die et anno prefixis. — Lecta fuit Regi.

Original Barcelone, Archiv. *Cor. Aragon. Pergaminos del Rey D. Jaime*, n° 867, imprimé, et Villanueva, *Viaje literario, etc.*, t. XVII, app., p. 223. — Ch. de Tourtoulon, *D. Jaime el Conquistador*, t. XI, p. 424.

LXIII

Confirmation de la rédaction des Constitutions de Frère Raymond de Pennafort, au Chapitre Général de 1241.

19 Mai 1241.

..... Confirmamus hanc constitucionem..... item quod hec correctio et ordinacio constitucionum nostrarum ab omnibus universaliter observetur [1] et hec habet III capitula.

Inchoamus hanc additionem quod cessio ejus [magistri] non admittatur a Diffinitoribus nisi propter aliquid premissorum aut propter defectum vel impotenciam, que ipsum ab execucione officii magistratus perpetuo impediret et hec habet I capitulum [2].

1) C'est pourquoi au Chapitre Provincial, tenu à Limoges le 8 septembre 1241, on fit cette admonition : « Priores faciant scribi novam Ordinationem Constitutionum. » (Cf. Douais, *Acta Capitulorum Provincialium Ordinis Prædicatorum*, p. 19.)

2) A la confirmation de la nouvelle rédaction des Constitutions par saint Raymond, nous ajoutons à dessein cette inchoation, car, bien que les Définiteurs du Chapitre général de 1240 n'eussent accepté la démission du Saint qu'avec peine (Cf. plus haut *Raymundiana*, pp. 3, 10 et 33), B. Gui (*de Provincialibus Provinciė non divise*) nous apprend ceci : « Fratri Romeo successit anno MCCXXXI frater Pontius de Sparra. Fuit autem absolutus in capitulo generali, sicut et omnes alii qui in absolutionem fratris Raimundi de Pennaforti consenserunt, sed immediate fuit reelectus in capitulo provinciali Montispessulani anno Domini M°CCXLII (*Bibl. publ., Toulouse*, ms. 489). Dans les Actes du Chapitre général de 1242 on lit encore : « Approbamus hanc addicionem : cessio ma-

LXIV

Testament de Bérenger de Palou, évêque de Barcelone, dont les exécuteurs testamentaires ne doivent agir que du conseil du Prieur du Couvent des Frères Prêcheurs, Frère Bérenger de Castellbisbal, et de Maître Raymond de Pennafort.

20 Août 1241.

Hoc est translatum fideliter factum a quodam alio translato cujus tenor talis : Hoc est translatum a quodam testamento fideliter sumptum, cujus series talis est.

In Dei nomine, Nos Berengarius Dei gratia Barchinone episcopus, in nostro pleno sensu et intellectu, nostrum facimus testamentum, in quo eligimus manumissores nostros Bernardum de Villagranata et Ferrarium de Lauro, Archidiaconos et Petrum de Centellis sacristam, et Bertrandum Delfini canonicum Barchinone. Quibus rogando precipimus ut si nos mori contigerit antequam aliud testamentum faciamus, ipsi distribuant omnia bona nostra et jura secundum quod hic inferius ordinamus per hoc testamentum quod est ultima voluntas nostra.

Primum deputamus omnia bona nostra mobilia et etiam immobilia, videlicet : empciones, adquisiciones, patrimonia et quecumque alia habemus et nobis competunt aut competere possunt aliquo jure vel racione, ad nostra debita persolvenda et ad restituendas injurias et offensas que alicui intulimus, dantes plenam licentiam et potestatem manumissoribus supradictis quod de predictis bonis nostris solvant et restituant, cum consilio Prioris Sancte Katerine et fratris Raimundi de Pennaforti Ordinis Fratrum Predicatorum, omnia debita et injurias et offensas usque ad ultimum quadrantem. Quibus omnibus restitutis et persolutis, de

gistri non admittatur a diffinitoribus nisi propter aliquid predictorum (si sit prevaricator Ordinis, etc.) aut propter defectum aut impotenciam, que ipsum ab execucione officii magistratus perpetuo impediret et hoc precipimus firmiter observari. » (B. Reichert, *Acta Capitulorum General.*, t. I, p. 22.)

omnibus que fuerunt assignata et data altari Sancti Michaelis constructo in Barchinone Sede et eleemosyne duodecim pauperum, deducantur honores qui valeant quingentos solidos hujus monete Barchinone, de qua valet marcha argenti LXXX VIII solidos singulis annis, qui assignentur predicto altari pro servicio ejus ad cognitionem predictorum manumissorum et predictorum Fratrum. Reliqua vero que fuerunt assignata dictis Altari et Elemosine et Castrum de Avinione et honorem de Villafrancha et centum morabatinos annuatim in honoribus Majoricarum et frumentum molendinorum Majoricarum quod jam assignavimus eisdem altari et Elemosina assignamus elemosine pauperum supradicte, ita quod reficiantur inde pauperes in refectorio Barchinone Ecclesie tot scilicet quot reffici possint competenter, sub regimine unius clerici canonici vel beneffciati ipsius Ecclesie, qui dicatur Elemosinarius, creandus ab Episcopo vel capitulo Barchinone, et teneantur respondere in posse capituli et Episcopi annuatim. Et habeat ille Elemosinarius ad presens pro labore suo secundum cognicionem supradictorum, preterea vero, secundum quod Episcopo et capitulo videbitur faciendum. Et quod dictus Elemosinarius faciat anniversarium domini B. de Palaciolo, Episcopi Barchinone, avunculi nostri quondam bone memorie, et anniversarium G[i] de Palaciolo, quondam fratris nostri, et anniversarium nostrum; et ista anniversaria fiant de presbiteris annuatim perpetuo ad cognicionem predictorum manumissorum cum consilio dictorum Fratrum. Intelligatur tamen quod Bernardus de Sancta Eulalia in tota vita sua teneat dictum altare Sancti Michaelis cum suis honoribus, et omnia alia que dicte Elemosine sunt data et assignata et que nunc damus, dimittimus et assignamus ; et procuret pauperes dicte Elemosine sub regimine Episcopi et Capituli Barchinone, secundum formam superius comprehensam. Cetera vero omnia bona nostra et jura, exceptis castro de Almonevur cum valle et pertinenciis et patrimonio nostro, relinquimus Episcopo Barchinone successori nostro et successoribus ejus ita quod idem Episcopus successor noster

donet et assignet Capitulo annuatim ducentos solidos dicte monete ad cognitionem manumissorum cum Consilio Prioris Sante Katherine et Fratris Raimundi de Pennaforti. Dominium vero tocius dicti nostri patrimoni Episcopis Barchinone successoribus nostris relinquimus in perpetuum secundum consuetudinem Barchinone.

Actum est hoc XIII° Kalendas Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo [1].

Sig†num Berengarii Dei gratia Barchinone episcopi, qui hoc testamentum firmamus in manu Petri de Bages, notarii publici Barchinone, presentibus Fratre Berengario de Castro episcopali, priore Sancte Katherine, et Fratre Raimundo de Pennaforti, Ordinis Fratrum Predicatorum, et Bernardo de Villa granata, Archidiacono, et Petro de Centillis, Sacrista, et Bertrando Delfini, canonico Barchinone ; eo quia gravati infirmitate non possumus firmare manu propria prout consuevimus, laudantes et approbantes hec predicta. B. Barchinone Archidiaconus qui hoc firmo tanquam manumissor.

† Sig†num Bertrandi Delfini qui hoc firmo tanquam manumissor.

Sig†num Ferrarii de Lauro Barchinone Archidiaconi qui hoc firmo tanquam manumissor.

† Scripta libens ista Petrus confirmo sacrista.

Sig†num Jacobi de Podiolo qui hoc scripsit mandato P. de Bages publici Barchinone notarii cum litteris appositis in nona linea, ubi dicitur « in tota vita sua » ; et in decima quarta, ubi dicitur « Bertrando Delfini canonico » et emendatis in decima tertia, ubi dicitur « firmamus die et anno prefixis. »

Sig†num Bernardi de Sancta Eulalia presbyteri firmo ut testis.

Sig†num Jacobi de Podiolo notarii.

Sig†num Romei de Sancto Stephano notarii.

1) Bérenger de Palou mourut le 24 août, deux jours après le grand Pape Grégoire IX. Cf. plus haut son *obitus*, comme Père et fondateur du couvent de Barcelone. (Document n° V.)

Sig✝num Jacobi de Portu notarii.

Sig✝num Petri Marchesii notarii.

Ego Petrus Sancte Tarrachone Ecclesie Archiepiscopus subscribo.

Sig✝num Petri de Bages notarii publici Barchinone qui hoc translatum sumptum ab originali scribi fecit et clausit cum litteris dampnatis et emendatis in linea VII° et cum litteris appositis in linea VII^a, XV Kalendas Martii, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio.

Sig✝num Petri de Terminio notarii.

Sig✝num Jacobi de Portu notarii.

Sig✝num Petri Carbonelli notarii.

Sig✝num Petri de Ribalta notarii publici Barchinone qui hoc translatum sumptum fideliter ab originali scribi fecit et clausit cum litteris emendatis in linea XIIII^a ubi scribitur « Sancti Michaelis », pridie Kalendas Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

Barcelone, Arch. *Coron. Aragon. Pergamenos del Rey D. Jaime I*, n° 850.

(*A suivre.*)

Note. — Les Tables et Indices seront joints au dernier fascicule.

umr
1947

BQX
7303
.M65
v.6
IMS

Raymundiana :

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA